

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF DES ENFANTS ÂGÉS DE 4 ET 5
ANS DE LA POLITIQUE DE GARDE À 5\$ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

PAR

MATTHIEU VERSTRAETE

MAI 2006

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mes directeurs de maîtrise, Pierre Lefebvre et Philip Merrigan, pour m'avoir permis de venir étudier l'économie à l'UQÀM dans un environnement dynamique et stimulant, pour leurs précieux conseils lors de mon apprentissage de la recherche en économie appliquée, et pour leur soutien tant moral que financier.

Je remercie mes parents pour m'avoir offert la possibilité de faire des études supérieures, et sans qui, je n'aurais sûrement pas aussi bien réussi.

Je tiens aussi à remercier le Centre Interuniversitaire Québécois des Statistiques Sociales (CIQSS) de m'avoir accordé une bourse de maîtrise, et l'analyste du CIQSS en charge de l'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ), Frank Larouche, pour son aide dans le traitement des données de l'ELNEJ.

Cette étude s'appuie sur les fichiers biannuels (1994-2003) des microdonnées à diffusion restreintes de l'ELNEJ de Statistique Canada, qui contiennent des données anonymes de l'ELNEJ et accessibles au CIQSS, un des membres de réseau canadien des Centres de Données de Recherche (CDR). Tous les calculs effectués à l'aide de ces microdonnées sont la responsabilité de Matthieu Verstraete. L'utilisation et l'interprétation de ces données sont uniquement la responsabilité de l'auteur.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	V
LISTE DES FIGURES	VIII
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES.....	IX
RÉSUMÉ	X
INTRODUCTION	I
CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	4
CHAPITRE II : LA MODÉLISATION ÉCONOMÉTRIQUE.....	20
CHAPITRE III : LES DONNÉES ET LES VARIABLES	25
3.1 Variable Dépendante	26
3.2 Variables Explicatives	28
CHAPITRE IV : LES RÉSULTATS ÉCONOMÉTRIQUES.....	38
4.1 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Modèles Restreints.....	39
4.2 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Modèles avec Covariables	41
4.3 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Québec et Ontario	43
4.4 Sous-groupes de la population des 4 ou 5 ans	45
4.4.1 Familles monoparentales	45
4.4.2 Enfants avec une mère non née au Canada	45
4.4.3 Niveau d'éducation atteint par la mère de l'enfant	46
4.4.4 Familles sous les seuils de faible revenu	47
4.4.5 Familles au-dessus des seuils de faible revenu	47
CONCLUSION.....	48

BIBLIOGRAPHIE.....	50
ANNEXES.....	52
Statistiques Descriptives des Données.....	52
Estimations	73

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : SCORES MOYENS OBTENUS À L'ÉVIP-R ET EFFECTIFS	52
TABLEAU 1.B : SCORES MOYENS OBTENUS À L'ÉVIP-BRUT	53
TABLEAU 1.C : SCORES MOYENS OBTENUS À L'ÉVIP-R SELON QUE LA MÈRE EST SEULE, IMMIGRÉE, ET NIVEAUX D'ÉDUCATION 1 ET 2 OU 4	54
TABLEAU 1.D : SCORES MOYENS OBTENUS À L'ÉVIP-R ET EFFECTIFS PAR SEUIL DE FAIBLES REVENUS	55
TABLEAU 2 : RÉPARTITION DES ENFANTS SELON SEXE (FÉMININ)	56
TABLEAU 3 : COHORTE D'ÂGE DES MÈRES	57
TABLEAU 4 : ENFANTS ISSUS DE L'IMMIGRATION	58
TABLEAU 5 : NIVEAU D'ÉDUCATION COMPLÉTÉ PAR LA MÈRE	59
TABLEAU 6 : ENFANTS ISSUS DE FAMILLE MONOPARENTALE	60
TABLEAU 7 : PRÉSENCE D'UN BEAU PÈRE	60
TABLEAU 8 : FRATRIE PLUS ÂGÉE QUE L'ENFANT	61
TABLEAU 9 : FRATRIE PLUS JEUNE QUE L'ENFANT	62
TABLEAU 10 : PRÉSENCE D'ENFANTS N'ÉTANT NI FRÈRES NI SŒURS DE L'ENFANT ET PRÉSENCE D'ENFANTS AYANT EXACTEMENT LE MÊME ÂGE QUE L'ENFANT	63
TABLEAU 11 : TAILLE RÉGION URBAINE	64
TABLEAU 12 : ENFANTS DONT LA MÈRE TRAVAILLE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE	65
TABLEAU 13 : MODES DE GARDE	66
TABLEAU 14 : HEURES DE GARDE (TOUTE LA POPULATION 4 ANS)	67-68
TABLEAU 15 : HEURES DE GARDE (TOUTE LA POPULATION 5 ANS)	68-69
TABLEAU 16 : EFFECTIFS (%): RAPPORT ENTRE LE REVENU DU MÉNAGE ET LE SEUIL DE FAIBLE REVENU (SFR)	70
TABLEAU 17 : MODE DE GARDE PAR SEUIL DE FAIBLE REVENU	71
TABLEAU 18 : SCORES MOYENS OBTENUS À L'ÉVIP-R PAR MODE DE GARDE	72
TABLEAU 19: ESTIMATEURS DD ET DDD	73
TABLEAU 20: ESTIMATIONS SELON LA MÉTHODE À LA BERTRAND ET ALII	74
TABLEAU 21A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC)	75
TABLEAU 21B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 5 ANS (QC & ROC)	76

TABLEAU 21C: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC).....	77
TABLEAU 21D: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 4 ANS (QC & ROC).....	78
TABLEAU 22: ESTIMATION DU MODÈLE DD COMPLET POUR L'ENSEMBLE DES ENFANTS DE 5 ANS (QC & ROC).....	79
TABLEAU 23A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC).....	80
TABLEAU 23B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 5 ANS (QC & ROC).....	81
TABLEAU 23C: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC).....	82
TABLEAU 23D: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 4 ANS (QC & ROC).....	83
TABLEAU 24A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ONTARIO)	84
TABLEAU 24B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 5 ANS (QC & ONTARIO)	85
TABLEAU 24C: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ONTARIO)	86
TABLE 24D: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-BRUT DES 4 ANS (QC & ONTARIO)	87
TABLEAU 25A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) MÈRES SEULES	88
TABLEAU 25B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) MÈRES SEULES	89
TABLEAU 26A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) MÈRES NON NÉES AU CANADA	90
TABLEAU 26B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) MÈRES NON NÉES AU CANADA	91
TABLEAU 27A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) MÈRES AVEC NIVEAUX 1 ET 2 DE SCOLARITÉ.....	92
TABLEAU 27B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) MÈRES AVEC NIVEAUX 1 ET 2 DE SCOLARITÉ.....	93

TABLEAU 28A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) MÈRES AVEC NIVEAU 4 DE SCOLARITÉ	94
TABLEAU 28B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) MÈRES AVEC NIVEAU 4 DE SCOLARITÉ	95
TABLEAU 29A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) FAMILLES SOUS LES NIVEAUX 1234 DU SFR	96
TABLEAU 29B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) FAMILLES SOUS LES NIVEAUX 1234 DU SFR	97
TABLEAU 30A: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 5 ANS (QC & ROC) FAMILLES AU-DESSUS DES NIVEAUX 1234 DU SFR	98
TABLEAU 30B: IMPACT DE LA POLITIQUE DE GARDE DU QUÉBEC SUR LES SCORES ÉVIP-R DES 4 ANS (QC & ROC) FAMILLES AU-DESSUS DES NIVEAUX 1234 DU SFR	99

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1: SCORES MOYENS ÉVIP-R.....	27
FIGURE 2: SCORES MOYENS ÉVIP-BRUT.....	27

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

DD :	Différences-en-Différences
DDD :	Différences-en-Différences-en-Différences
ELNEJ :	Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes
ÉVIP-R :	Échelle de Vocabulaire en Images Peabody-Revisité
MCO :	Moindres Carrés Ordinaires
PPVT-R :	Peabody Picture Vocabulary Test-Revisited
SFR:	Seuil de Faibles Revenus
QC:	Québec
ROC:	Rest of Canada

RÉSUMÉ

Cette étude cherche à évaluer l'impact sur le développement cognitif de jeunes enfants âgés de 4 et 5 ans de la politique de garde à 5\$ mise en place au Québec en septembre 1997, en utilisant les données des 5 cycles de l'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ). Plus précisément, le développement cognitif est mesuré par le score standardisé obtenu à un test de vocabulaire (ÉVIP-R). La méthode de standardisation du score cognitif n'étant pas identique pour tous les cycles, l'ampleur des effets trouvés pour l'ÉVIP-R est donc sujette à caution. La modélisation économétrique est basée sur les méthodes des différences-en-différences (DD) et des différences-en-différences-en-différences (DDD), et tient compte d'un nombre important de caractéristiques familiales. Les enfants québécois constituent donc le groupe de traitement tandis que le reste des enfants canadiens représente le groupe de contrôle. Les résultats des estimations suggèrent que cette politique n'a eu d'effet significatif sur le développement cognitif que pour les enfants québécois âgés de 5 ans. Cet effet est négatif et assez faible.

MOTS CLÉS : développement cognitif, garderie à 5\$, différences-en-différences.

INTRODUCTION

En 1997, le gouvernement provincial du Québec créa le Ministère de la Famille et de l'Enfance. Ce dernier fut chargé de superviser la nouvelle politique familiale, dont le chantier le plus important était l'offre d'un service de garde universel régulé. L'objectif était donc d'offrir un service de garde à contribution réduite aux familles québécoises ayant des enfants en bas âge. Le tarif unique fut fixé à 5\$ la place de garde par jour et par enfant. À l'origine seuls les enfants âgés de 4 ans au 30 septembre 1997 bénéficiaient des places subventionnées. La politique a graduellement été étendue afin d'inclure les enfants de 3 ans (1998), 2 ans (1999) et de moins de 2 ans (2000). De fait le nombre de places subventionnées a augmenté d'un peu plus de 100 000 entre 1997 et 2004, passant de 77 000 places à 178 000 places¹.

L'autre changement majeur de la nouvelle donne familiale du Québec fut l'introduction de la maternelle temps plein pour les enfants âgés de 5 ans, ainsi qu'un service de garde avant et après l'école au même tarif que les places de garde subventionnées (5\$).

Le coût de cette politique est supporté par le gouvernement provincial du Québec qui paie la différence de coûts entre les 5\$ versés par les familles et le coût réel du fonctionnement des services de garde. Le niveau des subventions directes pour les services de garde est ainsi passé de 209 millions de \$ pour l'année fiscale 1995-96 à 1.4 milliards de \$ en 2002-03². Ce montant signifie qu'aujourd'hui 50% des ressources de la politique familiale du Québec sont consacrés à la politique de garde à 5\$³.

Les sommes en jeu sont donc considérables. Reste à savoir si cette nouvelle politique sociale remplit les objectifs annoncés lors de son implémentation. En particulier, cette étude va se pencher sur l'un de ces objectifs : favoriser le développement et l'égalité d'opportunités des enfants. Le développement d'un enfant est ici entendu de façon plutôt restrictive en ce sens qu'il ne s'agit que de son développement cognitif. Ce dernier est mesuré par le score

¹ Sources: Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (2004)

² Cf. Lefebvre et Merrigan 2005.

³ Institut de Recherche en Politique Publique (2003).

cognitif standardisé⁴ qu'obtient l'enfant au test d'Échelle de Vocabulaire en Images Peabody-Revisité (ÉVIP-R ou, en anglais, le Peabody Picture Vocabulary Test-Revised : PPVT-R). Ce test mesure la compétence verbale d'un enfant. Il permet d'évaluer l'étendue du vocabulaire de l'enfant et sert aussi à déterminer ses aptitudes scolaires. En cela, il est considéré comme un bon « prédicteur » de la réussite scolaire future. Notons immédiatement que la méthode de standardisation du score cognitif brut n'est pas identique pour tous les cycles⁵. L'ampleur des effets trouvés par la suite pour l'ÉVIP-R est donc sujette à caution.

Cette étude utilise les observations des 5 cycles disponibles de l'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ) pour déterminer l'impact du choc de politique québécoise sur le développement cognitif des enfants québécois âgés de 4 et 5 ans, vis-à-vis du reste des enfants canadiens des mêmes âges. En effet, ces derniers n'ont pas connus d'importants changements des politiques familiales de leur province respective sur la période considérée. Les données sont observationnelles et l'on utilise deux méthodes pour estimer l'effet du changement non anticipé de la politique de garde du Québec: celle de la double différence (DD) et celle de la triple différence (DDD). On retiendra les résultats issus de DDD si les tendances linéaires incluses dans la modélisation sont significatives. Autrement on privilégiera les résultats de DD.

Les enfants québécois forment donc le groupe de traitement puisqu'ils sont soumis au choc non anticipé de politique publique, et le reste des enfants canadiens, le groupe de contrôle. Rappelons que l'application des méthodes DD et DDD n'est valide que dans la mesure où les groupes de traitement et de contrôle sont comparables. On entend par là que

⁴ Nous utilisons aussi le score brut (ÉVIP-BRUT ou PPVT-RAW).

⁵ La normalisation pour les trois premiers cycles est faite sur la base de la population propre à chacun de ces cycles. Il s'agit donc d'une normalisation au sein d'un cycle (« within cycle »). En revanche, la standardisation des scores cognitifs bruts des deux derniers cycles (4 et 5) est réalisée à partir de toute la population des 5 cycles d'enquête. Par suite une mesure plus précise des effets de la politique de garde sur le développement cognitif nécessiterait une standardisation commune à tous les cycles d'enquête.

ces deux groupes partagent, à peu près, les mêmes caractéristiques observables. Les statistiques descriptives présentées par la suite tendent à prouver que tel est le cas.

Tous les modèles de cette étude sont estimés par Moindres Carrés Ordinaires (MCO), en pondérant chaque observation par le poids (transversal) représentatif attribué à l'enfant dans l'enquête. Ce faisant, les résultats des estimations sont généralisable à l'ensemble de la population, et non pas spécifiques aux échantillons d'enfants utilisés. Enfin la significativité des résultats est validée en utilisant les poids Bootstrap calculés par Statistique Canada⁶.

Les résultats des estimations suggèrent que cette politique n'a pas eu d'effet significatif sur le développement cognitif des 4 ans, mais a eu un effet négatif assez faible sur les enfants québécois âgés de 5 ans.

Afin de mettre ces résultats en perspective la section 1 présente une revue d'articles qui examinent les liens entre l'environnement familial, les modes de garde et des indicateurs mesurés du développement des jeunes enfants. La section 2 traite de la modélisation économétrique. La section 3 présente les données et les variables utilisées dans les régressions. La section 4 contient les résultats économétriques. La section 5 conclut et suggèrent des pistes d'analyses pour comprendre l'origine des résultats obtenus.

⁶ L'ELNEJ est une enquête à plan complexe (strates et grappes). L'utilisation des poids Bootstrap vise à calculer des estimés des variances d'échantillonnage tenant compte de la complexité du plan d'enquête et de l'erreur d'échantillonnage. Voir l'article de Chowhan et al. : "Using mean bootstrap weights in Stata: A BSWREG revision", *The Research Data Centres Information and Technical Bulletin*, Printemps 2005.

CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

Comme le soulignait un article paru dans le Time d'avril 1997⁷ : « Peut-être que ce que les Etats-Unis ont de plus proche d'une anxiété universelle est la question partagée par tous les parents ayant des enfants en centre de garde : Cela est-il bon pour mes enfants ? ». L'article concluait en soulignant que l'impact des centres de garde était bien moins important pour le développement mental et émotionnel des enfants que les caractéristiques de leur environnement familial. Autrement dit, la famille est le centre d'apprentissage qui fait toute la différence.

Cette conclusion rejoint celle de Lefebvre et Merrigan (2002) qui ont étudié l'impact des modes de garde non parental, c'est à dire en garderie ou en milieu familial, relativement à la garde parental, sur le développement cognitif des enfants du cycle 1 de l'ELNEJ⁸. Leur stratégie de modélisation consiste à partir d'un modèle simple, où les seules variables explicatives sont les modes de garde, pour graduellement incorporer différentes caractéristiques de la famille de l'enfant telles que le niveau d'éducation de la mère, ou le nombre d'enfants présents dans le ménage. En effet, le choix d'un mode de garde est une décision sélective. Comme toute décision elle repose sur la prise en considération de différents éléments que l'on observe ou non. Ces éléments, qu'ils soient le prix du service de garde, sa proximité, sa qualité perçue, constituent donc la base décisionnelle de l'individu. Ne pas en tenir compte revient à oublier plusieurs dimensions du problème de choix auquel fait face l'individu, et de fait, à faire une erreur de spécification dans la modélisation. Les estimés produits ne sont alors pas interprétables puisqu'ils ne sont pas convergents.

Les auteurs essaient donc de pallier ce problème en incluant le plus possible de variables exogènes observées, et potentiellement corrélées avec le choix du mode de garde

⁷ The Kids Are All Right, Time Magazine, 14 Avril 1997.

⁸ Lefebvre et Merrigan utilisent les scores de Développement Social et Moteur (DSM) pour les enfants de 0-47 mois ainsi que les scores de l'ÉVIP-R pour les enfants de 4-5 ans.

Cependant il se peut que la base décisionnelle d'une personne comprenne des éléments que le modélisateur n'observe pas. Lefebvre et Merrigan citent notamment les préférences que peuvent avoir les parents pour un type de garde particulier, ou des caractéristiques inobservées de l'environnement familial. S'il n'est pas possible de contrôler pour le premier cas cité lors des régressions, on peut éliminer la deuxième source de biais en estimant des modèles incluant des effets fixes de familles. Pour ce faire on utilise soit des observations répétées pour un même individu, soit des observations portant sur des frères ou des sœurs. Ne disposant que d'un cycle d'observations, les auteurs utilisent le deuxième type de données. Toutefois, cela nécessite que les frères ou sœurs ne soient pas gardés selon le même mode de garde. Sinon l'absence de variance des variables explicatives fait qu'elles disparaissent lorsque l'on différencie le modèle pour en éliminer l'effet fixe. Enfin, si l'effet fixe familial rend compte de tous les aspects inobservés et constants de la famille influençant le score de développement, il se peut qu'une caractéristique inobservée de l'enfant soit l'élément décisionnel décisif dans le choix d'un mode de garde. On peut par exemple penser à un enfant au caractère difficile, ce qui rend la possibilité de le faire garder en centre problématique pour les parents. Ainsi, si le choix d'un type de garde est corrélé avec une (des) caractéristique(s) inobservée(s) de l'enfant, les estimés relatifs aux modes de garde et basés sur une modélisation incluant uniquement un effet fixe de famille sont encore biaisés. En revanche, si la base décisionnelle inobservée comprend uniquement des aspects familiaux inobservés, ces estimateurs des modes de garde sont convergents.

En utilisant les méthodes précédemment décrites, exceptée celle contrôlant pour les caractéristiques inobservées de l'enfant, Lefebvre et Merrigan concluent que les types de garde non parentale, relativement à la garde parentale, n'ont pas d'effet significatif sur le score cognitif. Néanmoins, il ressort de leurs estimations que certaines caractéristiques familiales observées ont des effets très marqués sur le score de l'enfant. On notera en particulier l'effet positif croissant sur ce score du niveau d'éducation atteint par la mère, et ce relativement à une personne qui n'a pas fini le secondaire ; l'effet négatif décroissant du nombre d'années écoulées depuis l'arrivée de la mère au Canada par rapport à une mère d'origine canadienne ; et enfin l'effet positif décroissant du nombre d'enfants présents dans le ménage relativement à une famille ayant au moins trois enfants. Par conséquent, ces résultats

suggèrent aussi que c'est l'environnement familial de l'enfant qui fait toute la différence dans son processus de développement intellectuel.

Dans le même ordre d'idée, Heckman et Carneiro (2003) démontrent que les écarts de réussite scolaires sont avant tout le résultat d'un « mauvais » milieu familial et non de contraintes de crédits durant l'adolescence. L'hypothèse centrale de leur article étant que : « l'apprentissage engendre l'apprentissage », ils en déduisent qu'il est crucial d'orienter les politiques publiques censées corriger un désavantage familial vers les très jeunes enfants. En effet, selon une perspective de cycle de vie, les interventions orientées vers les jeunes enfants sont susceptibles d'être plus efficaces en termes de retour sur investissement en capital humain (CH). Ceci résulte de la complémentarité dynamique des investissements en CH : les fruits d'investissements réalisés auprès de « jeunes » sont récoltés sur un horizon plus long et ce type d'investissements augmente la productivité des futurs investissements en CH.

Afin de discriminer entre les familles « à risque » et celles ne l'étant pas, les auteurs construisent un indice d'antécédents familiaux comprenant les capacités de l'enfant (score au Armed Forces Qualifying Test), l'éducation des parents et le lieu d'habitation. Ils établissent que cet indice prévoit « fortement » les décisions de poursuite d'études.

Un point important sur lequel Heckman et Carneiro insistent concerne l'importance des compétences non cognitives. Les auteurs soutiennent qu'elles font partie intégrante du CH et qu'elles déterminent substantiellement le succès socioéconomique d'une personne. À titre d'exemple, ils citent notamment l'expérience intitulée Perry Preschool Program qui s'adressait à des enfants désavantagés. Ils furent soumis à un traitement intensif entre 4-5 ans. De même, leurs parents furent aussi l'objet d'interventions. Les sujets de ce traitement ont ensuite été suivis sur leur cycle de vie. Mesuré jusqu'à ce que les participants aient 27 ans, le retour sur investissement de ce programme est de 5.70\$ pour chaque dollar dépensé. Il convient de souligner que les effets bénéfiques d'un tel traitement sont surtout d'ordre comportemental ou moral. Ainsi, ce n'est qu'indirectement que ce type d'intervention engendre des retombées économiques pour les participants et la société, c'est à dire que ces gains ne sont pas le résultat d'un accroissement des compétences intellectuelles ou d'un savoir-faire professionnalisant des participants.

De même, en supposant les capacités intellectuelles fixées à l'adolescence, des

programmes tels que Big Brothers/Big Sisters, proposant un ami adulte à des jeunes issus de familles monoparentales, et n'ayant pas d'objectifs scolaires à proprement parler, sont avant tout à l'origine d'une amélioration comportementale des personnes aidées.

En revanche d'autres programmes visent explicitement à remplir des objectifs scolaires. Les résultats obtenus suivant une analyse de coûts/bénéfices sont généralement positifs pour les interventions s'inscrivant à moyen terme (3-4 ans de suivi), et pour les personnes n'ayant pas déjà abandonnées le système scolaire au moment de l'intervention. Ici encore, ces politiques sont surtout à l'origine d'« effets sociaux » positifs qui, à leur tour, engendrent des gains économiques pour les participants. Ces gains se mesurent donc par leurs conséquences sur l'apprentissage, les emplois et les salaires ultérieurs. Enfin, notons que ce type de programme permet seulement d'amoindrir mais non d'effacer les dommages causés par de « mauvais » environnements familiaux durant l'enfance.

Toujours dans un souci de nuancer la portée de telles interventions, et comme le remarque les auteurs, « on obtient ce pourquoi on paie », en général. Un programme efficace nécessite donc des investissements considérables, mais rien ne garantit un retour sur investissement à proportion de celui observé pour le Perry Preschool Program. De plus la mesure exacte des répercussions de ces politiques est délicate. Elle nécessite bien souvent la prise en compte de coûts non subis par la société, comme les coûts d'incarcération par exemple.

Blau (2000) apporte indirectement son soutien à l'argument d'Heckman et Carneiro concernant l'importance des compétences non cognitives. Il note tout d'abord que l'un des objectifs affichés des interventions publiques auprès de la petite enfance, est d'aider les enfants à surmonter le désavantage de grandir dans un milieu défavorisé. Cependant, les études trouvant que ces interventions ont effectivement des effets durables sur le développement des enfants, ne parviennent pas à clairement définir les mécanismes qui sous-tendent ces effets. Pourtant il est clair que ces effets ne découlent pas d'une amélioration de long terme du QI. En outre, Blau souligne lui aussi que l'analyse coûts/bénéfices de la plupart de ces interventions nécessite des données qui n'existent tout simplement pas. En effet, il faudrait pouvoir mesurer des bénéfices intangibles, et surtout, suivre les individus traités sur une longue période de temps afin de mesurer les bénéfices concrets de l'intervention. Enfin,

Blau remarque que la mesure de l'effet d'un programme d'intervention dépend de la qualité du service de garde qui aurait été utilisé en l'absence de l'intervention, et de la qualité des heures de garde supplémentaires auxquelles l'enfant est soumis en dehors du programme public. On tient ainsi compte du coût d'opportunité de l'intervention.

Bien que l'ELNEJ comprenne des renseignements sur les principaux modes de garde utilisés, ainsi que sur le nombre d'heures par semaine passées dans ceux-ci, rien n'est dit concernant la qualité de ces services de garde, ni sur les « intrants » intervenant dans la production de cette qualité. La qualité est ici entendue au sens qu'en donne les psychologues spécialistes du développement des enfants, c'est à dire : « l'adéquation des interactions entre le personnel de garde et les enfants concernant le développement de ces derniers, l'environnement dans lequel ont lieu ces interactions, de même que le matériel mis à disposition des enfants et les activités qui leurs sont proposées⁹. » Afin d'obtenir une mesure de la qualité ainsi définie, des instruments ont été mis au point par ces spécialistes de la petite enfance¹⁰. Telle qu'elle est mesurée par ces instruments, il est possible de déterminer si la qualité du service de garde offert exerce une influence positive sur le développement de l'enfant. En effet, ces instruments sont positivement corrélés avec le développement des enfants. Les « intrants » associés à la production de la qualité sont généralement donnés par le ratio enfants-personnel d'encadrement, la taille des groupes d'enfants, et le niveau moyen d'éducation du personnel de garde.

On peut cependant se référer à l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec (ELDEQ) pour obtenir de l'information sur la qualité des services de garde depuis 1998. Il est donc possible de mesurer la variation de « qualité » survenue dans les centres de garde accrédités du Québec depuis l'implémentation de la nouvelle politique familiale. Ainsi, les investissements réalisés par le gouvernement provincial du Québec pourraient trouver leur justification d'un point de vue qualitatif. En outre, à l'instar de Blau et Mocan (2002), peut-

⁹ Cf. Blau et Mocan (2002).

¹⁰ Les instruments dont se servent Blau et Mocan (2002) sont le Early Childhood Environment Rating Scale (ECERS) et le Infant-Toddler Rating Scale (ITERS).

être serait-il possible de déterminer l'élasticité de l'offre de qualité des centres de garde québécois relativement au prix réel de ce service.

Disposant de données sur la qualité des modes de garde¹¹, Duncan (2003) modélise l'impact de celle-ci sur le développement cognitif¹² des enfants. À cette fin il compare trois méthodes statistiques qui tiennent compte du biais de sélection familial. Ce faisant, il cherche à s'assurer que les modes de garde et leurs qualités respectives « causent » effectivement le développement cognitif de l'enfant. En effet Duncan note que : « ...la sélection de la qualité d'un mode de garde par la famille n'est pas un processus aléatoire.»¹³ Duncan souligne enfin un argument avancé par Altonji et al. (2002) pour juger de l'importance du biais causé par des facteurs inobservés lors des estimations. L'argument en question pose que l'ajout de variables de sélection observables, d'un modèle à l'autre, et les variations des estimés d'intérêt qui en résultent, renseigne sur le biais restant une fois que toutes les variables de contrôles sont incorporées dans la modélisation. Autrement dit, si les coefficients des paramètres d'intérêt sont relativement invariants lors des estimations, il est probable qu'il reste « peu » de biais additionnel provenant des variables inobservées. A contrario, d'importantes variations de ces paramètres suggèrent qu'il reste potentiellement « beaucoup » de biais supplémentaire.

La première méthode statistique qu'utilise Duncan consiste à régresser l'indicateur de développement de l'enfant à 54 mois, d'une part sur les caractéristiques présentes (à 54 mois) et passées (à 24 mois) de l'environnement familial de l'enfant, et d'autre part sur les caractéristiques présentes et passées des modes de garde utilisés. La deuxième méthode pose

¹¹ Il s'agit de données longitudinales tirées du Study of Early Child Care et contenant des informations sur les enfants à 24 et 54 mois, ainsi que sur leur environnement familial et de garde (National Institute of Child Health and Human Development, NICHD).

¹² Le score de développement cognitif à 24 mois est tiré du Bayley Mental Developmental Index. À 54 mois, le score cognitif est un score composite. Il s'agit de la moyenne du Woodcock-Johnson Picture Vocabulary and Memory for Sentences et du Preschool Language Scale Expressive and Receptive.

¹³ Cf. Duncan (2003), p.1457.

deux relations causales semblables à la précédente : une lorsque l'enfant a 24 mois¹⁴, et l'autre lorsqu'il en a 54. On élimine ensuite les caractéristiques fixes inobservées de l'enfant et de la famille en différenciant la dernière équation par la première. Il s'agit donc d'un modèle différencié. Duncan précise toutefois que cette méthode ne permet d'éliminer les effets des variables inobservés sur le développement, que si ces effets sont les mêmes quel que soit l'âge de l'enfant, c'est à dire constants dans le temps. Dans le cas contraire, c'est à dire si les facteurs décisionnels inobservés ont un impact différencié dans le temps sur le développement, et si ces facteurs sont corrélés avec les variables observées, alors l'estimé de l'impact de la qualité du mode de garde sur le développement est biaisé. Enfin, la troisième méthode consiste à régresser le score de développement présent sur sa valeur passée, en lieu et place des caractéristiques passées des environnements familiaux et de garde, et sur les valeurs présentes des variables de famille et de garde. En fait, ce modèle est une variante du modèle différencié où le coefficient implicite de la valeur passée du score de développement était fixé à un. L'écueil principal sur lequel vient buter cette méthode a trait à l'interprétation du coefficient de la qualité de garde. En effet, l'inclusion du score passé dans le modèle affecte la corrélation entre le score de développement présent et les paramètres de famille et de garde. Autrement dit, le lien direct qui existait entre la variable dépendante et les paramètres d'intérêt est brisé.

Au terme de son article, Duncan ne parvient pas à discriminer entre les trois méthodes proposées pour n'en retenir qu'une. Concernant la première méthode, il note que l'ajout du niveau d'étude complété par la mère produit la plus importante variation de l'impact de la qualité de garde sur le développement. Les coefficients relatifs à la qualité demeurent cependant très significatifs. Pour le modèle différencié, en supposant que l'hypothèse de constance de effets fixes soit vérifiée, l'ajout de l'ensemble des variables de contrôle rend les paramètres de qualité non significatifs. Enfin, les estimés de la qualité de garde issus de la troisième méthode sont toujours significatifs. Duncan propose deux explications pour ses résultats. Tout d'abord, il souligne que la faible fiabilité du premier test de développement (24 mois), pour les enfants obtenant des scores plus élevés à celui-ci qu'au

¹⁴ Cette relation ne contient que les caractéristiques familiales et de garde « passées », i.e. quand l'enfant a 24 mois.

deuxième test (54 mois), est sûrement une source de biais pour les estimés du modèle différencié. Ensuite, ces résultats mettent peut être en exergue le fait suivant : les enfants montrant un faible développement cognitif quand ils sont très jeunes bénéficient le plus d'un service de garde de qualité.

Todd et Wolpin (2004) adoptent une démarche de modélisation comparable à celle de Duncan. En effet, ils utilisent eux aussi les caractéristiques présentes et passées des environnements familiaux et scolaires afin de quantifier leurs impacts respectifs sur le développement cognitif¹⁵ de l'enfant. Ce faisant, ils soulignent que leurs estimations portent sur une fonction de production cognitive. Cette dernière n'est en fait que la représentation du processus cumulatif de développement intellectuel d'un enfant, lequel processus dépend de « l'histoire » familiale et scolaire de l'enfant, ainsi que du « patrimoine familial hérité ». En fait les auteurs apparentent ce « patrimoine familial hérité » à la capacité intellectuelle provenant de l'héritage génétique de l'enfant. Il s'agit donc d'une caractéristique inobservée propre à l'enfant. Enfin il est clair, d'après cette approche de modélisation, que les caractéristiques familiales et scolaires sont traitées comme les « intrants » de la fonction de production cognitive. De plus, les auteurs font la distinction entre les intrants endogènes et exogènes. Un intrant est dit endogène s'il relève d'une décision parentale. On peut par exemple penser au fait qu'un parent passe davantage de temps à s'occuper de son enfant si celui-ci est en difficulté scolaire. A contrario, un intrant est dit exogène s'il est indépendant de la volonté parentale. L'enfant peut par exemple se retrouver dans une classe où il y a davantage d'enfants dissipés que la normale.

Plusieurs spécifications de la fonction de production cognitive sont estimées à partir de données longitudinales. Les auteurs discriminent ensuite entre les résultats obtenus à l'aide de trois types de modèles en testant ces derniers les uns par rapport aux autres. Le premier type de modèle ne comporte que des intrants contemporains au résultat du test cognitif. La modélisation suivante est appelée « modèle de valeur-ajoutée ». Comme dans la dernière méthode d'estimation utilisée par Duncan (2003), les caractéristiques passées de la famille et

¹⁵ Todd et Wolpin utilisent les résultats obtenus au Peabody Individual Achievement Test in Mathematics (PIAT-M) et Reading Recognition (PIAT-R).

de l'école sont remplacées par le score obtenu au test à la période précédente. Les auteurs remarquent qu'à ce titre, le score passé est donc pris comme une statistique suffisante de l'information passée ainsi que des caractéristiques propres de l'enfant. Enfin, le dernier type de modèle est un modèle différencié. Il comprend toutes les variables de contrôles prises en première différence et cherche à éliminer les facteurs de sélection inobservés et permanents qui pourraient biaiser les résultats.

La véritable difficulté consiste dès lors à savoir si les hypothèses sous-jacentes à chaque modèle sont vérifiées et ce, afin d'obtenir des estimés convergents des paramètres d'intérêt. En particulier, le modèle « contemporain » suppose que les intrants présents sont non corrélés à la capacité intellectuelle héritée par l'enfant. Or il est plus que douteux de poser que celle-ci, du moins telle qu'elle est perçue par les parents, n'affectent pas les choix d'intrants de ces derniers. Le problème principal auquel se heurte le modèle de « valeur-ajoutée » est qu'il exige que le score obtenu auparavant ne soit pas corrélé avec l'héritage intellectuel de l'enfant. Or ceci n'est tout simplement pas réaliste. Enfin, le modèle différencié repose sur deux hypothèses. La première est l'hypothèse usuelle selon laquelle l'effet du facteur inobservé sur le score cognitif doit être constant dans le temps. La seconde, moins discutée habituellement, est que le choix d'intrants contemporains ne soit pas affecté par la réalisation précédente de l'enfant au test cognitif. Toutefois, comme dans le cas du modèle « contemporain », il est peu probable que cette seconde hypothèse soit vérifiée. Todd et Wolpin proposent alors de procéder à une estimation par variables instrumentales (VI). Les variables différenciées sont donc régressées sur les intrants en niveau observés avant l'obtention du score cognitif passé. En l'absence d'un nombre suffisant d'instruments, on peut inclure les intrants associés au frère/à la sœur de l'enfant considéré, pourvus que ceux-ci soient mesurés avant le résultat cognitif passé. Cette stratégie de modélisation vise donc à contrôler pour les intrants endogènes. Enfin, les auteurs notent que cette approche par VI n'est valable que dans la mesure où de possibles intrants omis sont non corrélés avec les variables de contrôles utilisées. En effet, si ces intrants omis sont corrélés avec les variables de contrôles, alors ils le sont sûrement aussi avec les instruments.

Afin de discriminer entre les trois types de spécification proposés, Todd et Wolpin les testent. Pour juger de la pertinence a priori des modèles « contemporain » et à « valeur-ajoutée », ils leur ajoutent des variables retardées de famille et d'école. Dans le second cas, si

le score de test passé est effectivement une statistique suffisante, alors les variables retardées ajoutées devraient être non significatives. Cependant celles-ci ne sont pas significativement différentes de zéro dans les deux cas. Ces résultats suggèrent donc que ces modèles ne sont pas pertinents. Enfin, les auteurs soulignent que le modèle contrôlant pour les capacités inobservées de l'enfant « contient » les modèles faisant abstraction de ces capacités. Ils utilisent alors le test d'Hausman pour confirmer les résultats de leurs précédents tests. Sous l'hypothèse nulle du test d'Hausman, l'estimateur par MCO est convergent tandis qu'il ne l'est pas sous l'hypothèse alternative. Le résultat du test indique que l'estimateur MCO n'est pas convergent. Il reste alors à tester l'endogénéité des intrants. Autrement dit, il reste à savoir si les choix parentaux ne sont pas influencés par la réalisation passée de leur enfant au test cognitif. Todd et Wolpin procèdent donc à une estimation par VI et testent l'exogénéité des intrants. L'exogénéité des intrants est systématiquement rejetée pour une erreur de premier type égale à 10%. Il apparaît donc, à la lumière de ces résultats, que le modèle contrôlant pour les capacités inobservées de l'enfant et estimé par VI est le plus pertinent.

D'après cette spécification, tous les intrants familiaux présents et passés sont significatifs, tandis que seul le ratio enseignant-enfants est significatif pour les intrants scolaires. Il faut noter que les données scolaires utilisées pour ces estimations sont très agrégées. Leur manque de précision est donc probablement à l'origine des résultats obtenus. Néanmoins, les conclusions de Todd et Wolpin confirment, s'il en était besoin, que l'environnement familial joue un rôle prépondérant dans le développement des enfants, et qu'il s'agit effectivement d'un processus cumulatif. Ces résultats montrent enfin qu'il est important, autant que faire se peut, de contrôler pour l'hétérogénéité inobservée propre à l'enfant lorsque l'on estime un modèle de développement cognitif de l'enfant.

Si l'on accepte que le développement d'un enfant suit un processus cumulatif, il est intéressant de savoir dans quelle mesure la participation d'un enfant à un programme préscolaire va influencer ses « résultats » cognitifs et non cognitifs ultérieurs. C'est cette question, rémanente dans la littérature sur la petite enfance, qu'abordent Magnuson, Ruhm et Waldfogel (2005). Plus précisément, ils étudient les effets d'avoir été en pré-maternelle, d'une part sur les résultats de jeunes enfants à des tests de lecture et de mathématiques préscolaire, et d'autre part sur leurs scores comportementaux, tels que ceux-ci sont rapportés

par leurs enseignants. Ces « résultats » sont récoltés au moment de l'entrée de l'enfant en maternelle, puis en première année d'école primaire (first grade).

Les auteurs régressent (MCO) donc ces résultats sur leur variable d'intérêt (participation à la pré-maternelle), tout en incluant un nombre croissant de variables de contrôles sociodémographiques, afin de tenir compte du biais de sélection relatif au choix du mode d'éducation en bas âge. Selon leurs estimations successives, la baisse la plus importante du coefficient de la variable pré-maternelle est enregistrée lorsqu'ils incorporent les caractéristiques démographiques de la famille qui sont : l'origine ethnique des parents, leurs niveaux d'éducation, la structure familiale et sa taille, le ratio des revenus parentaux sur le seuil de faible revenu (SFR), la langue parlée à la maison, l'âge de l'enfant, son sexe, sa santé à la naissance, son poids et sa taille. Comme l'unité de sondage de l'enquête utilisée est l'école¹⁶, les écarts-types sont calculés en « clusterisant » les observations par école. On permet ainsi l'existence de corrélations entre les résidus pour chaque école. Bien qu'il y ait de nombreuses covariables pour contrôler pour le biais de sélection, Magnuson et alii testent la robustesse de leurs résultats de trois manières différentes. La première consiste à estimer le modèle complet en incluant des effets fixes (EF) d'école. La seconde consiste à appairer (« matching ») les observations selon leurs caractéristiques observables. En effet, si les enfants qui vont à la pré-maternelle sont différents de ceux n'y allant pas, alors les résultats obtenus précédemment n'ont pas vraiment de sens. Il faut donc s'assurer que les groupes de traitement et de contrôle aient à peu près les mêmes caractéristiques observées. Enfin, la troisième instrumente (VI) la variable de pré-maternelle par le niveau de dépense par État pour les programmes de pré-maternelle, et par le pourcentage de jeunes enfants participant à la pré-maternelle publique par État.

Quelle que soit la méthode d'estimation retenue (MCO, EF, matching, VI) les résultats de Magnuson et alii sont qualitativement identiques et leur significativité n'est pas affectée. Leurs résultats par MCO ne sont donc probablement pas biaisés. D'après ces mêmes résultats, la participation à la pré-maternelle a peu d'effets positifs durables sur les compétences cognitives de l'ensemble des enfants, telles qu'elles sont mesurées par les tests

¹⁶ Il s'agit de la base de données américaine intitulée : « Early Childhood Longitudinal Study-Kindergarten Class of 1998-99 » (ECLS-K).

de lecture et de mathématiques préscolaires. A contrario, la participation à la pré-maternelle a des effets négatifs persistants sur le comportement des enfants, tel qu'il est rapporté par leur enseignant. Cependant, les gains cognitifs enregistrés par les enfants issus de milieux défavorisés¹⁷ sont plus importants et plus durables que pour l'ensemble de l'échantillon. En outre, pour les enfants dont la pré-maternelle est située dans le même établissement scolaire que la maternelle ou l'école primaire, leurs résultats aux tests cognitifs sont plus élevés, sans qu'il y ait pour autant une augmentation apparente de leurs problèmes comportementaux. Ces résultats mettent donc l'accent sur un accès équitable à la pré-maternelle pour les enfants « défavorisés », tout en privilégiant des programmes de pré-maternelle déjà intégrés à des établissements scolaires.

Utilisant les mêmes données que Magnuson et alii, Loeb, Bridges, Bassok, Fuller et Rumberger (2005) raffinent les résultats de leurs prédécesseurs. Ils se demandent s'il existe un âge optimal pour placer son enfant en garderie et si oui, quel est le nombre optimal d'heures de garde par semaine, et enfin, si ces niveaux optimaux varient avec le revenu ou l'origine ethnique de l'enfant. Ils régressent donc les mêmes résultats cognitifs et comportementaux sur les mêmes covariables explicatives, pour tenir compte du biais de sélection affectant le choix du mode de garde, l'âge d'entrée en garde et le nombre d'heures de garde par semaine, avec les mêmes techniques d'estimation (MCO, matching, VI). En outre, Loeb et alii remarquent que le biais dû à une mauvaise spécification est atténué lorsque l'on utilise des variables dichotomiques en lieu et place de variables quantitatives, si jamais la relation entre la variable dépendante et la variable explicative considérée est non linéaire. Ils citent notamment le cas des niveaux d'éducation des parents ou des revenus parentaux.

Loeb et alii obtiennent des résultats similaires à ceux de Magnuson et alii concernant les effets de la garderie sur le développement cognitif et comportemental de l'ensemble des enfants. Concernant l'âge optimal d'entrée en garderie, leurs résultats suggèrent que les gains cognitifs les plus importants sont enregistrés par les enfants entrant en garderie entre 2 et 3 ans. En termes comportementaux, les effets de la garderie sont d'autant plus négatifs que

¹⁷ Un enfant est dit « défavorisé » selon Magnuson et alii si le ratio des revenus parentaux/SFR est inférieur à 1 ou si l'un des parents n'a pas complété le secondaire.

l'enfant y entre tôt. Pour les enfants « défavorisés »¹⁸, être placé en garderie de façon intensive (au moins 30h/semaine pendant au moins 9 mois/an) a des effets positifs en termes cognitifs et peu d'effets négatifs sur leur « comportement ». Au contraire, les enfants « riches »¹⁹ enregistrent des gains cognitifs positifs seulement s'ils sont placés en garderie de façon modérément intensive (entre 15 et 30h/semaine pendant au moins 9 mois/an), et des effets comportementaux négatifs d'autant plus importants qu'ils sont gardés longtemps. Enfin les enfants d'origine hispanique, et qui sont anglophones, profitent davantage, en terme de développement cognitif, du fait d'être placé en garderie que les enfants blancs ou noirs. Toutefois, les auteurs notent qu'un programme de garde universel ne permet pas d'effacer complètement les « différentiels d'apprentissage » apparaissant en bas âge.

On est donc en droit de se demander si le choix de la province de Québec de mettre en place un service de garde universel est judicieux ? Évidemment la réponse à cette question dépend du problème abordé. Néanmoins, Baker, Gruber et Milligan (2005) tentent de répondre globalement à cette question en examinant l'impact de la nouvelle politique sociale du Québec sur l'utilisation de la garde, sur l'offre de travail des mères, et sur le « bien-être »²⁰ des enfants et de leurs parents. Leur travail est donc réalisé à partir des données de l'ELNEJ. Ils restreignent leur échantillon aux 0-4 ans afin de mesurer spécifiquement l'impact de la garde et non de la maternelle temps plein sur les variables dépendantes précitées. En outre, ils excluent aussi les mères monoparentales de leur analyse en raison d'une réforme relative au crédit d'impôt par enfant au niveau fédéral concomitante à celle du

¹⁸ Un enfant est dit « défavorisé » selon Loeb et alii si le ratio des revenus parentaux/SFR est inférieur à 1/2 ou si l'un des parents n'a pas complété le secondaire.

¹⁹ Un enfant est dit « riche » selon Loeb et alii si le ratio des revenus parentaux/SFR appartient au dernier quartile des ratios revenus parentaux/SFR.

²⁰ Le « bien-être » regroupe des mesures subjectives relatives aux comportements de l'enfant (agressivité, hyperactivité, etc.), aux pratiques parentales, à la « qualité » de la relation de couple, et des mesures objectives relative à la santé de l'enfant (nombre d'otites, etc.).

Québec, et ayant plus spécifiquement affecté cette catégorie de la population²¹. Les observations pour les personnes résidant en dehors des 10 provinces canadiennes sont aussi mises à l'écart, de même que les observations pour lesquelles il y a des valeurs manquantes dans certaines variables explicatives. Enfin, les observations du troisième cycle de l'ELNEJ (1998-99) sont elles aussi exclues de l'échantillon. En effet, les auteurs posent que l'utilisation de la triple différence (DDD), avec des contrôles pour des effets d'années spécifiques aux provinces, impliquerait une identification venant seulement des 3-4 ans participant au programme de garde universel au troisième cycle.

Leurs estimations reposent donc sur la méthode de la double différence (DD), mais modifiée, de façon à tenir compte de la critique de Bertrand et alii (2004)²² relative aux statistiques de tests utilisées pour rejeter l'hypothèse nulle d'absence d'effet traitement. Selon cette critique, ne pas tenir compte de la dépendance temporelle existant dans la variable expliquée revient à calculer un écart-type erroné pour le coefficient de l'effet de traitement. On a alors tendance à sous-estimer l'écart type de l'effet de traitement, et à rejeter trop souvent l'hypothèse nulle d'absence d'effet. Toujours d'après Bertrand et alii, l'utilisation de DDD ne permet pas de corriger pour cette erreur de calcul. Le moyen le plus efficace pour corriger ce biais, si l'on dispose de peu de provinces dans les observations, ce qui est le cas pour le Canada, est d'appliquer une méthode en deux étapes où l'on va agréger l'information afin de « gommer » le lien temporel existant pour les observations entre les périodes. Plus précisément, la première étape consiste à régresser (MCO) la variable dépendante sur l'ensemble des covariables en excluant les variables dichotomiques d'années, de provinces et de choc politique, et en pondérant chaque observation par son poids transversal fourni dans l'ELNEJ²³. Les résidus de cette régression contiennent donc, entre autre, l'information relative au choc politique étudié. On récupère ces résidus et on en calcule les moyennes, pondérées par les poids transversaux, par province et pour les périodes pré- (1^{er} et 2^{ème} cycles de l'ELNEJ) et post- (4^{ème} et 5^{ème} cycles de l'ELNEJ) politique québécoise. Ce faisant

²¹ Cf. l'article de Milligan et Stabile (2004).

²² « How much should we trust differences-in-differences estimates? », QJE, Février 2004.

²³ Il s'agit du poids représentatif attribué à chaque enfant inclus dans l'enquête.

l'aspect temporel des données est « neutralisé » car celles-ci sont agrégées. La deuxième étape consiste alors à régresser ces 20 résidus moyens (2 résidus par province) sur les variables dichotomiques de province, de période post-politique et de choc politique. Par conséquent, l'effet du choc politique est uniforme par construction, et l'écart type calculé pour celui-ci est « correct ». L'application de cette méthode conduit normalement à se tromper plus rarement en rejetant l'hypothèse d'absence d'effet de traitement. Il faut noter que lors de cette deuxième étape, les résidus sont pondérés par des poids moyens « normalisés ». On entend par là que chaque résidu, pré- ou post-politique, est pondéré par le poids démographique moyen de la province à laquelle il correspond, pour la période considérée. Par exemple, le poids démographique moyen du Québec varie entre 23-25% relativement à l'ensemble des provinces canadiennes. Enfin, Baker et alii teste la robustesse de leurs résultats en effectuant les mêmes estimations mais pour les enfants âgés de 6-11 ans. Ces derniers n'étant pas sujets à la politique de garde²⁴, il ne devrait y avoir aucun effet du choc politique sur les variables dépendantes considérées.

Fort de cette méthode d'estimation, Baker et alii concluent que l'effet du choc politique est avant tout « protéiforme » et qu'il ne s'agit pas de relations fallacieuses (cf. le test de robustesse). Les auteurs observent tout à la fois une augmentation du travail des femmes, induisant une utilisation accrue des services de garde régulés, un changement dans le type de services de garde utilisé, c'est à dire de l'informel vers le formel, et pour les femmes ne travaillant pas mais faisant garder leur enfant, la politique de garde a un faible effet positif. Dans ce dernier cas de figure, il y a donc une petite augmentation de l'utilisation de services de garde sans hausse concomitante de l'offre de travail des mères. Notons que les résultats sur l'impact du choc politique sur le travail des femmes s'inscrivent dans la droite ligne de ceux obtenus par Lefebvre et Merrigan²⁵. Concernant les résultats sur le « bien-être »

²⁴ À l'exception du volet concernant la garde avant et après l'école.

²⁵ «La politique des services de garde à 5\$/jour et l'offre de travail des mères québécoises : résultats d'une expérience naturelle canadienne », *Article de Recherche Université du Québec À Montréal*, Février 2005.

des enfants et des parents, ceux-ci sont globalement négatifs et significatifs²⁶. Ainsi, ces résultats suggèrent que le programme de garde universel du Québec a eu des effets négatifs sur le comportement des jeunes enfants, ainsi que sur leur santé. De même, leurs parents semblent non seulement être en moins bonne santé qu'auparavant, mais ils semblent aussi avoir adopté des pratiques parentales moins appropriées pour le développement de l'enfant. Baker et alii soulignent cependant que ces résultats ne sont interprétables que comme une réponse de forme réduite suite au choc politique, et non comme un effet structurel, résultant par exemple de l'augmentation de l'offre de travail des mères, ou d'une hausse de l'utilisation des services de garde régulés. De plus, les auteurs insistent sur la possibilité que ces « résultats » négatifs ne soient que le fait d'une période de transition vers un nouveau régime social, et non des effets de long terme.

CHAPITRE II : LA MODÉLISATION ÉCONOMÉTRIQUE

La nouvelle politique de subventions des services de garde, implémentée au Québec à partir de la fin 1997, constitue un choc exogène non anticipé de dépenses publiques. Grâce à l'ELNEJ, on observe les enfants québécois âgés de 4 et 5 ans avant et après la mise en œuvre du service de garde à tarif unique. De même, on observe aussi le reste des enfants canadiens des mêmes âges et sur la même période, période durant laquelle aucune réforme majeure n'est intervenue dans le mode de financement des services de garde dans le reste du Canada.

Comme l'approche de modélisation adoptée dans cette étude consiste à utiliser soit la méthode de la double différence (DD), soit de la triple différence (DDD), les enfants québécois représentent donc le groupe traitement, tandis que le reste des enfants canadiens sont le groupe de contrôle. Ainsi, pour DD, il faut comparer la différence de score cognitif moyen post- et pré-politique pour les enfants québécois à cette même différence pour le reste des enfants canadiens. Pour DDD, il s'agit de comparer la variation de score cognitif chez les enfants québécois après le choc de subventions à la variation de score cognitif chez ces mêmes enfants avant le choc, et de comparer cela à la variation semblable survenue dans le reste du Canada où il n'y a pas eu de choc exogène. Plus précisément, les estimateurs DD et DDD²⁷ sont donnés par :

$$DD \equiv \{E(Y_{c+t} | Q = 1) - E(Y_{c-t} | Q = 1)\} - \{E(Y_{c+t} | Q = 0) - E(Y_{c-t} | Q = 0)\}$$

$$DDD \equiv \{E(Y_{c+t} | Q = 1) - E(Y_c | Q = 1)\} - \{E(Y_c | Q = 1) - E(Y_{c-t} | Q = 1)\} - \\ \{E(Y_{c+t} | Q = 0) - E(Y_c | Q = 0)\} - \{E(Y_c | Q = 0) - E(Y_{c-t} | Q = 0)\}$$

²⁷ Cf. Tableau 19 : Estimateurs DD et DDD en annexe pour une estimation de leurs valeurs pour l'ensemble des 4-5 ans, puis par sous-groupe de population considéré.

$c-t^*$ sont respectivement les périodes post- et pré- traitement, avec $t \geq 0$ et $t^* > 0$. Lors des estimations, la période du choc est le 3^{ème} cycle de l'ELNEJ (1998-99), c'est à dire une fois que le nombre de places subventionnées a significativement augmenté²⁸. La spécification économétrique donnant un estimateur équivalent à l'estimateur DD est :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + \delta I(t \geq c) + \beta Q_i I(t \geq c) + \varepsilon_{it}.$$

La spécification économétrique donnant un estimateur équivalent à l'estimateur DDD est :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + (\gamma_1 + \gamma_2 Q_i)t + (\delta + \gamma_3(t - c))I(t \geq c) + \beta Q_i I(t \geq c) + \varepsilon_{it}$$

où i représente l'enfant, t le cycle d'enquête, Q_i une variable indicatrice valant 1 si l'enfant est québécois (0 sinon), $I(t \geq c)$ est une fonction indicatrice qui vaut 1 si la période considérée est contemporaine ou ultérieure au choc, δ représente un effet global ayant touché le Canada de façon contemporaine au choc de subvention, β est l'équivalent de l'estimateur DD (resp. DDD) et ε_{it} est le terme d'erreur. On voit que la différence entre les deux spécifications économétriques ci-dessus réside dans l'inclusion (DDD) ou non (DD) de tendances linéaires t pré-politique, avec γ_2 est l'effet d'une tendance propre au Québec, tandis que γ_1 représente l'effet d'une tendance pour l'ensemble du Canada, et d'une tendance linéaire post-politique $(t-c)$ commune, dont l'effet est mesuré par γ_3 . Ce sont donc les résultats des tests sur la significativité des tendances qui vont décider du choix d'un type de modélisation plutôt qu'une autre. Si les tendances sont significatives alors on retiendra la modélisation DDD. Sinon, on optera pour la modélisation DD.

La spécification pour DDD est celle posée par Francesconi et Van der Klaauw (2004). La présence de tendances pré-politique spécifiques aux groupes de contrôle et de

²⁸ Le nombre de places subventionnées en garderie est passé de 74,000 en 1997 à 96,000 en 1999. Sources: Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille (2004). Pour certaines estimations, les observations du 3^{ème} cycle de l'ELNEJ sont exclues afin de voir dans quelle mesure cela affecte les résultats.

traitement rend compte de possibles effets structurels à l'œuvre avant le choc de subvention. Ne pas les inclure, si ces tendances sont significatives, biaise l'estimation du paramètre d'intérêt β . Il en va de même pour la présence de la tendance post-politique commune. De même, tenir compte d'un effet global ayant affecté l'ensemble du Canada suite au choc exogène, vise à s'assurer que de possibles chocs contemporains à celui étudié ne viennent pas « polluer » l'estimation de l'effet de la politique québécoise.

Enfin il semble judicieux d'exploiter au maximum la richesse d'informations contenues dans l'ELNEJ en incluant des variables de caractéristiques familiales exogènes, telle que le nombre d'enfants plus jeunes ou plus âgés que l'enfant sondé et vivants dans le ménage, ou le niveau d'éducation de la mère. Comme mentionné dans Loeb et alii, la majorité des variables explicatives familiales utilisées dans les estimations sont dichotomiques, excepté l'âge de l'enfant en mois au moment du test, ainsi que cet âge au carré, et ce afin de minimiser le biais dû à une mauvaise spécification.

On peut aussi rendre la spécification économétrique de DDD plus « flexible » en posant que l'effet de la politique varie d'une période à l'autre. En ce cas, on suppose par exemple que les effets du choc se font sentir « à retardement », et prennent de l'ampleur à mesure que les investissements consentis aux services de gardes agréés portent leurs fruits. On estime donc aussi le modèle suivant pour DDD :

$$Y_{it} = \alpha + \theta Q_i + (\gamma_1 + \gamma_2 Q_i)t + (\delta + \gamma_3(t - c))I(t \geq c) + \sum_{t=1998}^{2002} \beta_t Q_{it} + \Phi X_{it} + \varepsilon_{it}$$

où X_{it} est un vecteur de variables de contrôle exogènes, Φ le vecteur des paramètres associés et enfin, β_t est l'effet différencié dans le temps du choc de subvention. Nous avons aussi estimé un modèle DD « hybride » où les effets du choc sont différenciés par période, et qui incorpore une tendance post-politique commune. En effet, à la vue du graphique sur les scores moyens à l'ÉVIP-R pour le Québec et le reste du Canada (chapitre suivant), il semble que se dessine une tendance commune post-politique assez marquée. Nous avons décidé d'en tenir compte. Comme pour DDD, les modèles DD comprennent aussi les caractéristiques familiales exogènes au score cognitif.

Les premières estimations de l'effet du choc, pour l'ensemble des échantillons des 4-5 ans, portent sur des spécifications DD et DDD ne comprenant pas les caractéristiques familiales. Ces spécifications permettent de savoir si les estimés du choc politique sont réellement indépendants du reste des covariables inclus dans la modélisation. Autrement dit, si les estimés du choc obtenus par la suite appartiennent aux intervalles de confiance trouvés dans les spécifications « restreintes », nous pouvons être plus confiant sur le fait que les résultats ne sont pas biaisés. Les modèles ont aussi été estimés seulement pour le Québec et l'Ontario, et ce afin de savoir si le fait de ne pas avoir inclus d'effets fixes par province dans le reste des spécifications biaise les estimations des effets du choc de subvention.

En outre, nous avons aussi procédé à des estimations (pour les 5 ans) selon la « méthode » de Bertrand et alii pour voir dans quelle mesure cela affectait la significativité des résultats. Une autre façon de tester la robustesse des résultats fut de faire des estimations à l'aide des poids Bootstrap calculés par Statistique Canada²⁹. En général, cela augmente les écarts-types des coefficients, et par la même rend moins probable le rejet de l'hypothèse de nullité d'un coefficient.

Une autre méthode, pour tenter de calculer les bons écart-types, fut de regrouper (« clusteriser ») les observations par province/cycle. Cependant, cette méthode se heurte de front à la critique de Bertrand et alii. En effet, si le regroupement par province/cycle autorise des corrélations entre les résidus d'une même grappe, cela ne prend pas du tout en compte la dépendance temporelle qui peut exister dans les données. Nous sommes donc assez peu confiant sur les statistiques associées aux grappes province/cycle.

Enfin, aux vues de la revue de littérature, il est important de savoir si les effets du choc politique sont différents selon la catégorie de population considérée. C'est pourquoi l'ensemble des estimations DD et DDD ont aussi été menées pour différents sous-groupes

²⁹ Rappelons que l'ELNEJ est une enquête à plan complexe (strates et grappes). L'utilisation des poids Bootstrap vise à calculer des estimés des variances d'échantillonnage tenant compte de la complexité du plan d'enquête et de l'erreur d'échantillonnage. La routine utilisée sur le logiciel Stata fut développée par Emmanuelle Piérard, Neil Buckley et James Chowhan.

« pertinents » de population, par exemple les mères ayant un faible niveau d'éducation, c'est à dire n'ayant pas complété le secondaire ou ayant juste été à l'école primaire.

CHAPITRE III : LES DONNÉES ET LES VARIABLES

Toutes nos estimations sont réalisées à partir des données d'enquête des cinq cycles de l'ELNEJ. Cette base de données comprend de nombreuses informations concernant les modes de garde utilisés, les caractéristiques maternelles et familiales, ainsi que les mesures du score cognitif obtenu à l'ÉVIP-R et à l'ÉVIP-BRUT³⁰. Avant de présenter les variables de la modélisation, soulignons que nos estimations portent uniquement sur des personnes résidant dans l'une des 10 provinces canadiennes. En outre, toute personne pour laquelle une des variables utilisée dans la modélisation comporte une valeur manquante est éliminée de l'échantillon. Nous avons aussi éliminé le peu de cas où le père est la seule personne en charge de l'enfant.

Nous conservons les familles monoparentales (mères seules), contrairement à Baker et alii, car il ne nous semble pas que la réforme fédérale précédemment mentionnée ait pu avoir un impact aussi important que celle intervenue au niveau de la province du Québec. En outre, il nous paraît inapproprié de ne pas étudier l'effet du choc politique sur les enfants de 5 ans. En effet, ce sont ces enfants qui ont été potentiellement les plus « exposés » à cette réforme, puisqu'ils ont pu participer à un service de garde régulé, puis à la maternelle temps plein.

Les données de l'ELNEJ sont recueillies auprès de la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère de celui-ci. Par suite, presque toutes les variables explicatives utilisées font références aux caractéristiques maternelles. Il faut aussi garder à l'esprit que l'enfant constitue « l'unité de mesure » de l'ELNEJ. Ainsi, toutes les statistiques descriptives, ainsi que les résultats d'estimation présentés dans la section suivante, sont obtenus en pondérant les observations par le poids (transversal) représentatif attribué à l'enfant dans

³⁰ L'ÉVIP-R est un score standardisé pour avoir une moyenne de 100 et un écart-type de 15. L'ÉVIP-BRUT est le score brut obtenu au test, c'est à dire le nombre de bonnes réponses.

l'enquête. Enfin, quel que soit l'âge et le cycle d'enquête considérés, l'échantillon comporte toujours environ 25% d'enfants québécois³¹.

3.1 Variable Dépendante

Comme indiqué en introduction, la principale variable dépendante utilisée pour les estimations est le score standardisé qu'obtient l'enfant au test d'Échelle de Vocabulaire en Images Peabody-Revisité (ÉVIP-R). Nous utilisons aussi le score brut à quelques reprises afin de voir dans quelle mesure les résultats sont qualitativement affectés par la normalisation.

Rappelons que le test cognitif dont il est question mesure la compétence verbale d'un enfant et sert aussi à évaluer ses aptitudes scolaires. C'est pourquoi on le considère comme un bon « prédicteur » de la réussite scolaire future. Les graphiques ci-dessous reproduisent les évolutions des scores cognitif standardisés et bruts pour les 4 et 5 ans au Québec et dans le reste du Canada. Les écarts-types moyens des scores standardisés par âge varient entre 14,2 (Canada) et 16,1 (Québec) pour les 4 ans, et entre 14,0 (Canada) et 16,1 (Québec) pour les 5 ans.

On voit très clairement, à la vue de la figure 1 pour les scores standardisés, qu'il existe une tendance post-politique (après 1998-99) à la hausse marquée pour le Québec et le reste du Canada. Toujours pour ce même graphique, si les scores semblent converger pour les 5 ans, il n'en va pas de même pour les 4 ans. En outre, pour les 5 ans, on assiste à une chute du score moyen d'environ trois points (de 101 à 98) au Québec entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles, tandis que le score moyen augmente de près de 2 points (de 98 à 100) dans le reste du Canada sur la même période. Pour les 4 ans, le score moyen au Québec décroche d'environ un point par rapport au score moyen dans le reste du Canada entre les 1^{er} et 2^{ème} cycles (à 98,5 contre 99,5), puis suit une trajectoire à peu près identique. Toutefois, pour les 4 ans, l'écart entre les

³¹ Cf. Tableau 1 : Scores moyens obtenus à l'ÉVIP-R et Effectifs des Statistiques Descriptives des Données en annexe.

scores moyen du Québec et du reste du Canada semble s'accroître davantage sur les deux derniers cycles.

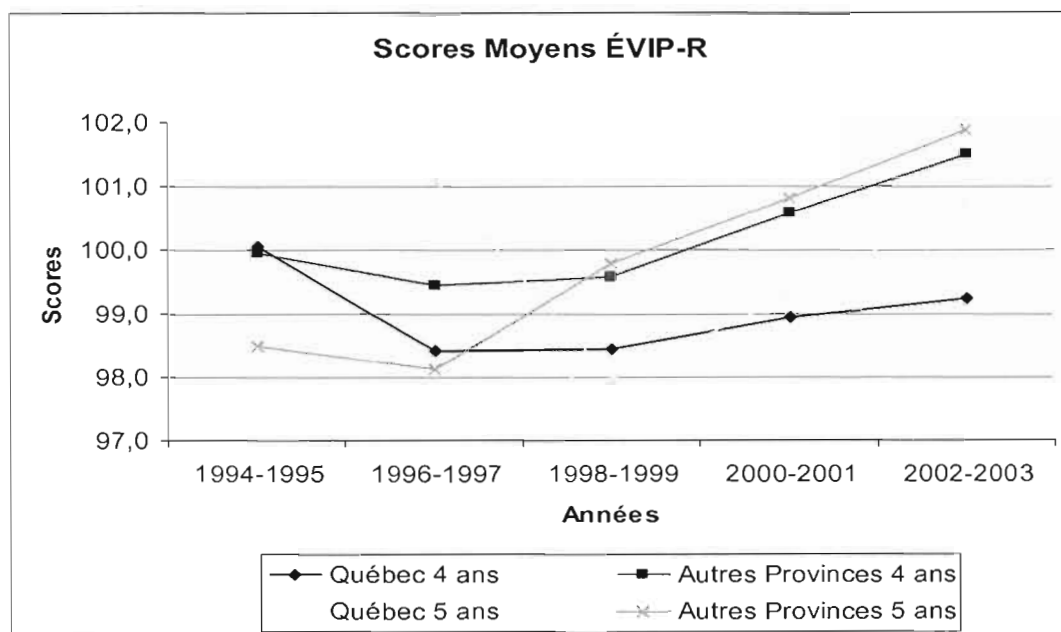


Figure 1

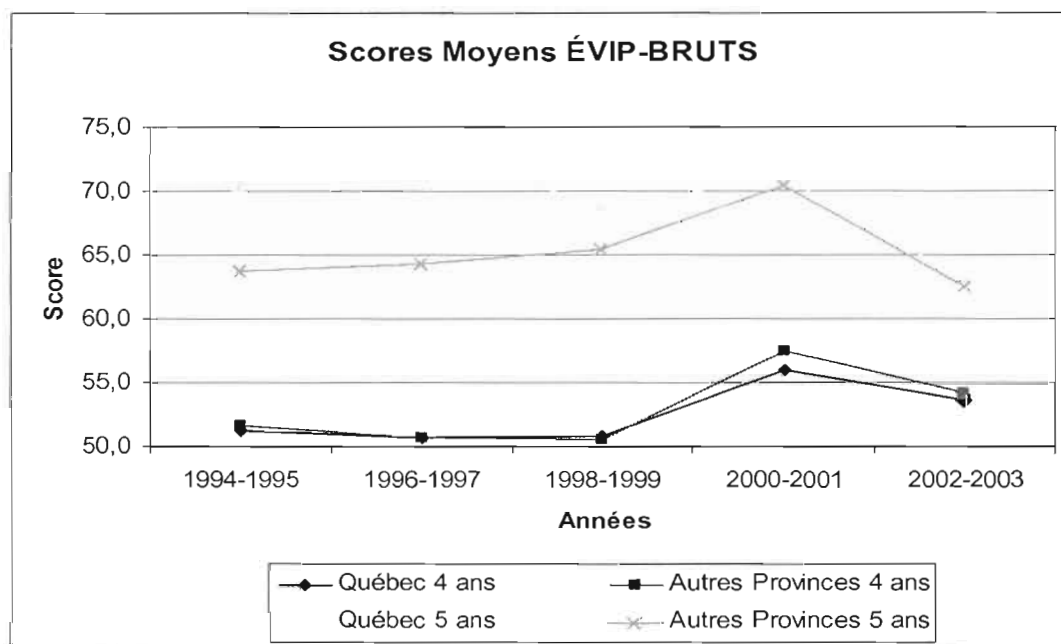


Figure 2

La figure 2 des scores bruts montre une presque parfaite superposition des scores pour les 4 ans, avec un très léger décrochage en faveur du reste du Canada sur les deux derniers cycles. Le score des 5 ans au Québec est quant à lui toujours supérieur à celui des 5 ans dans le reste du Canada, mais avec une tendance à la convergence entre les deux aux 4^{ème} et 5^{ème} cycles. On notera la chute des scores bruts au 5^{ème} cycle pour les deux groupes, chute qu'il est difficile d'expliquer.

3.2 Variables Explicatives

Outre les variables, pour la plupart « temporelles », présentées dans la section 2, nous incluons aussi plusieurs covariables explicatives relatives à l'enfant, à sa mère, ainsi qu'à la structure familiale.

Les variables explicatives concernant l'enfant sont : l'âge de l'enfant en mois au moment de l'enquête (agemois), sa valeur au carré (agem2), et le sexe de l'enfant (sexenf) représenté par une indicatrice valant un si l'enfant est une fille. La proportion de filles présentes dans l'échantillon oscille entre 46% et 51%³². Concernant l'âge, on peut penser qu'un enfant plus âgé au moment du test obtienne un meilleur résultat, ce qui refléterait le « bénéfice accumulé » d'une plus grande expérience de vie. L'inclusion de l'âge en mois au carré nous renseigne sur les rendements marginaux de cette expérience accrue : sont-ils croissants ou au contraire, décroissants ? D'autre part, il est généralement accepté que les filles sont d'une nature plus studieuse que les garçons.

Les informations concernant la mère de l'enfant sont tout d'abord sa cohorte d'âge relativement à la naissance de l'enfant. Quatre variables dichotomiques (agatbirm1-4) ont été créées afin de capturer l'effet de cohorte. La première cohorte d'âge, qui est celle de référence, est constituée de mères âgées de 14 à 24 ans au moment de la naissance. Pour la seconde et la troisième cohortes, la mère avait respectivement entre 25 et 29 ans, ou entre 30 et 34 ans au moment de la naissance. La dernière cohorte, comprend les mères ayant au

³² Cf. Tableau 2 : Répartition des enfants selon sexe (féminin) en annexe.

moins 35 ans quand leur enfant est né³³. Il est assez naturel de penser que les interactions qu'un enfant a avec sa mère sont d'autant plus bénéfiques pour son développement que l'expérience de vie de cette dernière est grande. Les différentes cohortes d'âge sont relativement stables dans le temps en terme d'importance relative, avec une large majorité (plus de 60%) d'enfant ayant une mère âgée entre 25 et 34 ans au moment de leur naissance.

De même, on peut penser qu'un enfant dont la mère a immigré au Canada est influencé par le patrimoine culturel de celle-ci³⁴. Afin de mesurer l'influence de ce patrimoine sur le développement cognitif de l'enfant, trois variables dichotomiques (im0_9 ; im10_20 ; im_21) sont incluses dans l'analyse. Chacune représente l'intervalle de temps écoulé depuis l'arrivée au Canada. La première catégorie comprend les mères ayant immigré depuis moins de 10 ans ; la seconde, celles pour qui cela fait entre 10 et 20 ans qu'elles sont arrivées ; et la dernière, les mères installées depuis plus de 20 ans au Canada. Les mères d'origine canadienne constituent la catégorie de référence. Comme le montre le tableau 4 il y a relativement peu de mères d'origine immigrées, particulièrement au Québec (maximum 12% pour les 5 ans), dans notre échantillon.

La caractéristique maternelle probablement la plus importante, en regard du développement intellectuel de l'enfant, est le niveau d'éducation atteint par la mère. De façon plutôt convenue, il nous semble que le développement cognitif d'un enfant est favorisé par la « qualité » des interactions qu'il a avec sa mère, et que le niveau d'éducation de cette dernière est un bon « substitut » de cette qualité. Des indicatrices ont ainsi été créées pour chaque niveau d'éducation rapporté dans l'ELNEJ. Les mères ayant fait l'université (univmer) constituent la catégorie de référence. Les autres niveaux d'éducation sont : n'a pas fait le secondaire (primer), a fait le secondaire (secondmer), a un niveau d'éducation post-secondaire (postsecmer). La catégorie de référence est de loin la plus importante au Canada avec, en général, au moins 40% des enfants dont la mère a été à l'université³⁵. Bien que la tendance soit clairement à la hausse pour cette catégorie dans le reste du Canada, soit des

³³ Cf. Tableau 3 : Cohorte d'âge des mères en annexe.

³⁴ Cf. Tableau 4 : Enfants issus de l'immigration en annexe.

³⁵ Cf. Tableau 5 : Niveau d'éducation complété par la mère en annexe.

problèmes de sélection des données, ou d'échantillonnage, rendent la perspective du Québec peu claire. Par exemple, pour les enfants québécois de 4 ans, le pourcentage d'entre eux dont la mère a fait l'université augmente sur les trois premiers cycles (1994-99), de 43% à 52%, pour ensuite revenir aux alentours de son niveau initial pour les deux derniers cycles (2000-01 et 2002-03). Pour les 5 ans, l'évolution est en dents de scie avec un « saut » entre les 1^{er} et 2^{ème} cycles, de 30% à 50%, pour revenir à 43% au 3^{ème} cycle, puis un nouveau « saut » entre les deux derniers cycles, de 47% à 41%. Ces variations sont peut-être liées au fait que les échantillons des cohortes de jeunes enfants de l'ELNEJ ne sont pas tous longitudinaux. En effet, en raison « d'un manque » d'enfants âgés de 5 ans dans l'ELNEJ, des enfants de 5 ans transversaux furent échantillonnés aux 3^{ème} et 5^{ème} cycles à partir des registres de naissances de chaque province.

Concernant la structure familiale, une variable indicatrice renseigne sur le fait que l'enfant grandit ou non dans une famille monoparentale ³⁶(onepar). Si tel est le cas, ceci devrait plutôt avoir une influence négative sur son développement car, d'une part il y a moins de personnes interagissant avec lui au foyer, et d'autre part, les ressources financières disponibles pour favoriser son développement sont en général moins importantes que dans une famille biparentale. À la vue des chiffres du tableau 6, il n'est pas possible de dégager de tendance relativement à ce type de structure familiale. On voit simplement que la proportion d'enfants élevés seulement par leur mère est toujours supérieure à 10%, et qu'elle atteint parfois presque 20% pour certains cycles.

Une autre variable indicatrice renseigne sur la présence d'un beau père (step). Le problème qui se pose ici est que le pourcentage d'enfants ayant un beau père, du moins dans l'ensemble des enquêtes, est extrêmement faible. Ce pourcentage varie entre moins de 1% et 7% au maximum³⁷.

³⁶ Cf. Tableau 6 : Enfants issus de famille Monoparentale en annexe.

³⁷ Cf. Tableau 7 : Présence d'un beau père en annexe.

Le reste des variables dichotomiques relatives à la structure familiale concerne les autres enfants présents dans le ménage. Il y a tout d'abord les enfants plus âgés³⁸, pour lesquels trois variables indicatrices ont été créées (*noldkid*, *oneoldkid*, *two_oldkids*). La première indicatrice, la catégorie de référence, renseigne sur l'absence d'enfants plus âgés, tandis que la seconde et la troisième indiquent respectivement la présence d'un seul enfant, ou d'au moins deux enfants plus âgés. La catégorie de référence est en général la plus importante, avec en moyenne plus de 40% d'enfants grandissant dans une famille sans aîné. Viennent ensuite, par ordre d'importance décroissante, la seconde et la troisième catégorie. Deux autres variables dichotomiques renseignent sur la présence d'enfants plus jeunes³⁹ au sein du ménage. La première, la catégorie de référence, indique l'absence d'enfants plus jeunes, et la seconde, la présence d'au moins un enfant plus jeune. À nouveau, la catégorie de référence est la plus importante avec au moins 50% d'enfants n'ayant pas de benjamin. Enfin, les deux dernières indicatrices apparaissant dans les estimations (*presenfmag*, *presautenf*) renseignent sur la présence d'un jumeau ou d'un enfant issu d'une autre union⁴⁰. On s'en doute, ces deux variables représentent une fraction très faible de l'échantillon (maximum de 5%). Néanmoins, elles permettent d'affiner la nature exacte des liens qui unissent les enfants sous un même toit. A priori, il nous semble que plus le nombre d'enfants présents dans la cellule familiale est important, que ces enfants soient plus âgés ou plus jeunes ou aient exactement le même âge, et moins le/les parent/s auront de temps à consacrer à un enfant en particulier. Par suite, le processus d'éveil de l'enfant sera en quelque sorte entravé par la présence de frères et/ou sœur, et son score cognitif devrait s'en ressentir.

Enfin, la dernière série de variables dichotomiques (*bigcity*, *medcity*, *smedcity*, *smalcity*, *nocity*) incluses dans le modèle complet, renseigne sur la taille de l'agglomération⁴¹ dans

³⁸ Cf. Tableau 8 : Fratrie plus âgée que l'enfant en annexe.

³⁹ Cf. Tableau 9 : Fratrie plus jeune que l'enfant en annexe.

⁴⁰ Cf. Tableau 10 : Présence d'enfants n'étant ni frères ni sœurs de l'enfant et Présence d'enfants ayant exactement le même âge que l'enfant en annexe.

⁴¹ Cf. Tableau 11 : Taille Région Urbaine en annexe.

laquelle grandit l'enfant. La catégorie de référence est celle des villes de plus de 500 000 habitants où résident plus de 50% des enfants québécois, contre au maximum 45% des enfants dans le reste du Canada. Les indicatrices apparaissant dans la régression sont, par ordre décroissant d'importance en termes d'habitants, les villes ayant respectivement entre 100 000 et 499 999 habitants, entre 30 000 et 99 999 habitants, moins de 30 000 habitants, et enfin, les zones rurales. Les trois catégories de villes « intermédiaires » comprennent en moyenne un peu plus de 30% des enfants de l'échantillon, et les zones rurales, entre 11% et 20%. En supposant que la plupart des gens ayant obtenu un diplôme universitaire souhaitent résider dans une agglomération urbaine d'une certaine importance, à cause de la vie culturelle plus diversifiée qui y existe par exemple, et par opposition à une zone rurale, cela implique que les travailleurs les « plus qualifiés » vont se regrouper dans ces agglomérations. Il y a alors davantage de chance qu'une personne travaillant dans une garderie en milieu urbain ait suivi un cursus universitaire. Autrement dit, la taille de l'agglomération peut servir de substitut très approximatif pour la qualité des services de garde. Ainsi, être gardé dans une ville serait peut-être « mieux » pour un enfant qu'être gardé en zone rurale.

A la vue de l'ensemble des tableaux que nous venons d'évoquer, il semble a priori que les deux populations que nous comparons par la suite sont effectivement comparables, du moins selon leurs caractéristiques observables. Nous sommes donc confiants dans le fait que les résultats des estimations ont du sens.

Avant de présenter les résultats des estimations, nous présentons quelques autres statistiques descriptives afin de fournir un contexte aux dites estimations.

Prenons par exemple la participation de la mère au marché du travail au moment de l'enquête. Il est clair, d'après nos statistiques descriptives⁴², que la proportion d'enfants dont la mère a un emploi a significativement augmenté au Québec suite au choc de subvention. Pour les enfants québécois âgés de 4 ans, cette proportion est ainsi passée de 50% au premier cycle d'enquête (1994-95) à quasiment 64% lors du choc (1998-99), pour ensuite se stabiliser autour de cette valeur lors de la dernière enquête (2002-03). Pour les 5 ans, cette proportion

⁴² Cf. Tableau 12 : Enfants dont la mère travaille au moment de l'enquête en annexe.

est de 56 % au premier cycle (1994-95) contre 64% au moment du choc (1998-99), pour atteindre 69% au dernier cycle (2002-03). Le Québec comble ainsi partiellement son retard relativement au pourcentage du reste des enfants canadiens dont la mère travaille. Reste à savoir si le fait que la mère travaille est bénéfique ou pas pour l'éveil intellectuel de l'enfant ? Selon les résultats de Loeb et alii (chapitre 1) il apparaît peu évident que l'emploi d'une mère nuise au développement cognitif de l'enfant lorsque celui-ci a au moins 4 ans, et qu'il peut se trouver en service de garde pendant que sa mère travaille.

Comme le soulignaient Baker et alii pour les 4 ans, le mode de garde principal⁴³ au Québec a complètement changé depuis l'introduction de la nouvelle politique familiale. La garde parentale y enregistre une chute de 11 points de pourcentage au moment du choc politique (de 54% à 43% entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles), principalement au profit des garderies, qui voient la proportion de 4 ans qui leur est confiée augmenter de 10 points de pourcentage (de 15% à 25% pour les mêmes cycles). Cependant, la garderie en tant que telle ne devient le premier mode de garde des 4 ans qu'au dernier cycle d'enquête, avec 42% des 4 ans québécois en garderie, contre 34% en garde parentale. Quant à la garde en milieu familiale (approximée par la garde hors foyer par une personne non apparentée), elle semble sur le déclin au Québec selon la dernière enquête (de 23% à 16% entre les 4^{ème} et 5^{ème} cycles). Dans le reste du Canada, toujours pour les 4 ans, la garde parentale reste le principal mode garde, mais est en déclin constant sur l'ensemble des enquêtes (de 61% à 45% entre les 1^{er} et dernier cycles). Et ce déclin semble profiter aux garderies (de 9% à 15% entre les 1^{er} et dernier cycles) ainsi qu'à la garde en milieu familiale (de 17% à 20% entre les 1^{er} et dernier cycles), mais dans une moindre mesure.

Les 5 ans québécois profitent principalement de la garde avant/après l'école depuis septembre 1997 (de 4% à 12% entre les 2^{ème} et 3^{ème} cycles, puis à 24% pour les deux derniers cycles), mais aussi de la garderie, dans une moindre mesure (de 10% à 18% entre les 1^{er} et dernier cycles). Dans le reste du Canada on n'observe pas de changements d'une telle

⁴³ Cf. Tableau 13 : Modes de garde en annexe.

ampleur entre 1994 et 2003. Toutefois la garde parentale décline sur l'ensemble de la période (de 59% à 50% entre les 1^{er} et dernier cycles).

Regardons maintenant l'évolution de la marge intensive du mode de garde principale, c'est à dire la moyenne d'heures par semaine que l'enfant est gardé dans son mode de garde principale⁴⁴. Pour les 4 ans québécois, le nombre moyen d'heures de garde par semaine en garderie augmente de près de 10h entre le premier et le dernier cycle (de 4,2h/sem. à 14h/sem.). Dans le reste du Canada, cette moyenne augmente d'un peu moins de 2h entre 1994-95 et 2002-03 (de 2,6h/sem. à 4,3h/sem.). Pour la garde en milieu familiale (approximée par la garde hors foyer par une personne non apparentée), le nombre moyen d'heures de garde par semaine est relativement stable au Québec aux alentours de 6,5h/sem., tandis qu'il augmente très légèrement dans le reste du Canada de 3,9h/sem. à 4,8h/sem. entre le premier et le dernier cycle.

Pour les 5 ans, les seules évolutions notables concernent la garderie et la garde avant/après l'école. Pour le premier type de garde, la moyenne d'heures par semaine fait plus que doubler au Québec (de 2,6h/sem. à 5,5h/sem.) sur l'ensemble de la période, et il en va de même dans le reste du Canada (de 1,5h/sem. à 2,6h/sem.), mais dans une moindre mesure. Pour le second mode de garde, le nombre moyen d'heures par semaine fait plus que quadrupler au Québec entre 1994 et 2003 (de 0,7h/sem. à 3,2h/sem.), alors qu'il reste presque inchangé pour le reste du Canada (de 0,5h/sem. à 0,6h/sem.).

Il est aussi intéressant de savoir si la politique de subvention du Québec rend le système de garde « plus équitable » en terme d'accès pour les familles à faibles revenus⁴⁵. En effet, Loeb et alii notent que les enfants issus de familles « aisées » sont plus susceptibles d'être placé en garderie que les enfants d'autres catégories socio-économiques. Afin d'obtenir des

⁴⁴ Tableaux 14 et 15 : Heures de Garde (Toute la Population) en annexe dont on a retiré les modes de garde principaux pour lesquelles il y avait un nombre insuffisant d'observations (garde par frères/sœurs pour les 4 et 5ans, et garde avant/après l'école pour les 4 ans).

⁴⁵ Tableaux 16 et 17 : Effectifs (%): Rapport entre le Revenu du Ménage et le Seuil de Faible Revenu (SFR) et Mode de Garde par Seuil de Faible Revenu en annexe.

échantillons suffisamment importants pour étudier cette question, nous avons dû regrouper plusieurs mode de garde ensemble, ainsi que des catégories de revenus/SFR⁴⁶.

Pour les 4 ans québécois, la proportion d'enfants en centre de garde augmente de 25 points de pourcentage entre le premier et le dernier cycle (de 12% à 37%) pour les familles « aisées », tandis que pour les familles « défavorisées » cette proportion augmente mais très légèrement sur la même période (de 3% à 7%). Dans le même temps, la garde parentale voit son importance relative passer de 34% à 18% pour les familles « aisées », contre une diminution de 21% à 16% pour les familles « défavorisées ». Il semble donc que l'observation de Loeb et alii soit vérifiée pour le Québec, et ce malgré un tarif unique très modeste. Gardons toutefois à l'esprit que les familles dites « aisées » comprennent des ménages très hétérogènes en terme de revenus. Néanmoins, les ménages les plus pauvres ne semblent pas autant bénéficier de la nouvelle donne sociale que les familles « mieux » loties. Dans le reste du Canada, la structure de garde des familles « aisées » est quasi-inchangée sur l'ensemble de la période, avec par ordre d'importance décroissante, la garde parentale (en moyenne 34% des enfants), la garde « à la maison » (en moyenne 32% des enfants), et enfin la garde en centre (en moyenne 9% des enfants). Pour les familles « défavorisées » la structure de garde est elle aussi relativement stable avec en moyenne : 16% des enfants gardés par leurs parents, 4% des enfants gardés « à la maison » et 3% en centre. Notons que, bizarrement, la garde parentale ne cesse de baisser pour ces familles entre 1994 et 2003 (de 21% à 9%) mais pas au profit d'autres modes de garde.

Pour les 5 ans québécois « aisés », la garde en centre augmente fortement sur la période d'étude, de 11% à 34%, alors que pour leurs comparses « défavorisés », la proportion d'entre eux en centre passe de 3% à 7%. Notons cependant que la garde parentale recule fortement pour les familles « défavorisés », de 25% à 11% entre 1994 et 2003, alors qu'elle reste stable aux alentours de 30% pour les ménages aisés. Il y a donc fort à parier que bon nombre d'enfants « défavorisés » bénéficient de la maternelle temps plein, mais pas de la garde

⁴⁶ Parentale regroupe la garde parentale et la garde par les frères ou sœurs; Maison regroupe les gardes hors foyer et au foyer par des personnes apparentées ou non; Centre regroupe la garderie et la garde avant/après l'école.

SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

avant/après l'école. Dans le reste du Canada, les évolutions pour les 5 ans sont similaires à ce qu'elles sont pour les 4 ans.

Enfin, à titre indicatif, nous avons calculé les scores moyens (pondérés) obtenus par les enfants selon leur mode de garde principal «regroupé»⁴⁷. Pour les 4 ans québécois, les enfants gardés à la maison obtiennent en moyenne un score cognitif plus élevé que les enfants gardés en centre (de 2,1 points), qui eux-mêmes obtiennent un score plus élevé que les enfants gardés par leurs parents (de 3,5 points). Pour le reste des enfants canadiens de 4 ans, l'ordonnancement des modes de garde est le même, mais avec des écarts plus faibles : de 0,2 points entre la garde à la maison et en centre, et de 1,9 points entre ce dernier mode et la garde parentale. Pour les 5 ans québécois, le mode de garde le plus « instructif » est la garde en centre, avec un score moyen de 103,5 points, contre 100,4 points pour la garde à la maison et 97,9 points pour la garde parentale. Dans le reste du Canada, la garde à la maison enregistre le score moyen le plus élevé avec 100,8 points. Viennent ensuite la garde en centre avec un score moyen de 100,2 points, puis la garde parentale avec un score moyen de 98,9 points. Là encore les différences de score moyen sont plus marquées au Québec que dans le reste du Canada.

Notons que pour l'ensemble des enfants québécois, et quel que soit le mode de garde considéré, il y a une baisse quasi-systématique de score entre le 2^{ème} et le 3^{ème} cycle, suivie dans la majorité des cas d'une hausse des scores sur les deux derniers cycles. Néanmoins, cette hausse n'est en général pas suffisante pour ré-atteindre les niveaux de score pré-politique, mis à part pour les 4 ans en garde à la maison, et pour les 5 ans en centre de garde au dernier cycle d'enquête. La question est donc de savoir d'où provient cette baisse marquée au Québec ? Malheureusement, nous ne le savons pas.

Rappelons finalement que, comme mentionné dans la section précédente, le modèle DDD le plus « flexible » comprend une variable indicatrice pour le Québec (D), une tendance propre à cette région (TD), une tendance pour l'ensemble du Canada (T), une tendance post-politique commune au Québec et au reste du Canada (TsI), des indicatrices (T3D, T4D et

⁴⁷ Tableaux 18 : Score (pondéré) obtenu à l'ÉVIP-R par mode de garde en annexe.

T5D) censées capter l'effet du choc permanent de subvention survenu au 3^{ème} cycle d'enquête (1998-99) au Québec, et une indicatrice (I) pour l'ensemble du Canada et pour les trois dernières enquêtes, au cas où un choc contemporain au choc de subvention serait intervenu. La différence entre les modèles DDD « flexible » et « rigide », réside dans le fait que l'effet du choc est supposément uniforme (DI) dans ce dernier. Le modèle DD « hybride » comprend toutes les caractéristiques du modèle DDD « flexible » à l'exception des tendances TD et T. Enfin le modèle DD « standard » contient uniquement les variables I et DI comme variables temporelles. Soulignons aussi, comme le faisait Baker et alii, que les estimés relatifs au choc politique constituent des réponses de forme réduite. Ils ne sont donc pas interprétables comme des réponses structurelles à un facteur particulier, comme la participation accrue des mères au marché du travail, ou le fait d'être gardé plus longtemps en centre de garde par exemple.

CHAPITRE IV : LES RÉSULTATS ÉCONOMÉTRIQUES

Avant de présenter les résultats des estimations (MCO), il faut rappeler que le principal problème auquel se heurte toute tentative de modélisation empirique est celle des données manquantes. L'ELNEJ, par exemple, ne contient pas d'informations ayant trait à la qualité des différents services de garde disponibles. La question qui se pose alors est de savoir s'il faut en ce cas inclure des variables censées représenter les données manquantes, c'est à dire des variables « substituts » (proxy). Il n'est pas évident que l'inclusion de telles variables soit bénéfique pour l'interprétation des paramètres d'intérêts. En effet, si le « substitut » utilisé est corrélé avec d'autres variables explicatives, cela affecte les estimés de ces dernières et rend leur interprétation plus délicate.

A titre d'exemple, demandons-nous s'il est ou non judicieux d'inclure les revenus familiaux dans nos estimations ? Il est en effet possible que nous n'ayons pas retenu certaines caractéristiques familiales qui sont importantes pour juger de l'impact du choc de subvention. Le variable de revenu peut donc servir de « substitut ». Cependant, le revenu familial est clairement corrélé avec plusieurs des variables explicatives utilisées, et probablement aussi avec des caractéristiques inobservées influençant le score cognitif. Nous avons choisi de ne pas l'incorporer dans la modélisation.

Par ailleurs, les différents types de garde possibles (en garderie, en milieu familial ou par les parents) ne sont pas inclus dans la modélisation en raison de leur possible endogénéité. Le chapitre 1 tendait en effet à montrer que le choix d'un service de garde dépend en grande partie de facteurs de sélection inobservés se retrouvant dans le terme d'erreur de notre spécification (ε_{it}). D'autre part, bien que le choc de subvention ait initialement induit des changements exogènes dans le choix d'un service de garde, le problème reste que la poursuite de cette politique à long terme rend la sélection d'un service de garde endogène suite au choc initial. Par conséquent, ne pas tenir compte de l'endogénéité du choix d'un mode de garde biaiserait non seulement les estimés des paramètres relatifs à la garde, mais pourrait aussi contaminer les estimés de l'effet de la politique de subvention.

Rappelons que la stratégie d'estimation adoptée consiste en premier lieu à estimer un modèle « restreint », c'est à dire sans inclure les caractéristiques familiales, pour ensuite les incorporer dans un modèle « complet », afin de juger si les estimés du choc sont convergents.

Enfin, comme il paraît réaliste que les effets de la politique de subvention ne soient pas les mêmes selon la population considérée, le même modèle est estimé par sous-groupe de population « pertinente ».

4.1 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Modèles Restreints

D'après les tests de significativité des tendances pour les modèles restreints⁴⁸ concernant l'ÉVIP-R, et les 5 et 4 ans respectivement (tableaux 21 et 21c), la modélisation préférée est celle de DDD « rigide »⁴⁹ (notée I dans les tableaux pour le Modèle retenu). D'après celle-ci le choc de subvention a eu un effet négatif significatif de -5,1 points sur le score cognitif des 5 ans. Pour les 4 ans, l'effet est de 0,5 points mais il n'est pas significatif. L'effet de taille est donc une baisse de score de 0,31 d'écart type (ET) pour les 5 ans, c'est à dire -5,1 divisé par l'écart type standard à l'ÉVIP-R de 15. Si nous faisons abstraction des tendances, le modèle préféré serait le DD standard (notée II dans les tableaux pour le Modèle retenu). Selon ce modèle, l'impact négatif et significatif de la politique est ramené à -4,6 points pour les 5 ans (-0,31 ET). L'effet négatif est plus faible pour les 4 ans (-1,3 points), mais il est non significatif. On notera aussi, pour la spécification DDD « rigide », que la tendance post-politique est positive (1,5/1,6 points par cycle pour les 5 et 4 ans respectivement), même si elle est ici non significative. Les tendances pré-politique pour le Québec et l'ensemble du Canada sont comparativement moins marquées ($T=-0,5/TD=0,2$ pour les 5 ans ; $T=-0,6/TD=-0,7$ pour les 4 ans), et elles sont aussi non significatives. Enfin, grandir au Québec (variable D) semble fournir un avantage significatif au 5 ans (2,7 points dans DDD « rigide » et 3,0 points dans DD standard), contrairement aux 4 ans, pour lesquels il ne paraît pas y avoir de différence significative.

Comme on l'observe sur les tableaux de résultats, les statistiques t sont beaucoup plus élevées lorsque l'on regroupe les enfants par province/cycle. Ceci résulte en fait de corrélations intra-grappe négatives. En effet, chaque grappe regroupe ici des individus très hétérogènes, avec certains pour lesquels l'erreur d'estimation est fortement négative, et

⁴⁸ Cf. Tableaux 21 à 21d d'estimations en annexe.

⁴⁹ Résultat du test joint sur la significativité des tendances.

d'autre pour lesquels c'est le contraire. Comme les résidus d'estimations (multipliés par le vecteur des variables explicatives de chaque individu) sont sommés par cluster, les termes d'erreurs s'annulent en quelque sorte, ce qui produit des écart-types plus faibles que les estimations standard. Ainsi, la significativité des résultats selon les estimations en regroupant par province/cycle nous semble pour le moins « douteuse ». Ces résultats sont tout de même présentés dans la partie inférieure des tableaux en annexe. Nous allons donc nous concentrer sur les estimations standards (Robust, Bootstrap), et « à la Bertrand et alii » sans le 3^{ème} cycle d'observation pour les 5 ans, ce qui correspond davantage « à l'esprit » de DD puisque le nombre de période pré- et post-politique est alors identique.

Pour l'ÉVIP-BRUT, le modèle restreint préféré diffère pour les 5 et 4 ans (tableaux 21b et 21d). Pour ces derniers, il s'agit toujours du modèle DDD « rigide », mais cette fois l'effet du choc de politique est tout simplement nul. La tendance post-politique par contre est significative et plus prononcée que pour l'ÉVIP-R (2,5 points par cycle). Les tendances pré-politique restent moins marquées et non significatives ($T=-0,9/TD=-0,1$). Pour les 5 ans, le modèle retenu est le DDD « flexible » avec des effets très négatifs, -10,5 points (significatif), -9,0 points (non significatif) et -18,1 points (significatif) pour les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} cycles respectivement. La tendance post-politique est elle-même négative (-2,0 points par cycle), bien qu'elle soit non significative. Les tendances pré-politique sont elles aussi non significatives, mais positives ($T=0,6/TD=2,5$). En faisant à nouveau abstraction des tendances, le modèle retenu pour les 4 ans est le DD standard avec un effet non significatif, et le DD « hybride » pour les 5 ans, avec encore une fois des effets très négatifs (-6,7 points et significatif, -2,8 points et non significatif, -9,4 points et significatif). La tendance post-politique est cette fois-ci significative mais moins prononcée qu'avant (-1,5 points par cycle). Enfin, grandir au Québec (variable D) ne semble pas faire de différence, hormis dans le cas du DD « hybride » pour les 5 ans, avec un différentiel de 8 points !

4.2 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Modèles avec Covariables

Nous présentons maintenant les résultats pour les modèles complets, en indiquant si l'effet (les effets) du choc appartient (appartiennent) aux intervalles de confiance (à 95% pour les estimations Robust) des modèles restreints, auquel cas nous pensons que les estimés ont de fortes chances d'être convergents.

Concernant l'ÉVIP-R et les 5 ans (tableau 23a), le modèle retenu, si l'on considère tous les cycles d'enquête, est le DDD « rigide ». L'effet (significatif) indique une baisse de score de 0,27 ET et est très proche de celui du modèle restreint (-0,31 ET). L'estimé semble donc convergent. La tendance post-politique reste ici positive, marquée (2,0 points par cycle) et significative. Si l'on omet les tendances, le modèle préféré est le DD standard avec un effet (significatif et convergent) de -0,23 ET. Sans le 3^{ème} cycle d'observations, la spécification retenue est le DD standard. L'effet du choc de subvention est alors très légèrement plus faible (-0,22 ET) et significatif. Selon la méthode « à la Bertrand et alii »⁵⁰ (voir ÉVIP-R tableau 20), l'impact est un peu plus important (-0,24 ET) et très significatif.

Présentons brièvement le rôle du reste des covariables explicatives, c'est à dire des caractéristiques familiales, sur le score cognitif pour les 5 ans⁵¹ (Tableau 22). L'âge de l'enfant en mois au moment du test (agemois) n'a pas d'effet, de même que l'âge en mois au carré (agem2). Au contraire le sexe de l'enfant (sexenf) a un impact significatif. Une fille obtient en moyenne environ un point de plus à son score cognitif qu'un garçon. Grandir dans une famille monoparentale (onepar ; significative) retire en moyenne plus de 3 points au score cognitif relativement à une famille bi-parentale. On notera que l'effet (significatif)

⁵⁰ Pour cette méthode nous avons aussi regroupé les observations par provinces, pour permettre de la corrélation entre les résidus d'une même province.

⁵¹ Les effets sont qualitativement similaires pour les 4 ans, et d'une spécification à l'autre. La spécification pour laquelle nous présentons l'ensemble des résultats est le DD standard pour l'ensemble des 5 ans.

positif de la cohorte d'âge (agatbirm) atteint un pic (4,1 points pour les mères ayant entre 30 et 34 ans au moment de la naissance) et décline légèrement par la suite (3,9 points pour celles ayant plus de 35 ans à la naissance de l'enfant), et ce relativement aux jeunes mères (entre 14 et 24 ans). Un enfant dont la mère vient « récemment » d'immigrer au Canada (entre 0 et 9 ans) voit son score cognitif réduit de plus de 15 points, c'est à dire plus d'un écart-type de score, par rapport à un enfant dont la mère est d'origine canadienne. En outre, il semblerait que cet effet négatif ne s'atténue que lentement avec le temps. Enfin, la relation entre la variable dépendante et le statut d'immigrant paraît non linéaire. Rappelons cependant que nos échantillons pour le Québec comportent très peu de mères immigrées. Ces résultats ne sont sûrement pas très robustes. Les niveaux d'éducation complétés par la mère montrent eux aussi une tendance à la non linéarité. Ainsi, ne pas avoir complété le secondaire, relativement à avoir un diplôme universitaire, retire près de 8 points au score cognitif de l'enfant, tandis qu'avoir fait le secondaire ou plus enlèvent respectivement 3,5 et 2,5 points au score. Avoir un enfant plus âgé, relativement à ne pas en avoir, diminue le score de près de 2 points, tandis qu'avoir au moins deux aînés retire 5 points de score. Curieusement, la présence d'enfants plus jeunes dans le ménage ne semble pas faire de différence, relativement à une famille où il n'y en pas. En revanche, et bien qu'il y ait extrêmement peu de cas, la présence d'un jumeau exhibe un effet néfaste très marqué sur le développement de l'enfant (-6,1 points). De même la présence d'enfants issus d'autres unions montre un impact négatif (-5,1 points). Qu'il y ait ou non un beau père ne paraît pas importer. Enfin, la taille de l'agglomération ne fait pas de différence pour l'enfant, à moins de vivre dans une zone rurale, auquel cas le score est amputé d'1,5 points.

Pour l'ÉVIP-R et les 4 ans (tableau 23c), le modèle retenu avec tous les cycles d'enquête, est aussi le DDD « rigide ». L'effet (non significatif et convergent) indique une hausse de score de 0,09 ET et est plus prononcé que celui du modèle restreint (0,03 ET). La tendance post-politique reste ici positive, très marquée (2,9 points par cycle) et significative. Sans les tendances, le modèle préféré est le DD standard avec un effet (non significatif et convergent) de 0,03 ET. Sans le 3^{ème} cycle d'observations, la spécification retenue est le DD standard. L'effet du choc de subvention est alors très légèrement plus grand (0,04 ET) mais toujours non significatif.

Les modèles retenus pour les 5 et 4 ans pour l'ÉVIP-BRUT sont les mêmes (tableaux 23b et 23d). Avec tous les cycles, il s'agit du DDD « rigide » en premier lieu, et du DD standard en l'absence des tendances. L'effet du choc politique est respectivement de -3,1 points (significatif et convergent) et de 2,2 points (non significatif mais convergent) pour les 5 et 4 ans, et pour le DDD « rigide ». Sans les tendances, le DD standard montre un effet de -4,9 points pour les 5 ans (très significatif et convergent), et de 0,7 points pour les 4 ans (non significatif mais convergent).

Sans le 3^{ème} cycle d'observations, la spécification préférée est le DD standard. Pour les 5 ans, l'effet du choc de subvention passe alors à -5,5 points (très significatif), contre -6,1 points (très significatif) pour l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-BRUT tableau 20). L'effet du choc est encore plus marqué qu'auparavant, et les estimés sont assez comparables quelle que soit la méthode d'estimation retenue. Nous sommes donc plutôt confiants sur le fait que ces estimés ne sont pas biaisés. Pour les 4 ans, ne pas tenir compte du 3^{ème} cycle d'enquête ne change rien à la significativité du paramètre de choc, et sa valeur est presque identique (0,5 points contre 0,7 points auparavant).

4.3 Ensemble de la population des 4 ou 5 ans : Québec et Ontario

La comparaison entre le Québec et l'Ontario, ce dernier étant pris comme groupe de contrôle, se justifie pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'Ontario est la seule province ayant une pré-maternelle (4 ans) publique demi-temps. L'utilisation de ce service de garde est importante et en augmentation. En outre, les 5 ans bénéficient d'une maternelle publique demi-temps. Les 5 ans ontariens sont donc plus susceptibles que le reste des 5 ans canadiens (hors Québec) d'avoir été au contact d'une garde « éducative ». D'après ce que nous venons de dire, on notera aussi que le régime des services de garde en Ontario est moins intensif qu'au Québec, et que cette garde « éducative » est gratuite. Par ailleurs, le taux d'activité des mères ontariennes est probablement le même, ou légèrement supérieure, à celui des mères québécoises. Enfin, le seul véritable bémol au fait de prendre l'Ontario comme groupe de contrôle réside dans l'importance relative de sa population immigrée. En effet, environ la moitié de l'immigration canadienne se retrouve en Ontario. Sa population, de ce point de vue,

est donc plus hétérogène que celle du Québec. Malgré cela, nous pensons que l'Ontario reste un groupe de comparaison assez naturel avec le Québec.

Et, d'un pur point de vu statistique, comparer le Québec et l'Ontario permet de vérifier l'importance de ne pas avoir inclus de variables dichotomiques de province dans les spécifications (hormis pour les estimations «à la Bertrand»). Selon les résultats sur l'ensemble des cycles pour l'ÉVIP-R et l'ÉVIP-BRUT, tous les estimés sont convergents relativement aux modèles restreints.

Pour le premier type de score cognitif (tableaux 24a et 24c), la spécification préférée diffère selon l'âge considéré. Pour les 5 ans, il s'agit du modèle DDD «rigide», avec un effet de taille (peu significatif) de -0,25 ET. Pour les 4 ans, le DD standard correspond davantage aux données. L'effet de taille (non significatif) est alors de 0,07 ET. Sans le 3^{ème} cycle, le modèle retenu est à nouveau le DD standard quel que soit l'âge des enfants. Pour les 5 ans, le choc de subvention imprime une baisse de score de 0,23 ET (significative), contre -0,22 ET avec toutes les provinces et sans effets fixes pour celles-ci. Nous n'avons pas mené d'estimation «à la Bertrand» ici, puisque nous aurions alors dû estimer un modèle à partir de 4 observations (2 résidus pour chaque province). L'effet de taille pour les 4 ans (non significatif) est de 0,15 ET, contre 0,04 ET auparavant.

Les modèles retenus par âge et selon le nombre de cycles d'observations utilisés sont les mêmes pour l'ÉVIP-BRUT (tableaux 24b et 24d). Selon le DDD «rigide», le choc politique engendre alors une baisse de score (non significative et convergente) de 2,7 points pour les 5 ans, tandis que d'après le DD standard, ce même choc implique une hausse de score (non significative et convergente) de 1,5 points pour les 4 ans. Sans le 3^{ème} cycle, la baisse de score (très significative) est encore plus importante pour les 5 ans (-5,7 points). Il en va de même pour l'augmentation du score (non significative) des 4 ans (2,5 points).

D'après cet ensemble de résultats, il semble que la politique de garde universelle du Québec ait eu, en général, un effet négatif (significatif) sur le développement cognitif des 5 ans et ce, au contraire des 4 ans, pour lesquels le choc de politique ne paraît pas avoir eu d'impact (significatif). Cependant, la question demeure, quelle est l'origine du «mal», du moins pour les 5 ans ?

Nous passons maintenant aux estimations (seulement sur l'ÉVIP-R) par sous-groupes de population pour lesquels nous ne discutons que des résultats pour l'unique modèle retenu.

4.4 Sous-groupes de population des 4 ou 5 ans

4.4.1 Familles monoparentales (tableaux 25a et 25b) :

Pour les 5 ans et 4 ans, la spécification préférée pour l'ensemble des enquêtes est le DD standard. Dans les deux cas toutefois, la politique n'a semble-t-il pas eu d'effet significatif. Notons que l'estimé de cet effet pour les 4 ans ne paraît pas convergent. Il est juste au dessus de la borne supérieure de l'intervalle de confiance à 95% du modèle restreint avec effet uniforme. Ceci est probablement dû à un problème de petit échantillon (1043 observations pour tous les cycles). En excluant le 3^{ème} cycle, le modèle retenu reste le DD standard et les résultats restent eux aussi non significatifs, et non convergents pour les 4 ans. Selon l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et Monoparentale tableau 20), le choc de subvention est à l'origine d'une baisse de score (peu significative) de 0,12 ET pour les 5 ans, ce qui est plus faible que pour l'ensemble de la population (-0,24 ET).

4.4.2 Enfants avec une mère non née au Canada (tableaux 26a et 26b) :

Les modèles retenus pour les 5 et 4 ans diffèrent, que l'on élimine ou non le 3^{ème} cycle d'observations. Rappelons que les échantillons sur lesquels ces estimations ont été réalisées sont très petits, en particulier pour les 4 ans (648 observations pour l'ensemble des cycles !). Les résultats sont donc probablement biaisés et peu représentatifs. En tout les cas, la première spécification retenue pour les 5 ans est le DD standard. L'estimé (non significatif et convergent) du choc de politique implique une baisse de score de 0,33 ET, ce qui est plus important que pour l'échantillon complet (-0,27 ET). Sans le 3^{ème} cycle, l'effet de taille est ramené à -0,25 ET pour le modèle DD et pour les 5 ans, contre -0,22 ET pour toute la population. Les deux estimés sont donc comparables. Enfin, nous n'avons pas mené d'estimation « à la Bertrand » car il nous a semblé que la taille de l'échantillon était

insuffisante. Mais il est fort probable que le résultat eut été de même ordre que ceux que nous venons de présenter.

Pour les 4 ans, le premier modèle retenu est le DDD « rigide ». La politique du Québec ne paraît pas avoir eu d'effet significatif sur le développement des 4 ans. En outre, l'estimé de l'effet du choc est complètement en dehors de l'intervalle de confiance à 95% du modèle DDD restreint avec effet uniforme. Il en va de même pour l'estimation sans le 3^{ème} cycle, où la spécification préférée est le modèle DDD « flexible ».

4.4.3 Niveau d'éducation atteint par la mère de l'enfant

➤ Secondaire et moins (tableaux 27a et 27b) :

La nouvelle politique de garde ne semble pas avoir eu d'effet significatif pour les enfants âgés de 4 ans et ce, quelle que soit le nombre d'enquêtes considéré. Il reste que l'estimé du modèle DD standard, sur l'ensemble des cycles, paraît convergent. Ce qui n'est pas le cas pour l'estimé (non significatif) de l'effet du choc pour les 5 ans, pour qui l'on retient le DDD « rigide » sur la période 1994-2003. En excluant les années 1998-99, et toujours pour les 5 ans, la spécification préférée devient le DD standard, avec un effet engendrant une diminution de score (non significative) de 0,19 ET. Au contraire, l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et <=secondaire tableau 20) produit un effet de taille très significatif et encore plus important (-0,33 ET ici contre -0.24 ET pour l'échantillon complet).

➤ Universitaire (tableaux 28a et 28b) :

À nouveau, les 4 ans ne semblent pas avoir été affectés par la politique de garde. Si l'estimé du choc est fois cette convergent pour le modèle DD standard, il n'est pas significatif. Pour les 5 ans, la spécification préférée est le DDD « rigide ». L'effet de taille (très significatif et convergent) qui y est associé est de -0,61 ET, soit plus du double de l'effet pour l'ensemble de la population des 5 ans (-0,27 ET). Si l'on omet le 3^{ème} cycle, la politique sociale du Québec n'a plus d'effet pour les 5ans. En revanche, l'estimation « à la Bertrand »

(voir ÉVIP-R et université tableau 20) produit un estimé (significatif) concordant avec l'estimation sur tout l'échantillon, c'est à dire de -0,21 ET.

4.4.4 Familles sous les seuils de faible revenu (tableaux 29a et 29b) :

La nouvelle donne sociale du Québec ne paraît avoir eu aucun effet pour les deux classes d'âges étudiées. En outre, l'estimé du modèle DDD « rigide » pour les 5 ans n'est pas convergent, contrairement à celui des 4 ans. Selon l'estimation « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et SFR1_4=1 tableau 20), l'effet (significatif) du choc de subvention est de -0,17 ET, ce qui est plus faible que pour l'ensemble des 5 ans.

4.4.5 Familles au-dessus des seuils de faible revenu (tableaux 30a et 30b) :

La spécification préférée pour les 5 ans est le DDD « rigide ». L'effet du choc de subvention génère alors une baisse de score (significative et convergente) de 0,39 ET (contre -0,27 ET pour tous les 5 ans). Sans le 3^{ème} cycle, l'effet de taille (significatif) est de -0,23 ET, ce qui est exactement la valeur de l'effet de taille pour tout l'échantillon. D'après la méthode « à la Bertrand » (voir ÉVIP-R et SFR1_4=0 tableau 20), le choc entraîne une diminution de score de 0,26 ET, ce qui très proche de l'estimation pour l'ensemble des 5 ans (-0,24 ET).

En revanche, pour les 4 ans, le choc ne semble pas faire de différence en terme de développement cognitif.

CONCLUSION

Arrivé au terme de cette étude, les résultats des estimations pour l'ensemble des enfants de 4 et 5 ans suggèrent que la nouvelle politique familiale du Québec n'a eu d'effet que sur le développement cognitif des 5 ans. En outre, cet effet est négatif et de l'ordre d'un quart d'écart type de score cognitif standardisé (qui est de 15 points).

Les résultats obtenus pour les 5 ans paraissent plus « fiables » en ce sens que les enfants de cet âge ont davantage de chances d'avoir été pleinement exposés au choc de politique, c'est à dire à l'effet cumulé de la garderie, de la maternelle temps-plein et des services de garde avant et après l'école.

Les estimations par sous-échantillons, ou pour l'ÉVIP-BRUT, n'altèrent pas la significativité des résultats, ni leur aspect qualitatif pour ceux qui sont significatifs. Pour les 5 ans, on notera que les effets sont en général assez peu différenciés selon la « sous-population » étudiée, en particulier si l'on se réfère aux estimations « à la Bertrand » (effet du choc de -0,24 ET pour tous les 5 ans). Ce type d'estimations semble indiquer que ce sont les familles dans lesquelles la mère n'a pas fini le secondaire qui ont le plus pâti du nouveau contrat social (-0,33 ET), suivies des familles « aisées » (au-dessus du SFR : -0,26 ET), des familles où la mère a fait l'université (-0,21 ET), des familles « défavorisées » (en-dessous du SFR ; -0,17 ET), et enfin des familles monoparentales (-0,12 ET). Nous ne sommes donc pas en mesure de dégager une typologie claire des effets de la politique de garde du Québec par sous-catégories de population.

Ces résultats s'inscrivent finalement dans la lignée de ceux de Baker et alii. Rappelons qu'ils ont trouvé que la nouvelle donne sociale du Québec a eu des effets négatifs tant sur le plan comportemental, que sur celui de la santé (enfants et parents).

Il reste que la méthodologie (DD et DDD) utilisée pour cette étude ne nous renseigne pas sur les causes profondes, à l'origine d'un tel effet négatif sur le score de développement cognitif des enfants tel-qu'il est mesuré par l'ÉVIP.

Du point de vue de la politique sociale publique, rappelons les deux grands objectifs poursuivis par le programme de garde universel : (i) favoriser la conciliation famille travail

atteint (Baker et alii, Lefebvre et Merrigan), le résultat qualitatif de notre étude montre que le second ne l'est pas. Ces résultats proviennent très probablement des modalités associées à la mise en œuvre de la politique de garde : (i) incitation financière à faire garder tôt dans la vie d'un enfant ; (ii) intensité de la garde ; (iii) la garde à temps partiel n'est pas une option offerte.

Une limite évidente de notre étude est de ne considérer qu'un seul indicateur de développement de l'enfant. Néanmoins, l'ÉVIP-R est considéré comme fiable car il constitue une bonne mesure des aptitudes scolaires de l'enfant, ainsi qu'un bon « prédicteur » de la réussite à l'école. Au titre de la réussite à l'école, il est dommageable que les nouvelles cohortes d'enfants introduites à partir du 2^{ème} cycle d'enquête ne soit pas suivi au-delà de 5ans. Il n'est donc pas possible de mesurer les effets du choc politique à moyen ou long terme sur la réussite scolaire. On doit donc conjecturer, à la manière de Baker et alii, que l'effet négatif ici trouvé reflète peut-être un effet d'ajustement, et non un effet de long terme.

Une avenue de recherche intéressante à explorer, afin de donner davantage de consistance à nos résultats, serait d'étudier la dynamique de garde de l'enfant depuis sa naissance. Il serait ainsi possible de connaître l'influence des différents modes de garde sur le développement de l'enfant, et de déterminer, dans l'esprit de Loeb et alii, s'il existe un âge optimal pour être placé garderie. Enfin, l'utilisation d'indicateurs de la qualité des services de garde, grâce à l'ELDEQ, pourra sans doute améliorer notre compréhension des interactions qui se jouent entre un enfant et son milieu de garde, et leurs répercussions sur le développement de l'enfant.

BIBLIOGRAPHIE

Baker, M., Gruber, J. et K. Milligan, « Universal Childcare, Maternal Labor Supply and Family Well-Being », *Working Paper NBER*, No 11832, Décembre 2005.

Blau, David M., « Child Care Subsidy Programs », *Working Paper NBER*, No 7806, Juillet 2000.

Blau, David M., et H. Naci Mocan, « The Supply of Quality in Child Care Centers », *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 83, No 3, pp. 483-496, Août 2002.

Bertrand, M., Duflo, E. et S. Mullainathan, « How Much Should We Trust Differences-in-Differences Estimates ? », *The Quarterly Journal of Economics*, Février 2004.

Chowhan, J., et Buckley, N. J. : “Using mean bootstrap weights in Stata: A BSWREG revision”, *The Research Data Centres Information and Technical Bulletin*, Vol. 2 No 1, pp. 23-37, Printemps 2005.

Duncan, Greg J., « Modeling the Impacts of Child Care Quality on Children’s Preschool Cognitive Development », *Child Development*, Vol. 74, No 5, pp. 1454-1475, Sept-Octobre 2003.

Francesconi, Marco et Wilbert Van der Klaauw, « The Consequences of ‘In-Work’ Benefit Reform in Britain: New Evidence from Panel Data », *Working Paper*, University of Essex and University of North Carolina at Chapel Hill, Mai 2004.

Grenier, Mathieu, « Un Enjeu Oublié de la Politique des Services de Garde à 5\$: les Effets Distributifs des Subventions en Nature », *Mémoire de Maîtrise Université du Québec À Montréal*, Mai 2005.

Heckman, James et Pedro Carneiro, « Human Capital Policy », *Working Paper NBER*, No 9495, Février 2003.

Lefebvre, P., et P. Merrigan, « The Effects of Childcare and Early Education Arrangement on Developmental Outcomes of Young Children », *Canadian Public Policy*, Vol. XXVIII, No 2, pp. 159-186, Juin 2002.

Lefebvre, P., et P. Merrigan, «Low-fee (\$5/day/child) Regulated Childcare Policy and the Labor Supply of Mothers with Young Children: A Natural Experiment from Canada », *Working Paper Université du Québec À Montréal*, Mars 2005.

Loeb, S., Bridges, M., Bassok, D., Fuller, B. et R. Rumberger, « How Much Is Too Much ? The Influence of Preschool Centers on Children's Social and Cognitive Development », », *Working Paper NBER*, No 11812, Décembre 2005.

Magnuson Katherine A., Ruhm, C., et J. Waldfogel, « Does Prekindergarten Improve School Preparation and Performances ? », *Working Paper NBER*, No 10452, Avril 2004.

Todd, Petra E., et Kenneth I. Wolpin, « The Production of Cognitive Achievement in Children : Home, School and Racial Test Score Gaps », *Working Paper University of Pennsylvania*, Avril 2004

ANNEXES

Statistiques Descriptives des Données⁵²

Tableau 1 : Score obtenu à l'ÉVIP-R et Effectifs

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
	Enfants âgés de 4 ans				
	Québec				
Effectif échantillon	322	260	313	247	363
Effectif pondéré (%)	86586 (25)	82600 (24)	64733 (24)	78395 (25)	65581 (23)
Score Moyen non pondéré	100,4	99,8	99,3	100,8	100,0
Écart-type non pondéré	15,0	15,2	16,1	14,5	14,8
Score pondéré	100,1	98,4	98,4	99,0	99,2
	Autres Provinces				
Effectif échantillon	1354	1054	1107	910	1588
Effectif pondéré (%)	261268 (75)	261928 (76)	203694 (76)	238397 (75)	224687 (77)
Score Moyen non pondéré	100,0	99,4	99,3	101,8	101,9
Écart-type non pondéré	15,0	13,9	14,2	15,0	14,4
Score pondéré	100,0	99,4	99,6	100,6	101,5
	Enfants âgés de 5 ans				
	Québec				
Effectif échantillon	271	220	1353	566	550
Effectif pondéré (%)	83912 (24)	85677 (24)	75706 (25)	75236 (25)	69773 (23)
Score Moyen non pondéré	101,5	100,9	97,9	99,8	101,3
Écart-type non pondéré	15,3	15,2	15,8	16,1	15,3
Score pondéré	101,6	101,1	98,0	99,3	100,8
	Autres Provinces				
Effectif échantillon	1262	996	4185	3287	2882
Effectif pondéré (%)	261451 (76)	266647 (76)	232675 (75)	225320 (75)	235657 (77)
Score Moyen non pondéré	99,9	99,0	99,7	101,7	102,5
Écart-type non pondéré	15,0	14,9	14,7	14,0	15,0
Score pondéré	98,5	98,1	99,8	100,8	101,9

⁵² Source: Calculs de l'auteur à partir de données pondérées de l'ELNEJ, cycles 1 à 5. Ceci s'applique aussi à tous les tableaux suivant.

Tableau 1.b : Score obtenu à l'ÉVIP-BRUT

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
	Enfants âgés de 4 ans				
	Québec				
Score Moyen non pondéré	51,7	52,1	51,8	58,4	56,0
Écart-type non pondéré	19,4	19,0	20,2	19,7	19,2
Score pondéré	51,3	50,6	50,8	55,9	53,6
	Autres Provinces				
Score Moyen non pondéré	51,8	50,4	50,6	58,8	56,6
Écart-type non pondéré	16,4	16,1	16,3	17,0	16,7
Score pondéré	51,7	50,7	50,6	57,5	54,1
	Enfants âgés de 5 ans				
	Québec				
Score Moyen non pondéré	70,4	73,1	68,6	72,1	63,9
Écart-type non pondéré	20,4	19,6	20,4	20,6	19,8
Score pondéré	70,4	73,5	68,7	71,2	63,1
	Autres Provinces				
Score Moyen non pondéré	65,4	65,0	65,2	70,5	63,2
Écart-type non pondéré	18,2	17,8	17,6	16,5	17,3
Score pondéré	63,7	64,3	65,4	70,4	62,5

Tableau 1.c : Score (pondéré) obtenu à l'ÉVIP-R selon que la mère est:

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
Enfants âgés de 4 ans					
Québec					
immigrée	101,0	n.d.	87,5	92,1	88,7
seule	97,1	92,6	98,2	95,5	95,4
Autres Provinces					
immigrée	93,8	93,8	92,2	92,2	93,6
seule	96,2	93,4	97,9	96,0	100,2
Enfants âgés de 5 ans					
Québec					
immigrée	100,0	89,9	86,7	91,6	91,0
seule	97,3	101,3	96,7	94,5	96,7
Autres Provinces					
immigrée	91,0	91,9	94,0	93,6	95,9
seule	94,7	93,9	96,9	96,4	97,8
Enfants âgés de 4 ans					
Québec					
<=secondaire	94,1	94,0	93,0	95,3	92,5
université	104,4	102,7	99,5	102,7	103,9
Autres Provinces					
<=secondaire	96,1	93,8	95,1	96,6	97,0
université	104,1	103,3	102,3	102,3	104,0
Enfants âgés de 5 ans					
Québec					
<=secondaire	98,5	93,7	92,4	94,7	95,3
université	104,1	106,2	100,1	103,9	104,7
Autres Provinces					
<=secondaire	94,7	96,4	95,0	96,0	98,1
université	101,0	99,9	103,5	103,3	104,0

n.d.: Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 1.d : Score obtenu à l'ÉVIP-R et Effectifs par SFR

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
	Enfants âgés de 5 ans				
SFR1_4=0	Québec				
Effectif échantillon	189	148	1011	448	459
Score Moyen non pondéré	103,6	103,1	99,8	101,4	103,1
Écart-type non pondéré	14,8	14,3	14,8	15,0	14,6
Score pondéré	102,3	104,4	99,8	101,2	102,5
SFR1_4=1					
Effectif échantillon	85	78	380	130	111
Score Moyen non pondéré	97,0	96,9	92,2	93,9	92,7
Écart-type non pondéré	15,3	16,4	16,9	18,0	15,5
Score pondéré	100,1	95,0	92,0	93,4	92,6
SFR1_4=0	Autres Provinces				
Effectif échantillon	875	716	3337	2678	2386
Score Moyen non pondéré	101,8	100,8	101,2	102,8	103,8
Écart-type non pondéré	14,5	14,2	14,2	13,7	14,6
Score pondéré	100,4	100,1	101,5	102,2	103,2
SFR1_4=1					
Effectif échantillon	409	315	1005	686	563
Score Moyen non pondéré	95,5	94,5	94,5	96,7	96,2
Écart-type non pondéré	15,1	15,5	15,6	14,5	15,3
Score pondéré	93,9	93,7	93,8	94,4	95,6

SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

SFR1_4=0 regroupe les familles dont les revenus sont supérieurs au seuil de faible revenu (SFR).

Tableau 2 : Répartition des enfants selon sexe (féminin)

Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
39832	46	40891	50	31541	49	38440	49	32063	49
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
133679	51	132558	51	102202	50	116442	49	109765	49
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
41797	50	40610	47	36239	48	37217	49	34207	49
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
129259	49	134915	51	112598	48	111251	49	117756	50

Tableau 3 : Cohorte d'âge des mères

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
14-24 ans	17162	20	16830	20	12552	19	16198	21	20341	31
25-29 ans	37533	43	32604	39	24433	38	30282	39	21961	33
30-34 ans	24947	29	23334	28	23159	36	23672	30	15224	23
35 ans et +	6944	8	9833	12	4590	7	8243	11	8054	12
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
14-24 ans	48563	19	42580	16	34889	17	48025	20	40009	18
25-29 ans	97671	37	85291	33	69242	34	70223	29	81329	36
30-34 ans	78177	30	98136	37	69829	34	85044	36	70701	31
35 ans et +	36858	14	35921	14	29735	15	35105	15	32648	15
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
14-24 ans	19367	23	12114	14	15843	21	18912	25	17187	25
25-29 ans	36675	44	37610	44	28052	37	23526	31	23705	34
30-34 ans	18814	22	29393	34	23223	31	22727	30	19964	29
35 ans et +	9057	11	6560	8	8588	11	10071	13	8917	13
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
14-24 ans	54616	21	51089	19	44337	19	42274	19	43746	19
25-29 ans	102232	39	116642	44	80084	34	76166	34	75104	32
30-34 ans	76399	29	68912	26	77538	33	76045	34	79427	34
35 ans et +	28204	11	30003	11	30716	13	30835	14	37379	16

Tableau 4 : Enfants issus de l'immigration

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Immigrant	7026	8	2695	3	4075	6	6751	9	5998	9
Canadien	79560	92	79905	97	60658	94	71645	91	59583	91
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0<=Im.<=9 ans	20140	8	19399	7	10473	5	14965	6	9747	4
10<=Im.<=20 ans	18156	7	11839	5	4968	2	14389	6	13158	6
20 ans < Im.	12283	5	19197	7	2909	1	14845	6	9625	4
Canadien	210689	81	211493	81	185344	91	194198	81	192157	86
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Immigrant	9181	11	4868	6	6380	8	7186	10	8252	12
Canadien	74731	89	80810	94	69325	92	68050	90	61521	88
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0<=Im.<=9 ans	17345	7	22342	8	11962	5	11510	5	15494	7
10<=Im.<=20 ans	18612	7	14339	5	15892	7	13246	6	17651	7
20 ans < Im.	12847	5	16594	6	12933	6	10728	5	16408	7
Canadien	212647	81	213372	80	191887	82	189836	84	186105	79

Tableau 5 : Niveau d'éducation complété par la mère

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
<secondaire	15084	17	7450	9	6782	10	10466	13	11835	18
secondaire	15796	18	17272	21	8583	13	17750	23	15196	23
>secondaire	18590	21	19999	24	15787	24	17555	22	10548	16
université	37116	43	37880	46	33582	52	32624	42	28001	43
	Autres Provinces									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
<secondaire	29471	11	26292	10	19143	9	21064	9	24146	11
secondaire	59300	23	47370	18	34658	17	40990	17	51419	23
>secondaire	75879	29	74275	28	60101	30	55792	23	31043	14
université	96618	37	113991	44	89791	44	120550	51	118080	53
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
<secondaire	21469	26	12528	15	11821	16	12638	17	11585	17
secondaire	12231	15	13014	15	10707	14	13508	18	14553	21
>secondaire	24700	29	17714	21	20504	27	14040	19	14932	21
université	25512	30	42421	50	32674	43	35049	47	28704	41
	Autres Provinces									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
<secondaire	38280	15	33790	13	25861	11	21728	10	24701	10
secondaire	42293	16	43298	16	44116	19	37406	17	53971	23
>secondaire	79658	30	80501	30	68337	29	51267	23	32873	14
université	101219	39	109058	41	94361	41	114920	51	124112	53

Tableau 6 : Enfants issus de famille Monoparentale

Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
10467	12	10330	13	7548	12	15279	19	9393	14
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
37015	14	42794	16	38910	19	31467	13	34073	15
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
10615	13	15514	18	11158	15	11297	15	9384	13
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
39939	15	40916	15	32787	14	29453	13	32255	14

Tableau 7 : Présence d'un beau père

Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
3551	4	2126	3	534	1	3078	4	1679	3
Autres Provinces									
EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
4871	2	5142	2	4059	2	4565	2	3622	2
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
5196	7	n.d.		3801	6	2179	3	1737	4
Autres Provinces									
EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
12684	5	n.d.		6423	3	7511	4	4736	2

n.d.: Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 8 : Fratrie plus âgée que l'enfant

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2<=enf.	14202	16	9940	12	9879	15	10057	13	11153	17
1 enfant	31422	36	23917	29	22131	34	42775	55	21369	33
Aucun	40962	47	48744	59	32723	51	25563	33	33059	50
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2<=enf.	52928	20	52978	20	36631	18	25732	11	38766	17
1 enfant	102608	39	95969	37	71600	35	124749	52	92384	41
Aucun	105732	40	112980	43	95463	47	87916	37	93537	42
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2<=enf.	12756	15	15423	18	12602	17	10277	14	12252	18
1 enfant	27086	32	25460	30	26666	35	28946	38	27139	39
Aucun	44070	53	44794	52	36437	48	36013	48	30382	44
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2<=enf.	49344	19	56132	21	46224	20	37851	17	43100	18
1 enfant	99509	38	88876	33	77578	33	84275	37	86740	37
Aucun	112597	43	121639	46	108873	47	103195	46	105817	45

Tableau 9 : Fratrie plus jeune que l'enfant

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
Aucun	48799	56	49308	60	42432	66	55679	71	36187	55
1 enfant	30817	36	29337	36	18691	29	21563	28	24787	38
2<=enf.	6970	8	3955	5	3611	6	1153	1	4606	7
	Autres Provinces									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
Aucun	155195	59	152849	58	116974	57	152561	64	141639	63
1 enfant	93791	36	95934	37	75524	37	72768	31	74937	33
2<=enf.	12283	5	13145	5	11196	5	13068	5	8111	4
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
Aucun	44479	53	45568	53	43533	58	45971	61	45279	65
1 enfant	33996	41	34558	40	26796	35	24251	32	21064	30
2<=enf.	5437	6	5550	6	5376	7	5014	7	3430	5
	Autres Provinces									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
Aucun	142053	54	147470	55	127988	55	126013	56	137707	58
1 enfant	101020	39	102109	38	85052	37	81955	36	85915	36
2<=enf.	18378	7	17068	6	19635	8	17353	8	12035	5

Tableau 10 : Présence d'enfants n'étant ni frères ni sœurs de l'enfant

Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0	0	n.d.		3221	5	0	0	1947	3
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
3293	1	n.d.		3297	2	n.d.		907	0
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
n.d.		n.d.		532	1	n.d.		n.d.	
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
3431	1	964	0	2348	1	389	0	2234	1

Présence d'enfants ayant exactement le même âge que l'enfant									
Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
2286	3	n.d.		3168	5	3383	4	n.d.	
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
4462	2	n.d.		4896	2	5766	2	5702	3
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
0	0	n.d.		1821	2	4108	5	1664	2
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
3475	1	4185	2	4950	2	9746	4	5860	2

n.d. : Non disponible car le nombre d'observations est insuffisant.

Tableau 11 : Taille Région Urbaine

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
500 000 et +	43833	51	44368	54	35586	55	49227	63	33046	50
100 000 a 499 999	9905	11	5994	7	4576	7	4383	6	5187	8
30 000 a 99 999	6892	8	10664	13	6366	10	7952	10	7830	12
<30 000	9429	11	11005	13	8475	13	5675	7	9991	15
Rurale	16527	19	10569	13	9730	15	11160	14	9527	15
	Autres Provinces									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
500 000 et +	102217	39	118679	45	78363	38	107488	45	83561	37
100 000 a 499 999	55634	21	59053	23	47666	23	53143	22	35906	16
30 000 a 99 999	17854	7	19436	7	17551	9	23503	10	20159	9
<30 000	9429	11	11005	13	8475	13	5675	7	9991	15
Rurale	16527	19	10569	13	9730	15	11160	14	9527	15
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
500 000 et +	41547	50	46546	54	45601	60	46742	62	37715	54
100 000 a 499 999	10073	12	6257	7	4880	6	3809	5	5369	8
30 000 a 99 999	8165	10	5760	7	7239	10	3203	4	7100	10
<30 000	7843	9	10401	12	7764	10	9486	13	11795	17
Rurale	16283	19	16713	20	10221	14	11996	16	7794	11
	Autres Provinces									
	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%	COUNT	%
500 000 et +	106813	41	104972	39	97542	42	96469	43	92086	39
100 000 a 499 999	55491	21	63175	24	52352	23	59485	26	37568	16
30 000 a 99 999	20731	8	19528	7	22339	10	17240	8	24512	10
<30 000	7843	9	10401	12	7764	10	9486	13	11795	17
Rurale	16283	19	16713	20	10221	14	11996	16	7794	11

Tableau 12 : Enfants dont la mère travaille au moment de l'enquête

Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
Enfants âgés de 4 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
43482	50	49965	60	41453	64	56801	73	41973	64
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
143078	55	166635	64	139187	68	168075	71	157980	70
Enfants âgés de 5 ans									
Québec									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
46696	56	54873	64	48407	64	48136	64	48312	69
Autres Provinces									
Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
159116	61	160882	60	160423	69	160765	72	164097	70

Tableau 13 : Modes de garde

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Garde hors foyer (pers. non apparentées)	15212	18	16918	21	13080	21	17612	23	10487	16
Garde hors foyer (pers. apparentées)	5326	6	1261	2	1311	2	1982	3	872	1
Garde au foyer (frères/sœurs)	n.d.		n.d.		n.d.		n.d.		n.d.	
Garde au foyer (pers. apparentées)	2832	3	2097	3	1651	3	2670	3	1213	2
Garde au foyer (pers. non apparentées)	3584	4	3172	4	2832	4	3989	5	1910	3
Garderie	11389	13	12519	15	16062	25	20920	27	27586	42
Garde avant ou après l'école	n.d.		n.d.		n.d.		n.d.		n.d.	
Garde parentale	48019	56	44611	54	27572	43	29263	37	22354	34
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Garde hors foyer (pers. non apparentées)	44920	17	43946	17	35351	18	40947	17	44207	20
Garde hors foyer (pers. apparentées)	13077	5	14428	6	18567	9	21337	9	20758	9
Garde au foyer (frères/sœurs)	n.d.		n.d.		n.d.		n.d.		n.d.	
Garde au foyer (pers. apparentées)	6024	2	13362	5	13110	7	18684	8	15296	7
Garde au foyer (pers. non apparentées)	12554	5	23010	9	12035	6	13450	6	7856	4
Garderie	23661	9	25045	10	21328	11	29394	12	33068	15
Garde avant ou après l'école	n.d.		n.d.		n.d.		n.d.		n.d.	
Garde parentale	158480	61	133754	51	93051	47	109043	46	100576	45
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Garde hors foyer (pers. non apparentées)	13046	16	9587	11	9409	13	6607	9	5559	8
Garde hors foyer (pers. apparentées)	4493	5	7052	8	4288	6	3676	5	3784	5
Garde au foyer (frères/sœurs)	n.d.		n.d.		n.d.		n.d.		n.d.	
Garde au foyer (pers. apparentées)	1418	2	n.d.		2329	3	2837	4	1683	2
Garde au foyer (pers. non apparentées)	5706	7	6754	8	3807	5	2309	3	2509	4
Garderie	8731	10	7368	9	7064	9	8605	11	12529	18
Garde avant ou après l'école	3172	4	3450	4	9217	12	18212	24	16424	24
Garde parentale	47211	56	49449	58	38032	51	32582	43	26774	38
	Autres Provinces									
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Garde hors foyer (pers. non apparentées)	52817	20	48760	18	42285	18	41091	18	40257	17
Garde hors foyer (pers. apparentées)	8887	3	17395	7	15570	7	17418	8	18839	8
Garde au foyer (frères/sœurs)	1176	0	6150	2	2883	1	2138	1	3030	1
Garde au foyer (pers. apparentées)	6391	2	7920	3	15958	7	16004	7	18145	8
Garde au foyer (pers. non apparentées)	16192	6	17041	6	12693	5	10718	5	10395	4
Garderie	16009	6	11168	4	19247	8	17551	8	21104	9
Garde avant ou après l'école	3633	1	3012	1	4475	2	6353	3	6727	3
Garde parentale	154436	59	152050	58	118462	51	113240	50	117139	50

Tableau 14 : Heures de Garde (Toute la Population 4 ans)

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
	<i>Garde hors foyer (pers. non apparentées):</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	6,7	7,3	7,8	7,2	6,3
Écart-type non pondéré	13,6	14,0	14,9	13,6	13,6
Moyenne pondérée	6,2	6,5	7,6	6,9	6,2
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	3,8	4,7	4,5	5,0	5,2
Écart-type non pondéré	10,2	11,3	10,6	11,9	11,4
Moyenne pondérée	3,9	4,2	4,5	4,1	4,8
	<i>Garde hors foyer (pers. apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	2,5	0,6	1,5	1,1	0,8
Écart-type non pondéré	8,6	3,6	6,1	5,0	4,5
Moyenne pondérée	2,1	0,4	1,2	1,0	0,7
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,6	1,6	2,3	2,3	2,3
Écart-type non pondéré	7,0	6,6	7,6	7,6	7,5
Moyenne pondérée	1,4	1,4	2,0	2,0	2,1
	<i>Garde au foyer (pers. apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	1,2	0,9	0,7	1,0	0,7
Écart-type non pondéré	5,8	4,9	4,2	5,4	3,8
Moyenne pondérée	1,0	0,8	0,5	0,9	0,5
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,1	0,9	1,6	1,7	1,6
Écart-type non pondéré	5,4	5,1	6,4	7,5	6,9
Moyenne pondérée	0,7	1,1	1,7	1,9	1,8
	<i>Garde au foyer (pers. non apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	1,1	1,7	1,2	1,3	1,0
Écart-type non pondéré	5,1	7,8	5,4	5,7	7,7
Moyenne pondérée	1,0	1,6	0,7	1,2	1,2
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,8	1,9	1,8	1,5	1,2
Écart-type non pondéré	8,4	7,5	7,1	6,9	5,9
Moyenne pondérée	1,5	2,2	1,6	1,4	1,0

Tableau 14 (suite et fin) : Heures de Garde (Toute la Population 4 ans)

	<i>Garderie</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	2,6	4,2	7,9	8,2	14,4
Écart-type non pondéré	9,0	11,3	15,0	15,1	17,7
Moyenne pondérée	4,2	5,2	8,5	9,5	14,0
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	2,9	2,8	3,4	3,5	4,7
Écart-type non pondéré	9,6	8,9	9,6	9,9	11,1
Moyenne pondérée	2,6	3,0	3,2	3,3	4,3

Tableau 15 : Heures de Garde (Toute la Population 5ans)

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
	<i>Garde hors foyer (pers. non apparentées):</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	4,6	3,6	3,0	1,7	2,4
Écart-type non pondéré	10,5	9,5	8,7	6,3	8,3
Moyenne pondérée	4,2	4,1	3,0	1,6	2,2
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	3,9	3,4	3,7	3,3	3,2
Écart-type non pondéré	9,5	8,4	9,2	8,8	8,3
Moyenne pondérée	4,4	3,7	3,8	3,8	3,4
	<i>Garde hors foyer (pers. apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	1,1	1,3	0,9	0,9	1,0
Écart-type non pondéré	5,5	5,7	6,0	4,8	4,5
Moyenne pondérée	1,7	1,8	1,0	1,1	0,9
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,0	1,3	1,4	1,6	1,9
Écart-type non pondéré	4,8	5,7	5,8	6,7	6,4
Moyenne pondérée	0,6	1,1	1,2	1,8	1,5
	<i>Garde au foyer (pers. apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	0,8	n.d.	0,7	0,7	0,6
Écart-type non pondéré	5,4	n.d.	4,1	3,6	4,2
Moyenne pondérée	1,2	n.d.	0,6	0,8	0,6
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	0,9	1,0	1,5	1,5	1,6
Écart-type non pondéré	5,2	5,3	6,6	6,3	6,7
Moyenne pondérée	0,8	1,0	1,5	1,6	1,7

Tableau 15 (suite et fin) : Heures de Garde (Toute la Population 5ans)

	<i>Garde au foyer (pers. non apparentées)</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	1,4	1,5	1,1	0,8	0,8
Écart-type non pondéré	7,1	6,5	5,6	4,6	4,3
Moyenne pondérée	1,9	2,5	1,0	0,7	0,7
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,6	1,3	1,3	1,4	1,4
Écart-type non pondéré	6,5	6,4	6,0	6,3	6,7
Moyenne pondérée	1,6	1,8	1,3	1,4	1,1
	<i>Garderie</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	2,6	2,1	2,5	4,0	5,5
Écart-type non pondéré	8,9	7,3	8,6	12,3	12,5
Moyenne pondérée	2,6	3,1	2,6	3,8	5,5
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	1,5	1,2	2,1	1,8	2,6
Écart-type non pondéré	6,7	5,4	7,3	6,5	8,3
Moyenne pondérée	1,4	1,1	2,1	1,6	2,2
	<i>Garde avant ou après l'école</i>				
	Québec				
Moyenne non pondérée	0,7	1,3	1,6	3,6	3,2
Écart-type non pondéré	4,2	5,4	4,7	9,4	7,9
Moyenne pondérée	0,7	1,1	1,7	3,6	3,2
	Autres Provinces				
Moyenne non pondérée	0,4	0,3	0,4	0,5	0,5
Écart-type non pondéré	2,9	2,4	2,7	2,8	3,1
Moyenne pondérée	0,5	0,1	0,4	0,5	0,6

Tableau 16 : Effectif (%) : Rapport entre le revenu du ménage et le seuil de faible revenu (SFR)

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Rev.<0.75*SFR	15014	17	10161	12	6188	10	6379	8	5583	9
0.75<=Rev.<0.9*SFR	3541	4	5992	7	1679	3	1888	2	4803	7
0.9<=Rev.<1*SFR	2350	3	1895	2	3310	5	2921	4	2395	4
1<=Rev.<1.1*SFR	1965	2	3382	4	1208	2	2589	3	4608	7
1.1<=Rev.<1.25*SFR	6215	7	6251	8	5026	8	7032	9	2726	4
1.25<=Rev.	57501	66	53843	66	46142	73	55324	73	45467	69
	Autres Provinces									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Rev.<0.75*SFR	37481	14	48011	18	21982	11	9492	4	16044	7
0.75<=Rev.<0.9*SFR	14547	6	15358	6	9988	5	8466	4	9940	4
0.9<=Rev.<1*SFR	11232	4	7823	3	5325	3	6817	3	6678	3
1<=Rev.<1.1*SFR	9291	4	7083	3	9032	5	10053	4	6012	3
1.1<=Rev.<1.25*SFR	17079	7	14635	6	8255	4	12552	5	12256	5
1.25<=Rev.	171639	66	166921	64	145463	73	188740	80	173757	77
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Rev.<0.75*SFR	11556	14	13407	16	9656	13	7937	11	7110	10
0.75<=Rev.<0.9*SFR	4054	5	4516	5	3494	5	4355	6	3289	5
0.9<=Rev.<1*SFR	3471	4	3245	4	2318	3	2055	3	1811	3
1<=Rev.<1.1*SFR	7651	9	7681	9	3762	5	4319	6	1829	3
1.1<=Rev.<1.25*SFR	9172	11	3837	4	4525	6	4619	6	6032	9
1.25<=Rev.	48008	57	52710	62	51298	68	51609	69	49702	71
	Autres Provinces									
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%
Rev.<0.75*SFR	41488	16	46844	18	23305	10	16687	8	20616	9
0.75<=Rev.<0.9*SFR	16168	6	8515	3	9522	4	7863	4	9661	4
0.9<=Rev.<1*SFR	12427	5	10745	4	6706	3	7804	4	4821	2
1<=Rev.<1.1*SFR	7712	3	13949	5	9151	4	6746	3	8015	3
1.1<=Rev.<1.25*SFR	9696	4	12026	5	13360	6	12071	5	14346	6
1.25<=Rev.	173960	67	170554	65	167247	73	170125	77	178199	76

Tableau 17 : Mode de Garde par Seuil de Faible Revenu

	Cycle 1		Cycle 2		Cycle 3		Cycle 4		Cycle 5	
	1994-1995		1996-1997		1998-1999		2000-2001		2002-2003	
	Enfants âgés de 4 ans									
	Québec									
SFR1_4=0	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	29689	34	27434	33	20361	28	18780	24	12148	18
Maison	25342	29	20852	25	18215	25	24964	32	13233	19
Centre	10382	12	11714	14	15945	22	18486	23	25763	37
SFR1_4=1	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	18330	21	18994	23	10520	15	11404	14	10757	16
Maison	1921	2	2887	3	2668	4	1695	2	2236	3
Centre	2788	3	1128	1	2703	4	3618	5	5144	7
	Autres Provinces									
SFR1_4=0	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	106385	40	76580	29	74935	31	88184	36	87208	37
Maison	68517	26	86458	32	74364	31	89808	36	81745	35
Centre	17842	7	19870	7	18959	8	28981	12	25946	11
SFR1_4=1	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	56083	21	61007	23	40440	17	27675	11	21750	9
Maison	9980	4	10967	4	16646	7	7148	3	8432	4
Centre	6637	2	6322	2	6928	3	4695	2	9508	4
	Enfants âgés de 5 ans									
	Québec									
SFR1_4=0	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	27009	32	27348	31	24610	31	21502	28	20469	28
Maison	21424	25	20155	23	17521	22	13417	17	12259	17
Centre	9093	11	9233	10	13623	17	22269	29	24742	34
SFR1_4=1	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	20736	25	24242	27	15155	19	12432	16	7730	11
Maison	3394	4	4200	5	4219	5	2084	3	2058	3
Centre	2809	3	3117	4	2863	4	5152	7	5090	7
	Autres Provinces									
SFR1_4=0	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	96245	36	94284	34	88529	37	88588	38	97111	40
Maison	72135	27	77048	28	76223	32	76716	33	78911	32
Centre	17499	7	12889	5	19068	8	19826	9	22697	9
SFR1_4=1	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Parentale	64121	24	68205	25	37906	16	30286	13	28677	12
Maison	12694	5	17784	6	12836	5	10374	4	10557	4
Centre	2677	1	2703	1	5260	2	4259	2	6274	3

Parentale regroupe garde parentale et garde par frères ou sœurs; Maison regroupe gardes hors foyer et au foyer par des pers. apparentées ou non; Centre regroupe garderie et garde avant/après l'école. SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

Tableau 18 : Score (pondéré) obtenu à l'ÉVIP-R par mode de garde

	Cycle 1 1994-1995	Cycle 2 1996-1997	Cycle 3 1998-1999	Cycle 4 2000-2001	Cycle 5 2002-2003
Enfants âgés de 4 ans					
Québec					
Parentale	99,9	95,0	95,4	94,7	95,8
Maison	99,7	104,4	98,3	103,4	102,7
Centre	101,4	99,1	98,4	99,5	99,6
Autres Provinces					
Parentale	99,3	97,4	97,9	100,7	99,7
Maison	100,6	102,6	99,4	99,8	103,0
Centre	101,0	100,5	100,5	100,9	101,3
Enfants âgés de 5 ans					
Québec					
Parentale	101,4	99,2	96,3	96,2	96,4
Maison	101,3	101,7	98,0	99,3	101,8
Centre	103,3	107,4	100,2	102,8	103,8
Autres Provinces					
Parentale	97,7	97,6	98,7	99,7	100,9
Maison	99,5	99,3	101,0	101,7	102,7
Centre	100,4	95,9	100,3	101,6	102,7

Parentale regroupe garde parentale et garde par frères ou sœurs; Maison regroupe gardes hors foyer et au foyer par des pers. apparentées ou non; Centre regroupe garderie et garde avant/après l'école

ESTIMATIONS

Tableau 19 : Estimateurs DD et DDD

	Tous les cycles		Sans le 3ème cycle
	DD	DDD	DD
ÉVIP-R	Enfants âgés de 4 ans		
Ensemble des enfants	-1,2	-0,1	-1,5
	Enfants âgés de 5 ans		
	-4,5	5,3	-4,4
ÉVIP-BRUT	Enfants âgés de 4 ans		
Ensemble des enfants	-0,4	-1,7	-0,8
	Enfants âgés de 5 ans		
	-6,4	2,0	-7,3
ÉVIP-R	Enfants âgés de 4 ans		
Immigrée	Non disponible pour cause d'éch. trop petit.		
	Enfants âgés de 5 ans		
	-8,3	14,5	-7,0
Mono.	Enfants âgés de 4 ans		
	-1,8	-3,2	-2,8
	Enfants âgés de 5 ans		
	-6,0	3,8	-6,5
<=second.	Enfants âgés de 4 ans		
	-1,8	0,4	-2,1
	Enfants âgés de 5 ans		
	-2,7	3,6	-2,6
Université	Enfants âgés de 4 ans		
	-0,7	5,5	0,3
	Enfants âgés de 5 ans		
	-5,4	12,1	-4,1
SFR1_4=0	Enfants âgés de 4 ans		
	0,3	3,6	1,1
	Enfants âgés de 5 ans		
	-4,3	5,6	-4,0
SFR1_4=1	Enfants âgés de 4 ans		
	-4,5	-5,3	-6,5
	Enfants âgés de 5 ans		
	-5,7	5,3	-5,7

SFR1_4=1 regroupe les familles dont les revenus sont inférieurs ou égaux au seuil de faible revenu (SFR).

Tableau 20 : Estimation selon la méthode à la Bertrand et alii (ensemble des 5 ans et des covariables)

	Tous les cycles			Sans le 3ème cycle		
	Coef.	(t) Robust	(t) Grappe	Coef.	(t) Robust	(t) Grappe
ÉVIP-R						
D (QC)	2,0	2.2*	3.8***	2,5	7.4***	5.9***
DI (D*I)	-3,7	-5.6***	-3.9***	-3,6	-6.0***	-4.1***
I (>=cycle 3)	1,8	2.7**	1.8	2,4	4.0***	2.7**
ÉVIP-BRUT						
D (QC)	7,1	14.6***	11.6***	7,3	13,7***	13,4***
DI (D*I)	-5,4	-6.4***	-4.4***	-6,1	-8,1***	-5,6***
I (>=cycle 3)	2,5	3.0**	2.1*	3,4	4,5***	3,1**
ÉVIP-R						
Monoparentale						
D (QC)	0,1	0,0	0,1	1,6	1,3	2,6
DI (D*I)	-1,0	-1,1	-0,8	-1,8	-2.0*	-1,4
I (>=cycle 3)	-0,4	-0,5	-0,4	-0,1	-0,1	-0,1
Immigrée						
D (QC)	1,7	0,2	0,3	n.d.	n.d.	n.d.
DI (D*I)	-6,0	-0,6	-0,4	n.d.	n.d.	n.d.
I (>=cycle 3)	3,8	0,4	0,3	n.d.	n.d.	n.d.
<=secondaire						
D (QC)	3,0	2.7**	2.2*	2,5	1.7	2.7**
DI (D*I)	-5,4	-3.3**	-2.2*	-5,0	-4.0***	-2.8**
I (>=cycle3)	3,3	2.0*	1.3	3,7	3.0**	2.0*
université						
D (QC)	2,5	1,3	4.0***	3,3	-3.9***	5.7***
DI (D*I)	-3,9	-4.8***	-3.3**	-3,1	3.1**	-2.7**
I (>=cycle 3)	2,1	2.6**	1,8	2,5	-1,2	2.1*
SFR1_4=1						
D (QC)	0,8	0,4	1,7	1,5	2.8**	-2.2*
DI (D*I)	-3,1	-5.3***	-3.7***	-2,5	-3.2**	0,8
I (>=cycle3)	0,7	1,2	0,8	0,9	1,1	-1,0
SFR1_4=0						
D (QC)	1,9	3.5***	3.2**	3,0	6.7***	5.4***
DI (D*I)	-3,8	-4.9***	-3.3***	-3,9	-5.0***	-3.5***
I (>=cycle 3)	1,7	2.1*	1,5	2,4	3.2**	2.2*

Significativité des résultats: ***p<1%; **p<5%; *p<10%

D=1 si l'enfant est québécois et 0 sinon ; DI est la variable de choc politique (DI=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3) ; I est la variable qui capte les chocs ayant affecté l'ensemble du Canada à partir de 1998 (I=1 si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3).

Tableau 21a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 15 571)				
D (QC)	3.0 (2.6)** [2.6]***	3.0 (2.6)** [2.6]***	2.7 (2.0)** [1.9]*	3.2 (1.0) [1.0]
T (cycle)			-0.5 (0.5) [0.5]	-0.4 (0.3) [0.3]
TD (T*D)			0.2 (0.4) [0.4]	-0.1 (0.1) [0.1]
I (≥cycle 3)	2.5 (4.3)***[4.1]***	1.5 (2.4)** [2.4]**	2.1 (1.3) [1.3]	2.0 (1.1) [1.2]
TsI		1.1 (4.3)** [4.1]***	1.5 (1.6) [1.5]	1.4 (1.3) [1.3]
T3*D		-4.9 (3.8)***[3.8]***		-4.7 (1.1) [1.2]
T4*D		-4.6 (3.0)***[2.9]***		-4.3 (0.7) [0.7]
T5*D		-4.2 (2.8)***[2.8]***		3.7 (0.4) [0.5]
DI (D*I)	-4.6 (3.6)***[3.6]***		-5.1 (2.3)** [2.5]**	
Modèle retenu	II		I	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 15 571)				
D (QC)	3.0 (8.4)***	3.0 (8.3)***	2.7 (4.7)***	3.2 (2.7)***
T (cycle)			-0.5 (0.9)	-0.4 (0.6)
TD (T*D)			0.2 (1.0)	-0.1 (0.2)
I (≥cycle 3)	2.5 (5.1)***	1.5 (3.1)***	2.1 (2.7)***	2.0 (2.2)**
TsI		1.1 (4.8)***	1.5 (2.9)***	1.4 (2.1)**
T3*D		-4.9 (9.5)***		-4.7 (5.2)***
T4*D		-4.6 (10.4)***		-4.3 (2.9)***
T5*D		-4.2 (8.8)***		3.7 (1.8)*
DI (D*I)	-4.6 (5.4)***		-5.1 (8.1)***	
Modèle retenu	II		I	

Significativité des résultats: ***p<1%; **p<5%; *p<10%

Le tableau présente seulement les coefficients estimés des **tendances** : T=tendance pour l'ensemble du Canada et l'ensemble des cycles ; TD= tendance propre au Québec pour l'ensemble des cycles ; TsI=tendance post choc politique pour l'ensemble du Canada ; et du/des **effet/s de traitement** : **DI= effet uniforme** du choc politique (DI=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3) ; et **T3*D, T4*D et T5*D= effets différenciés** dans le temps du choc politique (par exemple d3q=1 si l'enfant est québécois et si le cycle d'enquête considéré est égal à 3) :

pour les deux **variables restantes** : D=1 si l'enfant est québécois et 0 sinon ; I= variable qui capte les chocs ayant affecté l'ensemble du Canada à partir de 1998 (I=1 si le cycle d'enquête considéré est supérieur ou égal à 3).

Entre parenthèses apparaît la statistique t robuste. Entre crochets apparaît la statistique z lorsque l'estimation est réalisée avec les poids « bootstrap ».

Le **modèle retenu** signifie le modèle préféré sur la base du test joint sur la significativité des tendances, ainsi que sur les tests d'égalité des effets du choc politique.

Ces observations s'appliquent à tout les tableaux suivants.

Tableau 21b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 5 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 15 571)				
D (QC)	8.0 (5.6)*** [5.6]***	8.0 (5.6)***[5.6]***	8.7 (5.0)***[4.9]***	4.2 (1.0) [1.0]
T (cycle)			-1.3 (1.1) [1.1]	0.6 (0.4) [0.4]
TD (T*D)			-0.4 (0.5) [0.6]	2.5 (0.9) [0.9]
I (≥cycle 3)	2.0 (2.9)*** [2.7]***	3.5 (4.8)***[4.6]***	1.8 (0.9) [0.9]	2.6 (1.3) [1.3]
Tsl		-1.5 (5.1)***[4.8]***	-2.9 (2.5)** [2.5]**	-2.0 (1.5) [1.5]
T3*D		-6.7 (4.3)***[4.3]***		-10.5 (2.2)** [2.3]**
T4*D		-2.8 (1.5) [1.4]		-9.0 (1.2) [1.2]
T5*D		-9.4 (5.2)***[5.2]***		-18.1 (1.8)* [1.8]**
DI (D*I)	-6.2 (4.0)***[3.9]***		-5.2 (2.0)** [2.1]**	
Modèle retenu		II		I
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 15 571)				
D (QC)	8.0 (6.8)***	8.0 (6.8)***	8.7 (4.0)***	4.2 (2.9)***
T (cycle)			-1.3 (1.8)*	0.6 (0.7)
TD (T*D)			-0.4 (0.3)	2.5 (3.3)***
I (≥cycle 3)	2.0 (1.7)*	3.5 (2.5)**	1.8 (1.0)	2.6 (1.7)
Tsl		-1.5 (1.7)*	-2.9 (3.0)***	-2.0 (1.8)*
T3*D		-6.7 (3.8)***		-10.5 (6.6)***
T4*D		-2.8 (1.8)*		-9.0 (4.8)***
T5*D		-9.4 (5.4)***		-18.1 (6.8)***
DI (D*I)	-6.2 (2.5)**		-5.2 (1.5)	
Modèle retenu		II		I

Tableau 21c: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 7 518)				
D (QC)	-0.4 (0.4) [0.4]	-0.4 (0.4) [0.4]	0.6 (0.4) [0.3]	1.2 (0.4) [0.4]
T (cycle)			-0.6 (0.6) [0.7]	-0.5 (0.5) [0.5]
TD (T*D)			-0.7 (0.8) [0.8]	-1.1 (0.5) [0.5]
I (≥cycle 3)	0.9 (1.3) [1.3]	-0.1 (0.1) [0.1]	0.8 (0.4) [0.5]	0.7 (0.4) [0.4]
TsI		1.0 (2.3)** [2.3]**	1.6 (1.6) [1.6]	1.5 (1.3) [1.3]
T3*D		-0.7 (0.4) [0.4]		1.0 (0.3) [0.3]
T4*D		-1.2 (0.6) [0.6]		1.7 (0.3) [0.3]
T5*D		-1.8 (1.0) [1.1]		2.1 (0.3) [0.3]
DI (D*I)	-1.3 (0.9) [0.4]		0.5 (0.2) [0.2]	
Modèle retenu	II		I	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 7 518)				
D (QC)	-0.4 (0.7)	-0.4 (0.7)	0.6 (1.0)	1.2 (2.0)**
T (cycle)			-0.6 (1.7)	-0.5 (1.2)
TD (T*D)			-0.7 (1.8)*	-1.1 (2.3)**
I (≥cycle 3)	0.9 (1.4)	-0.1 (0.1)	0.8 (0.7)	0.7 (0.8)
TsI		1.0 (2.0)**	1.6 (3.2)***	1.5 (2.3)**
T3*D		-0.7 (0.7)		1.0 (0.8)
T4*D		-1.2 (1.3)		1.7 (1.2)
T5*D		-1.8 (2.1)**		2.1 (1.2)
DI (D*I)	-1.3 (1.4)		0.5 (0.4)	
Modèle retenu	II		I	

Tableau 21d : Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 7 518)				
D (QC)	-0.2 (0.2) [0.2]	-0.2 (0.2) [0.2]	0.0 (0.0) [0.0]	-0.7 (0.2) [0.2]
T (cycle)			-0.9 (0.8) [0.8]	-1.0 (0.8) [0.8]
TD (T*D)			-0.1 (0.1) [0.1]	0.3 (0.1) [0.1]
I (\geq cycle 3)	3.1 (4.1)*** [4.0]***	1.3 (1.4) [1.4]	2.6 (1.3) [1.3]	2.7 (1.3) [1.3]
Tsl		1.7 (3.3)***[3.3]***	2.5 (2.1)** [2.2]**	2.6 (2.0)** [2.0]**
T3*D		-1.5 (0.7) [0.7]		-1.9 (0.4) [0.4]
T4*D		2.0 (0.8) [0.8]		1.3 (0.2) [0.2]
T5*D		-2.0 (0.9) [0.9]		-3.0 (0.3) [0.3]
DI (D*I)	-0.4 (0.2) [0.2]		0.0 (0.0) [0.0]	
Modèle retenu	II		I	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 7 518)				
D (QC)	-0.2 (0.6)	-0.2 (0.6)	0.0 (0.0)	-0.7 (1.1)
T (cycle)			-0.9 (1.8)	-1.0 (2.1)**
TD (T*D)			-0.1 (0.1)	0.3 (0.6)
I (\geq cycle 3)	3.1 (3.1)***	1.3 (1.2)	2.6 (1.7)*	2.7 (2.0)*
Tsl		1.7 (1.3)	2.5 (2.4)**	2.6 (2.0)*
T3*D		-1.5 (1.3)		-1.9 (1.3)
T4*D		2.0 (1.8)***		1.3 (0.8)
T5*D		-2.0 (1.0)		-3.0 (1.2)
DI (D*I)	-0.4 (0.3)		0.0 (0.0)	
Modèle retenu	II		I	

Tableau 22 : Estimation du modèle DD complet pour l'ensemble des enfants de 5 ans (QC&ROC)

ÉVIP-R	Coef.	E.T.Robuste	t	P> t	[95%Interval.	Conf.]
D	2,0	1,1	1,8	0,1	-0,2	4,1
I	1,6	0,5	2,9	0,0	0,5	2,7
DI	-3,5	1,2	-2,9	0,0	-5,9	-1,2
agemois	1,6	1,3	1,2	0,2	-1,0	4,1
agem2	-1,3	1,0	-1,3	0,2	-3,3	0,6
sexenf	1,1	0,4	2,6	0,0	0,3	2,0
onepar	-3,3	0,7	-5,1	0,0	-4,6	-2,0
agatbirm2	2,0	0,6	3,2	0,0	0,8	3,2
agatbirm3	4,1	0,7	6,2	0,0	2,8	5,4
agatbirm4	3,9	0,9	4,6	0,0	2,2	5,6
imer0_9	-15,2	1,5	-10,2	0,0	-18,1	-12,3
imer10_20	-9,8	1,2	-8,3	0,0	-12,2	-7,5
imer_21	-3,2	1,3	-2,5	0,0	-5,7	-0,7
primer	-7,9	0,7	-10,6	0,0	-9,4	-6,5
secondmer	-3,5	0,6	-6,1	0,0	-4,6	-2,4
postsecmer	-2,5	0,6	-4,5	0,0	-3,5	-1,4
oneoldkid	-1,9	0,5	-3,7	0,0	-2,9	-0,9
two_oldkids	-5,0	0,7	-6,9	0,0	-6,4	-3,6
youngkids1_2	-0,9	0,5	-1,7	0,1	-2,0	0,1
presenfmage	-6,1	1,0	-5,8	0,0	-8,1	-4,0
presautenf	-5,1	2,0	-2,6	0,0	-9,0	-1,2
step	-0,2	1,4	-0,2	0,9	-3,1	2,6
medcity	0,8	0,6	1,3	0,2	-0,4	2,0
smedcity	-0,3	0,7	-0,5	0,6	-1,7	1,0
smalcity	-0,4	0,6	-0,8	0,4	-1,5	0,7
nocity	-1,5	0,6	-2,4	0,0	-2,7	-0,2
_cons	56,0	42,7	1,3	0,2	-27,8	139,7
R-Carré	0,15					

Tableau 23a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 15 571)				
D (QC)	2.0 (1.8)* [1.7]*	2.0 (1.8)* [1.8]*	1.7 (1.3) [1.2]	3.8 (1.2) [1.2]
T (cycle)			-0.8 (0.9) [0.8]	-0.4 (0.4) [0.4]
TD (T*D)			0.2 (0.3) [0.3]	-1.2 (0.6) [0.6]
I (≥cycle 3)	1.6 (2.9)***[2.8]***	0.7 (1.2) [1.2]	1.7 (1.2) [1.1]	1.3 (0.8) [0.8]
Tsl		1.1 (3.9)***[3.6]***	2.0 (2.1)** [2.0]**	1.5 (1.5) [1.4]
T3*D		-4.2 (3.3)***[3.3]***		-2.4 (0.6) [0.7]
T4*D		-3.4 (2.5)** [2.9]**		-0.4 (0.1) [0.1]
T5*D		-3.0 (2.1)** [2.1]**		1.3 (0.2) [0.2]
DI (D*I)	-3.5 (2.9)***[2.9]***		-4.0 (2.0)** [2.2]**	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 10 034)				
D (QC)	2.0 (1.8)* [1.8]*	2.0 (1.8)* [1.8]*	2.7 (1.3) [1.3]	3.7 (1.1) [1.1]
T (cycle)			-0.6 (0.6) [0.6]	-0.4 (0.4) [0.4]
TD (T*D)			-0.5 (0.4) [0.4]	-1.1 (0.5) [0.5]
I (≥cycle 3)	2.2 (3.8)*** [3.5]***	-0.5 (0.4) [0.3]	-1.0 (0.4) [0.5]	-0.6 (0.3) [0.3]
Tsl		1.1 (1.4) [1.4]	2.1 (1.6) [1.6]	1.7 (1.3) [1.2]
T3*D				
T4*D		-3.9 (2.3)** [2.1]**		-0.5 (0.1) [0.1]
T5*D		-3.0 (2.2)** [2.2]**		0.9 (0.1) [0.1]
DI (D*I)	-3.3 (2.5)** [2.5]**		-1.8 (0.4) [0.4]	
Modèle retenu	I		II	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 15 571)				
D (QC)	2.0 (2.8)***	2.0 (2.8)***	1.7 (2.2)**	3.8 (3.6)***
T (cycle)			-0.8 (1.5)	-0.4 (0.8)
TD (T*D)			0.2 (0.6)	-1.2 (2.0)*
I (≥cycle 3)	1.6 (3.3)***	0.7 (1.4)	1.7 (2.0)*	1.3 (1.4)
Tsl		1.1 (3.6)***	2.0 (4.0)***	1.5 (2.7)***
T3*D		-4.2 (5.5)***		-2.4 (2.4)**
T4*D		-3.4 (4.0)***		-0.4 (0.3)
T5*D		-3.0 (4.0)***		1.3 (0.6)
DI (D*I)	-3.5 (3.5)***		-4.0 (4.0)***	
Modèle retenu	II			I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 10 034)				
D (QC)	2.0 (2.9)***	2.0 (2.9)***	2.7 (2.8)***	3.7 (3.4)***
T (cycle)			-0.6 (1.1)	-0.4 (0.8)
TD (T*D)			-0.5 (0.9)	-1.1 (1.8)*
I (≥cycle 3)	2.2 (3.8)***	-0.5 (0.3)	-1.0 (0.4)	-0.6 (0.3)
Tsl		1.1 (1.3)	2.1 (2.4)**	1.7 (1.7)*
T3*D				
T4*D		-3.9 (3.8)***		-0.5 (0.3)
T5*D		-3.0 (4.0)***		0.9 (0.4)
DI (D*I)	-3.3 (3.8)***		-1.8 (1.1)	
Modèle retenu	II		I	

Tableau 23b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 15 571)				
D (QC)	6.7 (5.1)*** [5.0]***	6.7 (5.1)*** [5.0]***	7.8 (4.8)*** [4.6]***	6.1 (1.5) [1.5]
T (cycle)			0.1 (0.1) [0.1]	-0.1 (0.1) [0.1]
TD (T*D)			-0.7 (1.0) [1.0]	0.5 (0.2) [0.2]
I (≥cycle 3)	2.0 (3.2)*** [2.9]***	0.8 (1.2) [1.2]	0.7 (0.4) [0.4]	1.0 (0.5) [0.5]
TsI		1.3 (4.3)*** [4.0]***	1.1 (1.0) [1.0]	1.4 (1.2) [1.1]
T3*D		-3.9 (2.6)*** [2.6]***		-4.6 (1.0) [1.1]
T4*D		-4.8 (2.9)*** [2.7]***		-5.9 (0.9) [0.9]
T5*D		-6.0 (3.6)*** [3.5]***		-7.6 (0.8) [0.8]
DI (D*I)	-4.9 (3.4)*** [3.3]***		-3.1 (1.3) [1.4]	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 10 034)				
D (QC)	6.8 (5.1)*** [5.0]***	6.8 (5.1)*** [5.0]***	7.3 (2.9)*** [2.8]***	5.7 (1.5) [1.4]
T (cycle)			0.1 (0.1) [0.1]	-0.1 (0.1) [0.1]
TD (T*D)			-0.4 (0.2) [0.2]	0.7 (0.3) [0.3]
I (≥cycle 3)	3.0 (4.3)*** [4.0]***	-2.7 (1.1) [1.0]	-2.0 (0.7) [0.7]	-2.7 (1.0) [1.0]
TsI		2.4 (2.3)** [2.2]**	1.9 (1.3) [1.3]	2.5 (1.6) [1.5]
T3*D				
T4*D		-4.7 (2.7)*** [2.5]**		-6.5 (0.9) [1.0]
T5*D		-6.3 (3.8)*** [3.7]***		-8.8 (0.9) [1.0]
DI (D*I)	-5.5 (3.6)*** [3.4]***		-4.4 (0.9) [0.9]	
Modèle retenu	I		II	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 15 571)				
D (QC)	6.7 (20.0)***	6.7 (20.2)***	7.8 (11.8)***	6.1 (4.9)***
T (cycle)			0.1 (0.3)	-0.1 (0.2)
TD (T*D)			-0.7 (2.2)**	0.5 (0.7)
I (≥cycle 3)	2.0 (3.5)***	0.8 (1.4)	0.7 (0.7)	1.0 (1.0)
TsI		1.3 (3.8)***	1.1 (2.1)**	1.4 (2.1)**
T3*D		-3.9 (7.0)***		-4.6 (4.4)***
T4*D		-4.8 (8.5)***		-5.9 (3.6)***
T5*D		-6.0 (12.4)***		-7.6 (3.2)***
DI (D*I)	-4.9 (8.9)***		-3.1 (3.3)***	
Modèle retenu	II			I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 10 034)				
D (QC)	6.8 (18.2)***	6.8 (18.6)***	7.3 (6.5)***	5.7 (4.6)***
T (cycle)			0.1 (0.3)	-0.1 (0.2)
TD (T*D)			-0.4 (0.6)	0.7 (1.1)
I (≥cycle 3)	3.0 (4.0)***	-2.7 (0.9)	-2.0 (0.7)	-2.7 (0.9)
TsI		2.4 (2.1)**	1.9 (2.0)*	2.5 (2.1)**
T3*D				
T4*D		-4.7 (5.7)***		-6.5 (3.6)***
T5*D		-6.3 (14.4)***		-8.8 (3.7)***
DI (D*I)	-5.5 (8.4)***		-4.4 (2.0)*	
Modèle retenu	II		I	

Tableau 23c: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 7 518)				
D (QC)	-1.9 (1.9)* [1.8]*	-1.9 (1.9)* [1.8]*	-1.4 (0.9) [0.8]	1.0 (0.3) [0.3]
T (cycle)			-1.6 (1.8)* [1.9]*	-1.2 (1.2) [1.3]
TD (T*D)			-0.4 (0.5) [0.5]	-2.0 (1.0) [1.0]
I (≥cycle 3)	0.0 (0.0) [0.0]	-1.1 (1.4) [1.4]	1.2 (0.7) [0.8]	0.8 (0.4) [0.5]
Tsl		1.1 (2.9)***[2.8]***	2.9 (3.1)***[3.1]***	2.4 (2.2)** [2.2]**
T3*D		-0.2 (0.2) [0.2]		2.8 (0.8) [0.8]
T4*D		1.3 (0.8) [0.8]		6.3 (1.2) [1.2]
T5*D		0.0 (0.0) [0.0]		7.0 (1.0) [1.0]
DI (D*I)	0.4 (0.3) [0.3]		1.4 (0.6) [0.6]	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 6 098)				
D (QC)	-1.8 (1.8)* [1.7]*	-1.8 (1.8)* [1.7]*	0.2 (0.1) [0.1]	1.2 (0.4) [0.4]
T (cycle)			-1.5 (1.6) [1.6]	-1.3 (1.3) [1.3]
TD (T*D)			-1.3 (1.0) [0.9]	-2.0 (1.0) [1.0]
I (≥cycle 3)	1.0 (1.4) [1.4]	0.3 (0.1) [0.1]	0.5 (0.2) [0.2]	0.9 (0.3) [0.3]
Tsl		0.3 (0.3) [0.3]	1.9 (1.6) [1.6]	1.6 (1.2) [1.2]
T3*D				
T4*D		0.8 (0.5) [0.5]		5.9 (1.1) [1.1]
T5*D		0.3 (0.2) [0.2]		7.4 (1.0) [1.1]
DI (D*I)	0.6 (0.4) [0.4]		4.5 (1.0) [1.0]	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 7 518)				
D (QC)	-1.9 (1.5)	-1.9 (1.5)	-1.4 (1.5)	1.0 (1.1)
T (cycle)			-1.6 (3.3)***	-1.2 (2.4)**
TD (T*D)			-0.4 (0.8)	-2.0 (3.6)***
I (≥cycle 3)	0.0 (0.0)	-1.1 (1.5)	1.2 (1.1)	0.8 (0.7)
Tsl		1.1 (2.7)***	2.9 (5.0)***	2.4 (3.7)***
T3*D		-0.2 (0.2)		2.8 (2.6)**
T4*D		1.3 (1.0)		6.3 (4.2)***
T5*D		0.0 (0.0)		7.0 (3.5)***
DI (D*I)	0.4 (0.3)		1.4 (0.9)	
Modèle retenu		II		I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 6 098)				
D (QC)	-1.8 (1.4)	-1.8 (1.4)	0.2 (0.1)	1.2 (1.4)
T (cycle)			-1.5 (3.0)***	-1.3 (2.5)**
TD (T*D)			-1.3 (1.9)*	-2.0 (3.6)***
I (≥cycle 3)	1.0 (1.3)	0.3 (0.1)	0.5 (0.1)	0.9 (0.2)
Tsl		0.3 (0.2)	1.9 (1.8)*	1.6 (1.1)
T3*D				
T4*D		0.8 (0.5)		5.9 (3.1)***
T5*D		0.3 (0.2)		7.4 (3.6)***
DI (D*I)	0.6 (0.4)		4.5 (1.8)*	
Modèle retenu			I	

Tableau 23d: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans (QC&ROC)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 7 518)				
D (QC)	-2.0 (1.7)* [1.6]	-2.0 (1.7)* [1.6]	-1.2 (0.6) [0.6]	-0.9 (0.2) [0.2]
T (cycle)			-1.6 (1.6) [1.7]	-1.6 (1.4) [1.5]
TD (T*D)			-0.6 (0.6) [0.6]	-0.8 (0.3) [0.3]
I (≥cycle 3)	0.2 (0.3) [0.3]	-1.2 (1.4) [1.4]	1.2 (0.7) [0.7]	1.2 (0.6) [0.6]
Tsl		1.4 (3.2)***[3.1]***	3.1 (2.8)***[2.8]***	3.0 (2.5)** [2.5]**
T3*D		0.7 (0.4) [0.4]		1.9 (0.5) [0.5]
T4*D		1.7 (0.8) [0.8]		3.6 (0.6) [0.6]
T5*D		-0.4 (0.2) [0.2]		2.4 (0.3) [0.3]
DI (D*I)	0.7 (0.4) [0.4]		2.2 (0.8) [0.8]	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 6 098)				
D (QC)	-1.9 (1.5) [1.5]	-1.9 (1.5) [1.5]	-0.6 (0.2) [0.2]	-0.7 (0.2) [0.2]
T (cycle)			-1.6 (1.5) [1.6]	-1.6 (1.5) [1.5]
TD (T*D)			-0.9 (0.5) [0.5]	-0.8 (0.3) [0.3]
I (≥cycle 3)	1.3 (1.8)* [1.7]*	0.6 (0.2) [0.2]	1.5 (0.5) [0.5]	1.4 (0.5) [0.5]
Tsl		0.3 (0.3) [0.3]	1.9 (1.4) [1.4]	1.9 (1.3) [1.3]
T3*D				
T4*D		1.0 (0.5) [0.4]		3.0 (0.5) [0.5]
T5*D		0.0 (0.0) [0.0]		2.8 (0.3) [0.3]
DI (D*I)	0.5 (0.3) [0.3]		3.2 (0.6) [0.6]	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 7 518)				
D (QC)	-2.0 (2.0)*	-2.0 (2.0)*	-1.2 (1.6)	-0.9 (1.0)
T (cycle)			-1.6 (3.6)***	-1.6 (2.9)***
TD (T*D)			-0.6 (1.3)	-0.8 (1.4)
I (≥cycle 3)	0.2 (0.3)	-1.2 (1.5)	1.2 (1.1)	1.2 (1.0)
Tsl		1.4 (3.0)***	3.1 (5.6)***	3.0 (4.3)***
T3*D		0.7 (0.6)		1.9 (1.6)
T4*D		1.7 (1.4)		3.6 (2.2)**
T5*D		-0.4 (0.3)		2.4 (1.1)
DI (D*I)	0.7 (0.5)		2.2 (1.6)	
Modèle retenu		II		I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 6 098)				
D (QC)	-1.9 (1.7)*	-1.9 (1.7)*	-0.6 (0.5)	-0.7 (0.8)
T (cycle)			-1.6 (2.9)***	-1.6 (2.9)***
TD (T*D)			-0.9 (1.2)	-0.8 (1.3)
I (≥cycle 3)	1.3 (1.6)	0.6 (0.1)	1.5 (0.4)	1.4 (0.3)
Tsl		0.3 (0.2)	1.9 (1.5)	1.9 (1.2)
T3*D				
T4*D		1.0 (0.6)		3.0 (1.5)
T5*D		0.0 (0.0)		2.8 (1.3)
DI (D*I)	0.5 (0.4)		3.2 (1.2)	
Modèle retenu	II		I	

Tableau 24a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC&ONTARIO)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 6 616)				
D (QC)	2.5 (1.9)* [2.0]*	2.5 (2.0)* [2.0]**	2.5 (1.6) [1.6]	4.8 (1.3) [1.3]
T (cycle)			-0.7 (0.6) [0.6]	-0.2 (0.1) [0.1]
TD (T*D)			0.0 (0.0) [0.0]	-1.5 (0.6) [0.6]
I (≥cycle 3)	1.7 (2.0)** [1.9]*	0.8 (0.8) [0.8]	1.7 (0.8) [0.8]	1.0 (0.4) [0.4]
Tsl		1.2 (2.7)***[2.6]**	2.1 (1.6) [1.6]	1.3 (0.8) [0.8]
T3*D		-4.3 (2.9)***[3.0]***		-2.1 (0.5) [0.5]
T4*D		-3.6 (2.3)** [2.2]**		0.1 (0.0) [0.0]
T5*D		-3.5 (2.2)** [2.1]**		1.8 (0.2) [0.2]
DI (D*I)	-3.8 (2.7)***[2.7]***		-3.8 (1.6) [1.8]*	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 3 606)				
D (QC)	2.6 (2.0)* [2.0]**	2.6 (2.0)** [2.0]**	4.1 (1.7)* [1.6]	4.7 (1.3) [1.2]
T (cycle)			-0.3 (0.2) [0.2]	-0.2 (0.1) [0.1]
TD (T*D)			-1.0 (0.7) [0.7]	-1.4 (0.6) [0.6]
I (≥cycle 3)	2.3 (2.4)** [2.2]**	-2.9 (0.8) [0.8]	-3.3 (0.8) [0.9]	-3.0 (0.8) [0.8]
Tsl		2.1 (1.5) [1.4]	2.7 (1.5) [1.5]	2.3 (1.1) [1.1]
T3*D				
T4*D		-3.1 (1.8)* [1.7]*		0.4 (0.1) [0.1]
T5*D		-3.8 (2.3)** [2.3]**		1.2 (0.1) [0.1]
DI (D*I)	-3.5 (2.4)** [2.3]**		-0.3 (0.1) [0.1]	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 6 616)				
D (QC)	2.5 (3.3)***	2.5 (3.4)***	2.5 (3.5)***	4.8 (13.9)***
T (cycle)			-0.7 (1.5)	-0.2 (1.0)
TD (T*D)			0.0 (0.0)	-1.5 (6.3)***
I (≥cycle 3)	1.7 (3.6)***	0.8 (2.3)**	1.7 (1.7)	1.0 (2.3)*
Tsl		1.2 (3.4)***	2.1 (4.0)***	1.3 (3.5)***
T3*D		-4.3 (6.2)***		-2.1 (4.3)***
T4*D		-3.6 (4.2)***		0.1 (0.2)
T5*D		-3.5 (4.4)***		1.8 (1.6)
DI (D*I)	-3.8 (3.6)***		-3.8 (3.9)***	
Modèle retenu	II			I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 606)				
D (QC)	2.6 (3.5)**	2.6 (3.4)**	4.1 (8.1)***	4.7 (11.2)***
T (cycle)			-0.3 (1.2)	-0.2 (0.8)
TD (T*D)			-1.0 (5.7)***	-1.4 (5.0)***
I (≥cycle 3)	2.3 (3.6)***	-2.9 (1.2)	-3.3 (1.5)	-3.0 (1.3)
Tsl		2.1 (2.1)*	2.7 (2.7)**	2.3 (2.2)*
T3*D				
T4*D		-3.1 (5.0)***		0.4 (0.5)
T5*D		-3.8 (4.6)***		1.2 (1.0)
DI (D*I)	-3.5 (3.9)***		-0.3 (0.6)	
Modèle retenu			I	

Tableau 24b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 5 ans (QC&ONTARIO)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 6 616)				
D (QC)	7.3 (4.8)*** [4.8]***	7.3 (4.8)*** [4.8]***	8.8 (4.7)*** [4.6]***	7.4 (1.7)*[1.6]
T (cycle)			0.7 (0.5) [0.4]	0.3 (0.2) [0.2]
TD (T*D)			-1.0 (1.1) [1.2]	-0.1 (0.0) [0.0]
I (≥cycle 3)	2.1 (2.1)** [1.9]*	0.7 (0.7) [0.7]	-0.2 (0.1) [0.1]	0.3 (0.1) [0.1]
Tsl		1.4 (3.0)***[2.9]***	0.6 (0.4) [0.4]	1.1 (0.6) [0.5]
T3*D		-3.9 (2.3)** [2.3]**		-3.8 (0.8) [0.8]
T4*D		-4.9 (2.6)***[2.5]**		-4.8 (0.6) [0.6]
T5*D		-6.3 (3.3)***[3.3]***		-6.1 (0.6) [0.6]
DI (D*I)	-5.1 (3.1)***[3.0]***		-2.7 (1.0) [1.0]	
Modèle retenu	II		I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 3 606)				
D (QC)	7.4 (4.8)*** [4.8]***	7.5 (4.9)*** [4.9]***	9.3 (3.1)***[3.1]***	7.1 (1.6) [1.6]
T (cycle)			0.9 (0.5) [0.5]	0.3 (0.2) [0.2]
TD (T*D)			-1.2 (0.7) [0.7]	0.2 (0.1) [0.1]
I (≥cycle 3)	3.0 (2.7)*** [2.5]**	-6.6 (1.5) [1.5]	-5.3 (1.1) [1.2]	-6.7 (1.5) [1.5]
Tsl		3.9 (2.3)** [2.3]**	2.4 (1.1) [1.1]	3.6 (1.5) [1.4]
T3*D				
T4*D		-4.2 (2.0)** [1.9]*		-4.7 (0.6) [0.6]
T5*D		-7.0 (3.7)***[3.6]***		-7.7 (0.7) [0.7]
DI (D*I)	-5.7 (3.2)***[3.1]***		-2.0 (0.3) [0.3]	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 6 616)				
D (QC)	7.3 (23.4)***	7.3 (23.8)***	8.8 (18.8)***	7.4 (16.0)***
T (cycle)			0.7 (2.8)**	0.3 (1.6)
TD (T*D)			-1.0 (3.1)**	-0.1 (0.2)
I (≥cycle 3)	2.1 (2.8)**	0.7 (1.4)	-0.2 (0.2)	0.3 (0.4)
Tsl		1.4 (2.8)**	0.6 (1.6)	1.1 (1.9)*
T3*D		-3.9 (6.8)***		-3.8 (6.3)***
T4*D		-4.9 (8.7)***		-4.8 (4.4)***
T5*D		-6.3 (12.6)***		-6.1 (4.1)***
DI (D*I)	-5.1 (7.1)***		-2.7 (3.2)**	
Modèle retenu		II	I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 606)				
D (QC)	7.4 (19.5)***	7.5 (21.0)***	9.3 (11.5)***	7.1 (14.0)***
T (cycle)			0.9 (2.6)**	0.3 (1.3)
TD (T*D)			-1.2 (2.3)*	0.2 (0.6)
I (≥cycle 3)	3.0 (2.7)**	-6.6 (2.7)**	-5.3 (2.1)*	-6.7 (2.7)**
Tsl		3.9 (3.4)**	2.4 (2.3)*	3.6 (2.9)**
T3*D				
T4*D		-4.2 (19.3)***		-4.7 (5.5)***
T5*D		-7.0 (38.8)***		-7.7 (5.5)***
DI (D*I)	-5.7 (6.0)***		-2.0 (1.1)	
Modèle retenu				I

Tableau 24c: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC&ONTARIO)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 3 481)				
D (QC)	-2.0 (1.7)*	-2.0 (1.7)*	-2.6 (1.4)	1.0 (0.3)
T (cycle)			-1.9 (1.5)	-1.0 (0.6)
TD (T*D)			0.3 (0.3)	-2.1 (0.9)
I (≥cycle 3)	-0.7 (0.7)	-1.0 (0.8)	1.5 (0.6)	0.5 (0.2)
Tsl		0.3 (0.6)	2.6 (2.0)**	1.3 (0.8)
T3*D		-0.5 (0.3)		2.6 (0.7)
T4*D		2.1 (1.1)		7.3 (1.2)
T5*D		1.7 (1.0)		9.1 (1.1)
DI (D*I)	1.1 (0.8)		-0.4 (0.2)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 2 789)				
D (QC)	-1.9 (1.6)	-1.9 (1.6)	0.8 (0.3)	1.3 (0.4)
T (cycle)			-1.2 (0.8)	-1.1 (0.7)
TD (T*D)			-1.8 (1.1)	-2.2 (0.9)
I (≥cycle 3)	-0.6 (0.6)	-4.3 (1.0)	-4.2 (1.0)	-3.8 (0.9)
Tsl		1.5 (1.0)	2.8 (1.7)*	2.5 (1.2)
T3*D				
T4*D		3.0 (1.5)		8.4 (1.4)
T5*D		1.5 (0.8)		9.2 (1.1)
DI (D*I)	2.3 (1.5)		7.8 (1.5)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 481)				
D (QC)	-2.0 (1.4)	-2.0 (1.4)	-2.6 (2.4)**	1.0 (2.9)**
T (cycle)			-1.9 (3.4)***	-1.0 (3.8)***
TD (T*D)			0.3 (0.7)	-2.1 (7.5)***
I (≥cycle 3)	-0.7 (1.0)	-1.0 (1.4)	1.5 (1.2)	0.5 (0.6)
Tsl		0.3 (0.9)	2.6 (3.9)***	1.3 (2.6)**
T3*D		-0.5 (0.4)		2.6 (3.4)***
T4*D		2.1 (1.4)		7.3 (6.7)***
T5*D		1.7 (1.3)		9.1 (6.6)***
DI (D*I)	1.1 (0.7)		-0.4 (0.2)	
Modèle retenu	II			I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 789)				
D (QC)	-1.9 (1.2)	-1.9 (1.2)	0.8 (1.1)	1.3 (2.6)**
T (cycle)			-1.2 (5.8)***	-1.1 (3.7)***
TD (T*D)			-1.8 (6.3)***	-2.2 (6.2)***
I (≥cycle 3)	-0.6 (0.9)	-4.3 (1.6)	-4.2 (1.5)	-3.8 (1.3)
Tsl		1.5 (1.3)	2.8 (2.7)**	2.5 (2.0)*
T3*D				
T4*D		3.0 (2.2)*		8.4 (9.4)***
T5*D		1.5 (1.0)		9.2 (5.9)***
DI (D*I)	2.3 (1.6)		7.8 (11.0)***	
Modèle retenu			I	

Tableau 24d: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-BRUT des 4 ans (QC&ONTARIO)

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 3 481)				
D (QC)	-2.1 (1.5)	-2.1 (1.5)	-2.4 (1.1)	-0.7 (0.2)
T (cycle)			-1.7 (1.2)	-1.3 (0.7)
TD (T*D)			0.2 (0.2)	-1.0 (0.4)
I (≥cycle 3)	-0.6 (0.6)	-1.1 (0.8)	1.3 (0.5)	0.8 (0.2)
TsI		0.5 (0.7)	2.4 (1.6)	1.8 (0.9)
T3*D		0.4 (0.2)		1.9 (0.4)
T4*D		2.4 (1.1)		4.9 (0.7)
T5*D		1.6 (0.7)		5.1 (0.5)
DI (D*I)	1.5 (0.9)		1.1 (0.3)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 2 789)				
D (QC)	-1.9 (1.4)	-1.9 (1.4)	0.3 (0.1)	-0.4 (0.1)
T (cycle)			-1.2 (0.7)	-1.3 (0.8)
TD (T*D)			-1.5 (0.8)	-1.1 (0.4)
I (≥cycle 3)	-0.5 (0.4)	-5.1 (1.0)	-3.9 (0.8)	-4.4 (0.9)
TsI		1.8 (1.0)	2.7 (1.4)	3.1 (1.3)
T3*D				
T4*D		3.4 (1.4)		6.1 (0.8)
T5*D		1.3 (0.6)		5.0 (0.5)
DI (D*I)	2.5 (1.3)		7.0 (1.1)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 481)				
D (QC)	-2.1 (1.7)	-2.1 (1.7)	-2.4 (2.8)**	-0.7 (1.4)
T (cycle)			-1.7 (5.2)***	-1.3 (4.3)***
TD (T*D)			0.2 (0.5)	-1.0 (2.9)**
I (≥cycle 3)	-0.6 (0.8)	-1.1 (1.4)	1.3 (1.2)	0.8 (0.9)
TsI		0.5 (1.2)	2.4 (5.4)***	1.8 (3.1)**
T3*D		0.4 (0.3)		1.9 (2.0)*
T4*D		2.4 (1.8)		4.9 (4.1)***
T5*D		1.6 (1.2)		5.1 (3.1)**
DI (D*I)	1.5 (1.1)		1.1 (0.7)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 789)				
D (QC)	-1.9 (1.4)	-1.9 (1.4)	0.3 (0.3)	-0.4 (0.6)
T (cycle)			-1.2 (4.4)***	-1.3 (4.0)***
TD (T*D)			-1.5 (2.8)**	-1.1 (2.4)**
I (≥cycle 3)	-0.5 (0.6)	-5.1 (1.5)	-3.9 (1.2)	-4.4 (1.2)
TsI		1.8 (1.4)	2.7 (2.3)*	3.1 (2.0)*
T3*D				
T4*D		3.4 (3.2)**		6.1 (5.4)***
T5*D		1.3 (0.9)		5.0 (2.8)**
DI (D*I)	2.5 (1.8)		7.0 (4.8)***	
Modèle retenu			I	

Tableau 25a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) mères seules

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 2 175)				
D (QC)	1.7 (0.7)	1.7 (0.7)	0.8 (0.3)	-7.2 (1.2)
T (cycle)			-0.1 (0.0)	-1.3 (0.6)
TD (T*D)			0.6 (0.4)	5.7 (1.2)
I (≥cycle 3)	0.8 (0.6)	0.6 (0.4)	1.0 (0.3)	2.5 (0.7)
Tsl		0.3 (0.3)	-0.1 (0.1)	1.5 (0.7)
T3*D		-0.7 (0.2)		-8.8 (1.0)
T4*D		-3.4 (1.0)		-17.1 (1.3)
T5*D		-2.6 (0.8)		-22.0 (1.3)
DI (D*I)	-2.2 (0.8)		-3.6 (0.7)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 1 390)				
D (QC)	1.7 (0.6)	1.6 (0.6)	-3.1 (0.8)	-7.1 (1.2)
T (cycle)			-0.6 (0.3)	-1.2 (0.5)
TD (T*D)			3.0 (1.0)	5.6 (1.2)
I (≥cycle 3)	0.7 (0.4)	-2.8 (0.5)	-0.3 (0.1)	-2.0 (0.3)
Tsl		1.4 (0.6)	1.1 (0.4)	2.6 (0.8)
T3*D				
T4*D		-2.6 (0.7)		-16.2 (1.3)
T5*D		-2.7 (0.9)		-22.0 (1.3)
DI (D*I)	-2.8 (0.9)		-11.5 (1.1)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 175)				
D (QC)	1.7 (1.0)	1.7 (1.0)	0.8 (0.4)	-7.2 (3.0)***
T (cycle)			-0.1 (0.0)	-1.3 (1.1)
TD (T*D)			0.6 (0.5)	5.7 (3.7)***
I (≥cycle 3)	0.8 (0.9)	0.6 (0.5)	1.0 (0.5)	2.5 (1.2)
Tsl		0.3 (0.3)	-0.1 (0.1)	1.5 (1.1)
T3*D		-0.7 (0.4)		-8.8 (3.5)***
T4*D		-3.4 (2.0)**		-17.1 (4.6)***
T5*D		-2.6 (1.3)		-22.0 (3.9)***
DI (D*I)	-2.2 (1.2)		-3.6 (1.0)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 390)				
D (QC)	1.7 (0.9)	1.6 (0.9)	-3.1 (1.3)	-7.1 (2.8)***
T (cycle)			-0.6 (0.5)	-1.2 (1.0)
TD (T*D)			3.0 (1.9)	5.6 (3.5)***
I (≥cycle 3)	0.7 (0.6)	-2.8 (0.5)	-0.3 (0.1)	-2.0 (0.4)
Tsl		1.4 (0.6)	1.1 (0.5)	2.6 (1.0)
T3*D				
T4*D		-2.6 (1.1)		-16.2 (3.8)***
T5*D		-2.7 (1.4)		-22.0 (3.7)***
DI (D*I)	-2.8 (1.4)		-11.5 (2.2)**	
Modèle retenu				I

Tableau 25b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) mères seules

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 1 043)				
D (QC)	-3.2 (1.1)	-3.3 (1.1)	-0.1 (0.0)	1.5 (0.2)
T (cycle)			-2.2 (1.3)	-2.0 (1.1)
TD (T*D)			-2.1 (1.1)	-3.2 (0.6)
I (≥cycle 3)	2.5 (1.8)*	2.3 (1.2)	5.6 (1.8)*	5.3 (1.6)
Tsl		0.3 (0.2)	2.6 (1.3)	2.3 (1.1)
T3*D		4.0 (1.0)		8.9 (1.1)
T4*D		0.9 (0.2)		9.0 (0.7)
T5*D		0.3 (0.1)		11.6 (0.6)
DI (D*I)	1.5 (0.4)		7.0 (1.2)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 821)				
D (QC)	-2.6 (1.0)	-2.6 (0.9)	1.5 (0.2)	1.2 (0.1)
T (cycle)			-2.4 (1.4)	-2.5 (1.4)
TD (T*D)			-2.7 (0.9)	-2.5 (0.5)
I (≥cycle 3)	2.3 (1.6)	-4.5 (0.8)	-3.2 (0.5)	-3.3 (0.6)
Tsl		2.6 (1.3)	5.0 (1.9)*	5.1 (2.0)**
T3*D				
T4*D		3.0 (0.7)		9.3 (0.7)
T5*D		0.1 (0.0)		8.9 (0.5)
DI (D*I)	1.6 (0.5)		9.8 (1.1)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 043)				
D (QC)	-3.2 (1.6)	-3.3 (1.6)	-0.1 (0.0)	1.5 (0.7)
T (cycle)			-2.2 (2.4)**	-2.0 (1.8)*
TD (T*D)			-2.1 (2.2)**	-3.2 (2.0)*
I (≥cycle 3)	2.5 (2.7)***	2.3 (1.9)*	5.6 (2.9)***	5.3 (2.7)**
Tsl		0.3 (0.3)	2.6 (2.3)**	2.3 (1.6)
T3*D		4.0 (1.9)*		8.9 (3.3)***
T4*D		0.9 (0.4)		9.0 (2.4)**
T5*D		0.3 (0.1)		11.6 (2.0)*
DI (D*I)	1.5 (0.8)		7.0 (2.8)***	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 821)				
D (QC)	-2.6 (1.4)	-2.6 (1.3)	1.5 (0.8)	1.2 (0.5)
T (cycle)			-2.4 (2.5)**	-2.5 (2.3)**
TD (T*D)			-2.7 (2.3)**	-2.5 (1.6)
I (≥cycle 3)	2.3 (1.9)*	-4.5 (1.0)	-3.2 (0.7)	-3.3 (0.7)
Tsl		2.6 (1.7)	5.0 (3.4)***	5.1 (2.8)***
T3*D				
T4*D		3.0 (1.4)		9.3 (2.2)**
T5*D		0.1 (0.1)		8.9 (1.6)
DI (D*I)	1.6 (0.8)		9.8 (2.5)**	
Modèle retenu			I	

Tableau 26a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) mères non nées au Canada

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 1 718)				
D (QC)	1.7 (0.4)	1.7 (0.4)	4.2 (0.7)	22.1 (1.6)
T (cycle)			1.1 (0.4)	2.5 (0.9)
TD (T*D)			-1.7 (0.9)	-14.8 (1.9)* [1.7]*
I (≥cycle 3)	2.8 (1.7)*	2.2 (1.3)	0.2 (0.1)	-1.5 (0.3)
Tsl		0.7 (0.8)	0.1 (0.0)	-1.9 (0.6)
T3*D		-7.4 (1.5)		16.6 (1.6)
T4*D		-3.0 (0.5)		35.8 (2.0)* [1.7]*
T5*D		-5.1 (1.0)		48.2 (1.9)* [1.6]
DI (D*I)	-5.0 (1.0)		-0.5 (0.1)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 993)				
D (QC)	1.3 (0.3)	1.3 (0.3)	11.4 (1.4)	22.1 (1.7)* [1.4]
T (cycle)			2.1 (0.8)	-3.0 (1.0)
TD (T*D)			-7.2 (1.8)*	-15.1 (2.0)** [1.7]*
I (≥cycle 3)	3.1 (1.7)*	3.8 (0.6)	0.9 (0.1)	3.4 (0.5)
Tsl		-0.3 (0.1)	-1.7 (0.5)	-3.7 (0.9)
T3*D				
T4*D		-3.1 (0.5)		36.2 (2.0)** [1.7]*
T5*D		-4.5 (0.9)		49.9 (2.0)** [1.6]
DI (D*I)	-3.8 (0.8)		18.8 (1.5)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 718)				
D (QC)	1.7 (0.4)	1.7 (0.4)	4.2 (1.1)	22.1 (5.4)***
T (cycle)			1.1 (0.8)	2.5 (2.3)**
TD (T*D)			-1.7 (0.8)	-14.8 (5.4)***
I (≥cycle 3)	2.8 (3.1)***	2.2 (2.9)***	0.2 (0.1)	-1.5 (1.0)
Tsl		0.7 (1.2)	0.1 (0.0)	-1.9 (1.4)
T3*D		-7.4 (1.9)*		16.6 (3.7)***
T4*D		-3.0 (0.8)		35.8 (5.0)***
T5*D		-5.1 (1.4)		48.2 (5.0)***
DI (D*I)	-5.0 (1.2)		-0.5 (0.1)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 993)				
D (QC)	1.3 (0.3)	1.3 (0.3)	11.4 (2.8)***	22.1 (4.5)***
T (cycle)			2.1 (1.7)*	-3.0 (2.6)**
TD (T*D)			-7.2 (2.4)**	-15.1 (4.6)***
I (≥cycle 3)	3.1 (2.9)***	3.8 (1.4)	0.9 (0.3)	3.4 (1.0)
Tsl		-0.3 (0.2)	-1.7 (0.7)	-3.7 (1.5)
T3*D				
T4*D		-3.1 (0.8)		36.2 (4.5)***
T5*D		-4.5 (1.2)		49.9 (4.3)***
DI (D*I)	-3.8 (1.0)		18.8 (1.8)*	
Modèle retenu				I

Tableau 26b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) mères non nées au Canada

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 648)				
D (QC)	0.0 (0.0)	0.0 (0.0)	7.2 (1.1)	29.0 (2.9)*** [2.1]**
T (cycle)			-1.1 (0.4)	0.0 (0.0)
TD (T*D)			-5.8 (1.6)	-22.6 (3.7)***[2.2]**
I (≥cycle 3)	-2.0 (1.0)	-3.0 (1.0)	-2.1 (0.4)	-3.0 (0.5)
Tsl		0.9 (0.5)	2.6 (0.8)	0.9 (0.3)
T3*D		-0.2 (0.0)		38.7 (3.5)*** [1.9]*
T4*D		2.4 (0.3)		63.8 (4.0)*** [2.2]**
T5*D		-4.2 (0.7)		79.5 (3.8)*** [2.0]**
DI (D*I)	-0.9 (0.2)		16.0 (1.3)	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 580)				
D (QC)	0.0 (0.0)	0.2 (0.0)	16.0 (2.0)** [1.7]*	29.7 (3.1)*** [2.2]**
T (cycle)			-0.6 (0.2)	0.0 (0.0)
TD (T*D)			-12.5 (2.3)** [1.9]*	-23.0 (4.0)***[2.3]**
I (≥cycle 3)	-1.8 (0.9)	-9.4 (1.2)	-11.2 (1.4)	-9.7 (1.2)
Tsl		3.1 (1.1)	4.6 (1.2)	3.2 (0.7)
T3*D				
T4*D		2.1 (0.3)		64.4 (4.3)*** [2.2]**
T5*D		-3.8 (0.6)		81.1 (4.1)*** [2.1]**
DI (D*I)	-0.6 (0.1)		39.3 (2.2)** [1.7]*	
Modèle retenu				I
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 648)				
D (QC)	0.0 (0.0)	0.0 (0.0)	7.2 (1.4)	29.0 (7.7)***
T (cycle)			-1.1 (0.4)	0.0 (0.0)
TD (T*D)			-5.8 (1.8)*	-22.6 (8.0)***
I (≥cycle 3)	-2.0 (1.2)	-3.0 (0.8)	-2.1 (0.3)	-3.0 (0.5)
Tsl		0.9 (0.4)	2.6 (0.7)	0.9 (0.3)
T3*D		-0.2 (0.0)		38.7 (6.5)***
T4*D		2.4 (0.4)		63.8 (8.4)***
T5*D		-4.2 (0.7)		79.5 (7.5)***
DI (D*I)	-0.9 (0.1)		16.0 (1.3)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 580)				
D (QC)	0.0 (0.0)	0.2 (0.0)	16.0 (3.1)***	29.7 (7.4)***
T (cycle)			-0.6 (0.2)	0.0 (0.0)
TD (T*D)			-12.5 (2.9)***	-23.0 (7.5)***
I (≥cycle 3)	-1.8 (1.0)	-9.4 (1.4)	-11.2 (1.6)	-9.7 (1.4)
Tsl		3.1 (1.4)	4.6 (1.6)	3.2 (1.1)
T3*D				
T4*D		2.1 (0.3)		64.4 (7.8)***
T5*D		-3.8 (0.6)		81.1 (7.1)***
DI (D*I)	-0.6 (0.1)		39.3 (2.6)**	
Modèle retenu				I

Tableau 27a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) mères avec niveaux 1 et 2 de scolarité

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 4 886)				
D (QC)	1.4 (0.8)	1.3 (0.7)	3.9 (1.7)*	11.4 (2.3)** [2.1]**
T (cycle)			0.4 (0.2)	1.8 (1.0)
TD (T*D)			-1.8 (2.0)*	-7.0 (2.3)** [2.1]**
I (≥cycle 3)	0.9 (0.9)	-0.5 (0.5)	-1.4 (0.6)	-3.1 (1.1)
Tsl		1.5 (2.9)***[2.8]***	1.6 (1.0)	-0.3 (0.2)
T3*D		-3.4 (1.7)* [1.7]*		7.5 (1.5)
T4*D		-1.8 (0.8)		16.1 (2.1)** [1.9]*
T5*D		-4.0 (1.9)* [1.8]*		20.9 (1.9)* [1.8]*
DI (D*I)	-3.1 (1.6)		1.6 (0.6)	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 3 225)				
D (QC)	1.4 (0.8)	1.4 (0.8)	7.8 (2.3)** [2.2]**	11.1 (2.3)** [2.1]**
T (cycle)			1.1 (0.7)	1.8 (1.0)
TD (T*D)			-4.5 (2.4)** [2.3]**	-6.8 (2.2)** [2.1]**
I (≥cycle 3)	1.7 (1.6)*	-1.3 (0.3)	-3.8 (0.9)	-2.3 (0.6)
Tsl		1.2 (0.8)	0.8 (0.4)	-0.5 (0.2)
T3*D				
T4*D		-1.8 (0.8)		15.5 (2.0)* [1.9]*
T5*D		-3.8 (1.8)* [1.7]*		20.3 (1.9)* [1.8]*
DI (D*I)	-2.9 (1.5)		11.0 (1.8)* [1.7]*	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 4 886)				
D (QC)	1.4 (0.7)	1.3 (0.7)	3.9 (2.1)**	11.4 (7.8)***
T (cycle)			0.4 (0.3)	1.8 (2.3)**
TD (T*D)			-1.8 (1.9)*	-7.0 (7.0)***
I (≥cycle 3)	0.9 (1.2)	-0.5 (0.7)	-1.4 (0.8)	-3.1 (2.3)**
Tsl		1.5 (4.5)***	1.6 (1.5)	-0.3 (0.4)
T3*D		-3.4 (1.8)*		7.5 (4.6)***
T4*D		-1.8 (1.0)		16.1 (6.4)***
T5*D		-4.0 (2.1)**		20.9 (5.8)***
DI (D*I)	-3.1 (1.5)		1.6 (0.5)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 225)				
D (QC)	1.4 (0.7)	1.4 (0.7)	7.8 (4.9)***	11.1 (7.1)***
T (cycle)			1.1 (1.4)	1.8 (2.2)**
TD (T*D)			-4.5 (4.4)***	-6.8 (6.2)***
I (≥cycle 3)	1.7 (2.3)*	-1.3 (0.6)	-3.8 (1.6)	-2.3 (1.1)
Tsl		1.2 (1.4)	0.8 (0.8)	-0.5 (0.5)
T3*D				
T4*D		-1.8 (1.0)		15.5 (5.5)***
T5*D		-3.8 (2.1)**		20.3 (5.1)***
DI (D*I)	-2.9 (1.6)		11.0 (3.2)***	
Modèle retenu				I

Tableau 27b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) mères avec niveaux 1 et 2 de scolarité

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 2 349)				
D (QC)	-3.1 (1.7)*	-3.1 (1.7)*	-2.4 (0.8)	-5.3 (0.9)
T (cycle)			-2.0 (1.3)	-2.6 (1.5)
TD (T*D)	1.1 (1.1)		-0.5 (0.3)	1.5 (0.4)
I (≥cycle 3)		-0.1 (0.1)	3.2 (1.1)	3.9 (1.3)
Tsl		1.1 (1.4)	3.0 (1.8)*	3.7 (2.0)**
T3*D		-0.1 (0.1)		-2.4 (0.4)
T4*D		0.9 (0.3)		-2.9 (0.3)
T5*D	-0.3 (0.1)	-1.9 (0.7)		-7.2 (0.6)
DI (D*I)			0.9 (0.2)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 1 984)				
D (QC)	-2.9 (1.6)	-2.9 (1.7)	-2.7 (0.7)	-5.4 (0.9)
T (cycle)			-2.2 (1.4)	-2.7 (1.7)
TD (T*D)			-0.2 (0.1)	1.7 (0.5)
I (≥cycle 3)	2.1 (1.9)*	1.8 (0.4)	4.5 (1.0)	3.3 (0.7)
Tsl		0.1 (0.1)	1.8 (0.8)	2.8 (1.3)
T3*D				
T4*D		0.6 (0.2)		-3.7 (0.4)
T5*D		-1.6 (0.6)		-7.6 (0.6)
DI (D*I)	-0.5 (0.2)		0.2 (0.0)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 349)				
D (QC)	-3.1 (3.3)***	-3.1 (3.3)***	-2.4 (2.2)**	-5.3 (2.9)***
T (cycle)			-2.0 (1.7)*	-2.6 (1.9)*
TD (T*D)	1.1 (1.1)		-0.5 (0.6)	1.5 (1.0)
I (≥cycle 3)		-0.1 (0.1)	3.2 (1.2)	3.9 (1.4)
Tsl		1.1 (1.7)	3.0 (2.5)**	3.7 (2.4)**
T3*D		-0.1 (0.1)		-2.4 (0.8)
T4*D		0.9 (0.7)		-2.9 (0.7)
T5*D	-0.3 (0.3)	-1.9 (1.5)		-7.2 (1.2)
DI (D*I)			0.9 (0.4)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 984)				
D (QC)	-2.9 (3.2)***	-2.9 (3.2)***	-2.7 (1.3)	-5.4 (2.8)***
T (cycle)			-2.2 (1.7)	-2.7 (2.0)*
TD (T*D)			-0.2 (0.1)	1.7 (1.1)
I (≥cycle 3)	2.1 (1.7)	1.8 (0.3)	4.5 (0.8)	3.3 (0.6)
Tsl		0.1 (0.1)	1.8 (1.0)	2.8 (1.3)
T3*D				
T4*D		0.6 (0.3)		-3.7 (0.8)
T5*D		-1.6 (1.3)		-7.6 (1.3)
DI (D*I)	-0.5 (0.4)		0.2 (0.0)	
Modèle retenu			I	

Tableau 28a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) mères avec niveau 4 de scolarité

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t) [BSzstat]
Cycle 1 à 5 (Observations: 6 893)				
D (QC)	2.7 (1.5)	2.7 (1.6)	-0.8 (0.4)	3.5 (0.7)
T (cycle)			-1.0 (0.7)	-1.3 (0.9)
TD (T*D)			2.2 (2.5)** [2.5]**	3.9 (1.2)
I (≥cycle 3)	1.9 (2.3)** [2.2]**	1.8 (2.1)** [2.1]**	3.3 (1.5)	3.8 (1.6)
Tsl		0.2 (0.5)	1.1 (0.8)	1.6 (1.0)
T3*D		-6.1 (3.1)** [3.0]**		-11.6 (2.1)** [2.2]**
T4*D		-2.6 (1.3)		-12.1 (1.4)
T5*D		-2.5 (1.1)		-15.9 (1.3)
DI (D*I)	-3.7 (2.0)** [1.9]*		-9.1 (3.0)** [3.1]**	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 4 613)				
D (QC)	2.6 (1.5)	2.6 (1.5)	-1.0 (0.3)	-3.6 (0.7)
T (cycle)			-0.9 (0.6)	-1.3 (0.8)
TD (T*D)			2.3 (1.2)	3.9 (1.2)
I (≥cycle 3)	2.2 (2.4)**	3.5 (1.1)	4.9 (1.3)	4.3 (1.3)
Tsl		-0.6 (0.4)	-0.1 (0.0)	0.7 (0.3)
T3*D				
T4*D		-3.0 (1.4)		-12.5 (1.4)
T5*D		-2.3 (1.1)		-15.7 (1.3)
DI (D*I)	-2.7 (1.4)		-9.2 (1.5)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 6 893)				
D (QC)	2.7 (2.3)**	2.7 (2.3)**	-0.8 (0.7)	3.5 (1.6)
T (cycle)			-1.0 (0.9)	-1.3 (1.1)
TD (T*D)			2.2 (4.0)**	3.9 (3.0)**
I (≥cycle 3)	1.9 (2.1)**	1.8 (2.0)*	3.3 (1.7)*	3.8 (1.8)*
Tsl		0.2 (0.6)	1.1 (1.1)	1.6 (1.2)
T3*D		-6.1 (4.5)**		-11.6 (5.3)**
T4*D		-2.6 (2.1)**		-12.1 (3.6)**
T5*D		-2.5 (1.9)*		-15.9 (3.3)**
DI (D*I)	-3.7 (2.3)**		-9.1 (5.5)**	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 4 613)				
D (QC)	2.6 (2.3)**	2.6 (2.3)**	-1.0 (0.5)	-3.6 (1.6)
T (cycle)			-0.9 (0.8)	-1.3 (1.0)
TD (T*D)			2.3 (2.1)*	3.9 (3.0)**
I (≥cycle 3)	2.2 (2.3)**	3.5 (1.1)	4.9 (1.4)	4.3 (1.3)
Tsl		-0.6 (0.5)	-0.1 (0.1)	0.7 (0.4)
T3*D				
T4*D		-3.0 (2.0)*		-12.5 (3.6)**
T5*D		-2.3 (1.9)*		-15.7 (3.4)**
DI (D*I)	-2.7 (2.1)**		-9.2 (2.6)*	
Modèle retenu				I

Tableau 28b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) mères avec niveau 4 de scolarité

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 3 352)				
D (QC)	-1.4 (0.9)	-1.4 (0.9)	-1.3 (0.6)	1.9 (0.4)
T (cycle)			-2.0 (1.6)	-1.5 (1.0)
TD (T*D)			-0.1 (0.1)	-2.2 (0.7)
I (≥cycle 3)	-0.7 (0.8)	-1.5 (1.4)	1.3 (0.6)	0.6 (0.3)
Tsl		0.7 (1.3)	2.9 (2.1)**	2.2 (1.4)
T3*D		-0.1 (0.0)		3.3 (0.7)
T4*D		2.3 (0.9)		7.8 (1.0)
T5*D		0.9 (0.4)		8.6 (0.8)
DI (D*I)	0.9 (0.5)		1.3 (0.4)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 2 684)				
D (QC)	-1.4 (0.9)	-1.4 (0.9)	2.1 (0.6)	2.5 (0.5)
T (cycle)			-1.6 (1.2)	-1.5 (1.1)
TD (T*D)			-2.3 (1.1)	-2.6 (0.9)
I (≥cycle 3)	-0.5 (0.5)	-4.5 (1.2)	-3.9 (1.0)	-3.8 (1.0)
Tsl		1.6 (1.2)	3.2 (1.8)*	3.1 (1.6)
T3*D				
T4*D		2.9 (1.2)		9.5 (1.2)
T5*D		0.9 (0.3)		10.0 (0.9)
DI (D*I)	2.0 (0.9)		9.0 (1.4)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 352)				
D (QC)	-1.4 (0.9)	-1.4 (0.9)	-1.3 (1.1)	1.9 (1.4)
T (cycle)			-2.0 (2.2)**	-1.5 (1.5)
TD (T*D)			-0.1 (0.1)	-2.2 (2.2)**
I (≥cycle 3)	-0.7 (0.9)	-1.5 (1.3)	1.3 (0.6)	0.6 (0.3)
Tsl		0.7 (1.4)	2.9 (2.9)***	2.2 (2.0)*
T3*D		-0.1 (0.1)		3.3 (1.5)
T4*D		2.3 (1.5)		7.8 (2.9)***
T5*D		0.9 (0.6)		8.6 (2.4)**
DI (D*I)	0.9 (0.5)		1.3 (0.5)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 684)				
D (QC)	-1.4 (0.9)	-1.4 (0.9)	2.1 (2.3)**	2.5 (1.9)*
T (cycle)			-1.6 (1.8)*	-1.5 (1.6)
TD (T*D)			-2.3 (3.8)***	-2.6 (2.9)***
I (≥cycle 3)	-0.5 (0.5)	-4.5 (1.5)	-3.9 (1.3)	-3.8 (1.2)
Tsl		1.6 (1.6)	3.2 (3.0)***	3.1 (2.5)**
T3*D				
T4*D		2.9 (1.7)*		9.5 (3.8)***
T5*D		0.9 (0.6)		10.0 (3.1)***
DI (D*I)	2.0 (1.2)		9.0 (4.5)***	
Modèle retenu			I	

Tableau 29a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) familles sous les niveaux 1234 du SFR

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 3 465)				
D (QC)	1.1 (0.5)	1.1 (0.5)	4.4 (1.3)	11.0 (1.6)
T (cycle)			-1.4 (0.8)	-0.2 (0.1)
TD (T*D)			-2.1 (1.6)	-6.5 (1.7)
I (≥cycle 3)	1.0 (1.0)	-0.3 (0.3)	1.2 (0.5)	0.0 (0.0)
Tsl		1.6 (2.3)**	3.5 (1.9)*	1.9 (0.9)
T3*D		-3.4 (1.4)		6.2 (1.1)
T4*D		-3.0 (1.0)		13.0 (1.4)
T5*D		-4.2 (1.4)		18.3 (1.4)
DI (D*I)	-3.5 (1.4)		1.5 (0.5)	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 2 247)				
D (QC)	1.2 (0.5)	1.2 (0.5)	8.5 (1.7)*	10.7 (1.6)
T (cycle)			-0.7 (0.4)	-0.3 (0.2)
TD (T*D)			-4.8 (1.8)*	-6.3 (1.6)
I (≥cycle 3)	2.0 (1.5)	-5.0 (1.0)	-7.0 (1.4)	-5.4 (1.1)
Tsl		2.9 (1.4)*	4.5 (1.8)*	3.4 (1.3)
T3*D				
T4*D		-2.3 (0.7)		13.3 (1.4)
T5*D		-4.7 (1.6)		17.2 (1.3)
DI (D*I)	-3.5 (1.3)		10.8 (1.4)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 3 465)				
D (QC)	1.1 (0.5)	1.1 (0.5)	4.4 (2.0)*	11.0 (4.5)***
T (cycle)			-1.4 (1.2)	-0.2 (0.2)
TD (T*D)			-2.1 (2.0)*	-6.5 (4.4)***
I (≥cycle 3)	1.0 (1.3)	-0.3 (0.4)	1.2 (0.7)	0.0 (0.0)
Tsl		1.6 (2.7)**	3.5 (2.5)**	1.9 (1.3)
T3*D		-3.4 (1.3)		6.2 (2.7)***
T4*D		-3.0 (1.1)		13.0 (3.5)***
T5*D		-4.2 (1.5)		18.3 (3.6)***
DI (D*I)	-3.5 (1.3)		1.5 (0.5)	
Modèle retenu				I
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 2 247)				
D (QC)	1.2 (0.5)	1.2 (0.5)	8.5 (3.9)***	10.7 (4.0)***
T (cycle)			-0.7 (0.7)	-0.3 (0.3)
TD (T*D)			-4.8 (3.8)***	-6.3 (3.9)***
I (≥cycle 3)	2.0 (1.9)*	-5.0 (1.1)	-7.0 (1.8)*	-5.4 (1.2)
Tsl		2.9 (1.7)	4.5 (2.5)**	3.4 (1.5)
T3*D				
T4*D		-2.3 (0.8)		13.3 (3.2)***
T5*D		-4.7 (1.6)		17.2 (3.0)***
DI (D*I)	-3.5 (1.3)		10.8 (2.7)**	
Modèle retenu			I	

Tableau 29b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) familles sous les niveaux 1234 du SFR

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 1 692)				
D (QC)	-0.7 (0.4)	-0.7 (0.4)	2.6 (0.7)	2.9 (0.5)
T (cycle)			-2.0 (1.4)	-1.9 (1.3)
TD (T*D)			-2.0 (1.3)	-2.5 (0.7)
I (≥cycle 3)	0.8 (0.7)	-0.3 (0.2)	2.6 (1.0)	2.5 (1.0)
Tsl		1.2 (1.3)	3.1 (1.9)*	3.1 (1.8)*
T3*D		-0.4 (0.1)		3.5 (0.5)
T4*D		-4.5 (1.0)		1.9 (0.2)
T5*D		-4.8 (1.5)		4.0 (0.3)
DI (D*I)	-3.3 (1.2)		2.5 (0.5)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 1 375)				
D (QC)	-0.6 (0.3)	-0.6 (0.3)	1.8 (0.3)	2.8 (0.4)
T (cycle)			-2.2 (1.5)	-2.0 (1.4)
TD (T*D)			-1.7 (0.6)	-2.4 (0.6)
I (≥cycle 3)	1.7 (1.3)	-0.3 (0.1)	-0.2 (0.0)	0.6 (0.1)
Tsl		0.8 (0.4)	3.3 (1.4)	2.8 (1.2)
T3*D				
T4*D		-4.3 (1.0)		1.8 (0.2)
T5*D		-4.7 (1.5)		3.7 (0.3)
DI (D*I)	-4.5 (1.5)		0.7 (0.1)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 692)				
D (QC)	-0.7 (0.4)	-0.7 (0.4)	2.6 (1.9)*	2.9 (1.5)
T (cycle)			-2.0 (2.0)**	-1.9 (1.7)
TD (T*D)			-2.0 (2.7)**	-2.5 (2.3)**
I (≥cycle 3)	0.8 (0.7)	-0.3 (0.2)	2.6 (1.1)	2.5 (1.1)
Tsl		1.2 (1.3)	3.1 (2.6)**	3.1 (2.0)*
T3*D		-0.4 (0.2)		3.5 (1.6)
T4*D		-4.5 (2.3)**		1.9 (0.6)
T5*D		-4.8 (2.6)**		4.0 (1.0)
DI (D*I)	-3.3 (1.7)		2.5 (0.9)	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 1 375)				
D (QC)	-0.6 (0.4)	-0.6 (0.4)	1.8 (0.9)	2.8 (1.5)
T (cycle)			-2.2 (2.1)**	-2.0 (1.8)*
TD (T*D)			-1.7 (1.5)	-2.4 (2.2)**
I (≥cycle 3)	1.7 (1.6)	-0.3 (0.1)	-0.2 (0.1)	0.6 (0.2)
Tsl		0.8 (0.6)	3.3 (2.5)**	2.8 (1.8)*
T3*D				
T4*D		-4.3 (2.0)*		1.8 (0.6)
T5*D		-4.7 (2.6)**		3.7 (1.0)
DI (D*I)	-4.5 (2.7)**		0.7 (0.2)	
Modèle retenu			I	

Tableau 30a: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 5 ans (QC & ROC) familles au-dessus des niveaux 1234 du SFR

ROC) ramines au-dessus des niveaux 1254 du SRK

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t) [BSzstat]	(2) (t) [BSzstat]	(3) (t) [BSzstat]	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 12 106)				
D (QC)	2.5 (2.0)** [1.9]*	2.5 (2.0)** [1.9]*	1.2 (0.9)	0.3 (0.1)
T (cycle)			-0.6 (0.5)	-0.7 (0.6)
TD (T*D)			0.9 (1.3)	1.5 (0.6)
I (≥cycle 3)	1.6 (2.6)** [2.4]**	0.8 (1.2)	1.6 (0.9)	1.8 (1.0)
Tsl		1.0 (3.1)***[3.0]***	1.5 (1.4)	1.7 (1.4)
T3*D		-4.5 (3.1)***[3.1]***		-6.7 (1.4)
T4*D		-3.7 (2.4)** [2.4]**		-7.4 (1.0)
T5*D		-3.0 (1.9)* [1.9]*		-8.3 (0.9)
DI (D*I)	-3.7 (2.7)***[2.7]***		-5.9 (2.4)** [2.6]***	
Modèle retenu			I	
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 7 787)				
D (QC)	2.5 (2.0)** [1.9]*	2.5 (2.0)** [1.9]*	0.8 (0.4)	0.2 (0.1)
T (cycle)			-0.6 (0.5)	-0.7 (0.6)
TD (T*D)			1.1 (0.8)	1.6 (0.6)
I (≥cycle 3)	2.2 (3.2)*** [3.0]***	-0.1 (0.0)	0.5 (0.2)	0.3 (0.1)
Tsl		0.9 (0.9)	1.4 (1.0)	1.6 (1.1)
T3*D				
T4*D		-3.8 (2.3)** [2.3]**		-7.7 (1.1)
T5*D		-3.1 (2.0)* [1.9]*		-8.5 (0.9)
DI (D*I)	-3.5 (2.4)** [2.3]**		-6.8 (1.3)	
Modèle retenu	I			
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 12 106)				
D (QC)	2.5 (5.6)***	2.5 (5.4)***	1.2 (2.1)**	0.3 (0.3)
T (cycle)			-0.6 (1.2)	-0.7 (1.2)
TD (T*D)			0.9 (3.9)***	1.5 (2.5)**
I (≥cycle 3)	1.6 (3.3)***	0.8 (1.6)	1.6 (1.9)*	1.8 (1.9)*
Tsl		1.0 (3.2)***	1.5 (3.1)***	1.7 (2.7)***
T3*D		-4.5 (6.9)***		-6.7 (6.5)***
T4*D		-3.7 (7.6)***		-7.4 (4.9)***
T5*D		-3.0 (4.7)***		-8.3 (3.7)***
DI (D*I)	-3.7 (4.3)***		-5.9 (7.7)***	
Modèle retenu				
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 7 787)				
D (QC)	2.5 (5.3)***	2.5 (5.3)***	0.8 (1.0)	0.2 (0.2)
T (cycle)			-0.6 (1.1)	-0.7 (1.2)
TD (T*D)			1.1 (2.5)**	1.6 (2.6)**
I (≥cycle 3)	2.2 (3.8)***	-0.1 (0.0)	0.5 (0.2)	0.3 (0.1)
Tsl		0.9 (0.9)	1.4 (1.4)	1.6 (1.5)
T3*D				
T4*D		-3.8 (5.1)***		-7.7 (4.7)***
T5*D		-3.1 (5.1)***		-8.5 (4.0)***
DI (D*I)	-3.5 (4.8)***		-6.8 (4.3)***	
Modèle retenu				

Tableau 30b: Impact de la politique de garde du Québec sur les scores ÉVIP-R des 4 ans (QC & ROC) familles au-dessus des niveaux 1234 du SFR

Tendances et paramètres de traitement	Spécification du Modèle			
	DD		DDD	
	(1) (t)	(2) (t)	(3) (t)	(4) (t)
Cycle 1 à 5 (Observations: 5 826)				
D (QC)	-2.3 (1.9)*	-2.3 (1.9)*	-2.4 (1.4)	0.7 (0.2)
T (cycle)			-1.3 (1.2)	-0.8 (0.6)
TD (T*D)			0.1 (0.1)	-2.0 (0.9)
I (≥cycle 3)	-0.4 (0.6)	-1.5 (1.7)*	0.2 (0.1)	-0.4 (0.2)
Tsl		1.1 (2.5)**	2.5 (2.2)**	1.9 (1.4)
T3*D		0.2 (0.1)		3.2 (0.8)
T4*D		2.5 (1.4)		7.5 (1.2)
T5*D		1.6 (0.9)		8.6 (1.0)
DI (D*I)	1.4 (1.0)		1.3 (0.5)	
Modèle retenu			I	
Cycle 1 à 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 5 826)				
D (QC)	-2.3 (2.1)**	-2.3 (2.0)**	-2.4 (2.0)**	0.7 (0.5)
T (cycle)			-1.3 (1.7)*	-0.8 (1.0)
TD (T*D)			0.1 (0.1)	-2.0 (2.8)***
I (≥cycle 3)	-0.4 (0.7)	-1.5 (2.3)**	0.2 (0.2)	-0.4 (0.3)
Tsl		1.1 (2.8)***	2.5 (3.3)***	1.9 (2.3)**
T3*D		0.2 (0.1)		3.2 (2.5)**
T4*D		2.5 (1.9)*		7.5 (4.1)***
T5*D		1.6 (1.2)		8.6 (3.4)***
DI (D*I)	1.4 (0.9)		1.3 (0.7)	
Modèle retenu	I			
Cycles 1, 2, 4 et 5 (Observations: 4 723)				
D (QC)	-2.2 (1.8)*	-2.2 (1.8)*	-0.7 (0.3)	0.8 (0.2)
T (cycle)			-1.1 (0.9)	-0.8 (0.7)
TD (T*D)			-1.0 (0.6)	-2.0 (0.9)
I (≥cycle 3)	0.5 (0.7)	0.4 (0.1)	0.3 (0.1)	0.8 (0.3)
Tsl		0.1 (0.1)	1.4 (1.0)	0.9 (0.6)
T3*D				
T4*D		1.9 (1.0)		6.9 (1.1)
T5*D		2.0 (1.1)		9.0 (1.1)
DI (D*I)	2.0 (1.3)		5.0 (1.0)	
Modèle retenu				
Cycles 1, 2, 4 et 5 avec regroupement par cycle/province (Observations: 4 723)				
D (QC)	-2.2 (1.9)*	-2.2 (1.9)*	-0.7 (0.5)	0.8 (0.6)
T (cycle)			-1.1 (1.4)	-0.8 (1.1)
TD (T*D)			-1.0 (1.1)	-2.0 (2.8)***
I (≥cycle 3)	0.5 (0.6)	0.4 (0.1)	0.3 (0.1)	0.8 (0.2)
Tsl		0.1 (0.0)	1.4 (1.0)	0.9 (0.5)
T3*D				
T4*D		1.9 (1.1)		6.9 (3.0)***
T5*D		2.0 (1.5)		9.0 (3.7)***
DI (D*I)	2.0 (1.4)		5.0 (1.5)	
Modèle retenu				